



# DOSSIER DE PRESSE

En parcourant notre programme, vous allez rencontrer un ensemble de pictogrammes signalant certains spectacles comme accessibles aux personnes aveugles, malvoyantes, sourdes ou malentendantes.



**Spectacle accessible aux personnes aveugles ou malvoyantes**



Documents en gros caractères disponibles



Prédominance du texte sur la scénographie



**Spectacle accessible aux personnes sourdes ou malentendantes**



Spectacle à dominante visuelle



Spectacle surtitré



DU MERCREDI 20 SEPTEMBRE AU SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2017

# DOSSIER DE PRESSE

## CONTACTS PRESSE :

Patricia Lopez  
tél. 06 11 36 16 03  
patricialopezpresse@gmail.com

Cécile Morel  
tél. 06 82 31 70 90  
cecileasonbureau@orange.fr

**Vous pouvez retrouver et télécharger les photos des spectacles, les extraits vidéos, les teasers ou le dossier de presse à l'adresse suivante <https://presse.lesfrancophonies.info>**

Identifiant : francophonies-2017

Mot de passe : presse34

[www.lesfrancophonies.fr](http://www.lesfrancophonies.fr)

5 septembre 2017



francophonies un bien commun  
par Francophonie Limousin



Québec



## **ATTENTION CHANGEMENTS D'HORAIRE**

*Pour faciliter l'enchaînement de plusieurs spectacles les horaires suivants ont été modifiés.*

**> Vendredi 22/09 : Tram 83 est à 21h (au lieu de 20h30)**

**> Samedi 23/09 : Eddy Merckx a marché sur la lune et Body Revolution/Attendre sont à 21h (au lieu de 20h30)**

*Les horaires indiqués dans ce dossier tiennent compte de ces modifications.*

*(27-08-2017)*

# SOMMAIRE

page

p. 7	SPECTACLE FORAIN	<b>Voyage en bordure du bord du bout du monde</b> , Compagnie 3 Points de suspension, France / Suisse
p. 9	THÉÂTRE / JEUNE PUBLIC	<b>Edgar Paillettes</b> , de Simon Boulerice, mise en scène Caroline Guyot, Canada-Québec / France
p. 11	THÉÂTRE / CRÉATION	<b>Eddy Merckx a marché sur la lune</b> , de Jean-Marie Piemme, mise en scène Armel Roussel, Belgique / France
p. 13	THÉÂTRE / CRÉATION	<b>La Loi de la gravité</b> , d'Olivier Sylvestre, mise en scène Anthony Thibault, Canada-Québec / France
p. 15	THÉÂTRE / CRÉATION	<b>Tram 83</b> , de Fiston Mwanza Mujila, adaptation et mise en scène Julie Kretzschmar, R.D. Congo / France
p. 17	THÉÂTRE	<b>Conférence de choses</b> , de François Grémaud et Pierre Mifsud, Suisse
p. 19	THÉÂTRE	<b>Rumeur et petits jours</b> , Le Raoul Collectif, Belgique
p. 21	THÉÂTRE / MUSIQUE / PREMIÈRE EN FRANCE	<b>L'Humanité</b> , texte Arnon Grünberg et Josse de Pauw, conception et mise en scène Josse de Pauw, création musicale Kris Defoort, Belgique
p. 23	THÉÂTRE / MUSIQUE / PREMIÈRE EN FRANCE	<b>Les Héros</b> , conception, texte et mise en scène Josse de Pauw, création musicale Dominique Pauwels, Belgique
p. 25	THÉÂTRE / MUSIQUE	<b>Papa Wemba, le singe avait raison</b> , Compagnie les Bruits de la Rue, Dieudonné Niangouna, Congo
p. 27	THÉÂTRE	<b>Violence(s)</b> , de Jalila Baccar et Fadhel Jaïbi, Tunisie
p. 28	THÉÂTRE / CRÉATION	<b>Peur(s)</b> , de Jalila Baccar et Fadhel Jaïbi, Tunisie
p. 30	DANSE	<b>Narcose</b> , chorégraphie Hafiz Dhaou et Aïcha Mbarek, Tunisie / France
p. 32	DANSE	<b>Vers un protocole de conversation ?</b> , de Georges Appaix, chorégraphie et textes Georges Appaix avec la participation des interprètes, France
p. 34	DANSE	<b>Kalakuta Republik</b> , chorégraphie Serge Aimé Coulibaly, Burkina Faso / Belgique
p. 36	DANSE / CRÉATION	<b>Monstres, On ne danse pas pour rien</b> , chorégraphie DeLaVallet Bidiefono, Congo
p. 38	DANSE / PERFORMANCES DE RUE	<b>M.A.K.T.O.U.B. / Shine my blind way</b> , chorégraphies Seifeddine Manaï, Tunisie / France
p. 40	VIDÉOS / THÉÂTRE D'OBJETS	<b>Zvzidal (Tchernobyl, si loin, si proche)</b> , par le Groupe Berlin et Cathy Blisson, Belgique
p. 42	RENCONTRE / CARNETS D'ÉCRITURE	<b>Dialogues n° 3</b> , d'Aurelia Ivan, Roumanie
p. 44	PERFORMANCE/VIDEO/THEATRE	<b>Body révolution / Attendre</b> , chorégraphies Mokhallad Rasem, Irak/Belgique
p. 46	MUSIQUE	<b>Concerts</b>
p. 48	EXPOSITIONS	<b>Sous le Jasmin, Histoires d'une répression</b> Augustin Le Gall, France/Tunisie
p. 50	LECTURES / RENCONTRES	<b>L'Imparfait du présent</b> , lectures dirigées par Thierry Lefèvre,
p. 53	LECTURES / RENCONTRES	Le Bar des auteurs <b>Accents toniques</b> Le Bar des auteurs <b>Pousse ta chanson - Mauvais sang - Comment vivre</b>
p. 54	LECTURES / RENCONTRES / PRIX LITTÉRAIRES	<b>Les Prix littéraires</b> : Prix Sony Labou Tansi des Lycéens, Prix SACD de la dramaturgie de langue française, Prix Théâtre RFI
p. 57	RENCONTRES / LECTURES	<i>Du roman ou plateau : rencontre autour de la création Tram 83</i> Médiation autour du spectacle <i>La Loi de la Gravité : Les spectateurs gravitent !</i> Rencontre <i>T.I.N.A. ?</i> <i>Pourquoi tu veux écrire pour nous ?</i> Rencontre <i>Tunisie Aujourd'hui</i> Rencontre <i>Artistes tunisiens de la relève : nouveaux enjeux, nouvelles pratiques ?</i> Rencontre Littérature contemporaine tunisienne
p. 58 p. 60 p. 61 p. 62 p. 63	LECTURES / RENCONTRES / CONFÉRENCES	Rencontre <i>Francophonie : un regard d'historien</i> Séminaire national inter-académique <i>Se voir grandir, se voir changer / La 2<sup>ème</sup> année</i> Autres événements autour du Festival Les auteurs en résidence
p. 66 p. 67 p. 68 p. 69 p. 70 p. 71 p. 72 p. 73	Informations	Côté Jardin et la librairie du Festival Les spectacles présentés en Région Les spectacles en tournée L'équipe et l'association Venir au festival Les partenaires Tarifs, réservations, accès Calendrier

L'art permettrait-il d'accéder « aux excès, aux folies, aux ivresses » comme le suggère Edgar Morin dans son dernier livre ? Tout comme les révolutions, dit-il, l'art crée des possibilités de mondes qui n'étaient pas visibles auparavant...

Interrogation sur nos croyances, nos vérités passagères et nos espoirs plus ou moins avouables, la création artistique ne remplace ni les combats politiques ni les pratiques citoyennes : elle ne nous console pas vraiment et peut-être même nous fait-elle sentir plus complexes... Un bon film disait François Truffaut, est un film dont on sort plus mauvais...

Ce seront donc toutes les nuances de l'humeur changeante de nos jours que la palette du festival 2017 va déployer... Il interrogera le souvenir des temps utopiques (*Eddy Merckx a marché sur la lune*) comme il plongera dans des univers électriques, quasiment hallucinés (*Tram 83*) ; il questionnera l'héroïsme (celui de l'homme ordinaire avec Josse de Pauw, celui des personnalités hors normes avec Dieudonné Niangouna)...

Josse de Pauw vient pour la première fois au festival des Francophonies, et avec deux spectacles : figure éminente de la Belgique flamande, artiste protéiforme, poète de la scène, au plus près de ses amis compositeurs, il est soutenu par LOD et le KVS, producteurs majeurs des artistes flamands les plus créatifs.

Comment la violence s'inscrit-elle dans nos corps ? Quelles énergies sommes-nous capables de convoquer pour agir, construire, inventer, rire des événements ? La danse est peut-être aujourd'hui l'expression la plus puissante de ces combats contemporains. Sa place dans le festival en est d'autant plus forte. Nous retrouverons Serge Aimé Coulibaly qui réinvente le Fela Kuti des années 70, Hafiz Dhaou et Aïcha Mbarek dans un registre artistique renouvelé. Et le public de Limoges pourra découvrir Georges Appaix et son joyeux "protocole de conversation" ainsi que Seifeddine Manaï qui fait exploser l'énergie dans l'espace public.

Et si, depuis longtemps, DeLaVallet Bidiefono dialogue avec Dieudonné Niangouna, afin de construire à Brazzaville le langage autonome des artistes vis-à-vis du pouvoir politique, c'est grâce à la mise en commun de leurs recherches artistiques mais aussi du partage des risques personnels. La création de *Monstres, On ne danse pas pour rien* à Limoges portera la marque de cette incroyable volonté d'expression en « démocratie tropicale ».

Au Sud de l'Europe, au nord de l'Afrique, se joue en Tunisie une étrange partie : pouvoirs, contre-pouvoirs, règlements de compte, n'en finissent pas de briser une société qui s'est pourtant engagée la première dans le mouvement des "révolutions arabes". Nous avons choisi d'inviter un couple d'artistes qui figurent depuis des années comme les observateurs intransigeants de leur pays : Jalila Baccar et Fadhel Jaïbi.

Autour de leurs dernières créations, qui ne manqueront pas de plonger au cœur de la société tunisienne, nous réunirons écrivains et sociologues, chorégraphes et blogueurs, photographes et poètes, DJ et danseurs, universitaires aussi, pour un programme baptisé "Tunisie aujourd'hui".

Le festival des Francophonies s'engage aussi dans la création

jeunesse. Anthony Thibault, jeune metteur en scène de Nouvelle-Aquitaine, part à la conquête des adolescents avec *La Loi de la gravité*, du québécois Olivier Sylvestre. Originalité du projet : une version spécifique pour les lycées tournera dans 5 établissements... Encourager les rencontres d'artistes français avec les auteurs francophones, tisser des liens d'amitié et de collaboration entre artistes par-delà les frontières, c'est un rôle que nous sommes fiers de tenir.

Ces rencontres que le festival favorise sans les organiser à proprement parler, notamment grâce à la Maison des auteurs, donnent toute leur saveur à chaque édition. De Tunis à Montréal, en passant par Brazzaville et Bruxelles, de Genève à Poitiers mais aussi avec des détours moins habituels (l'Irak, l'Ukraine), l'édition 2017 des Francophonies se promène dans l'actualité de nos désirs, de nos peurs fantasmées et de nos solidarités réinventées.

Mais l'humour, la drôlerie du second et troisième degré ne sont pas choses à négliger. Pour relâcher la pression, prendre les choses par le petit bout de la lorgnette, nous suivrons Pierre Mifsud et ses *Conférence[s] de choses*. En traitement continu sur la semaine, une par jour, vous regarderez d'un autre œil le chien du voisin !

Dans la renégociation permanente de nos références culturelles, à la jonction de plusieurs mondes qui nous sont imposés – qu'on y voie les méfaits de la mondialisation ou la liberté de vivre sa vie en toute autonomie – un festival comme celui des Francophonies est la preuve qu'il est possible de construire des espaces qui font sens "pour se penser, se projeter, se représenter", comme l'énonce Leonora Miano dans son dernier livre "L'impératif transgressif". Elle nous pousse à réfléchir à cette "francophonie" et nous interroge : « Comment une langue de domination devient-elle une langue de partage ? Et qui le décide ? ». Gageons qu'il y aura plusieurs réponses !

En conclusion, je voudrais dédier cette édition à Armand Gatti. En Limousin, dans le maquis de la Berbeyrolle, sont nés tous les personnages de son théâtre. En rupture radicale avec l'institution culturelle, l'écrivain a pris la parole lui-même, le cinéaste s'est libéré de l'écran.

Gabriel Garran : « ...rajoutant ses immenses bras à son alphabet, son théâtre est celui d'un homme s'adressant aux autres hommes, à hauteur d'homme... Son amour de la langue française, à la fois corporel et complètement politique en fit *le griot de la langue française*.

Repère immense, il reste un arbre vivant au centre de la cité ».

Que la Terre lui soit légère !

MARIE-AGNÈS SEVESTRE

Ouverture /  
En plein air

# VOYAGE EN BORDURE DU BORD DU BOUT DU MONDE

## SPECTACLE FORAIN

FRANCE / SUISSE

Limoges  
Place Saint Étienne  
Mer. 20/09 à 15h

Durée 1h  
Gratuit

Mise en scène Gwen Aduh et les  
3 Points de suspension



Photo © Vincent Vanhecke

**Suspens !  
Philosophie !  
Action !  
Aventure !  
Rock'n roll !**

**Bienvenue Mesdames et Messieurs dans le royaume des peurs et de l'étrange ! Ce soir, les frères Grimox vous présentent Sophoclès, le philosophe sans corps, mystère encore inexpliqué !**

Inspiré des films d'épouvante des années 50 et du théâtre forain, *Voyage en bordure du bord du bout du monde* est une épopée cosmique retraçant la terrible histoire du philosophe Sophoclès à travers aventures, dangers, chants, cascades, magie noire et créatures du bord du bout du monde.

Fabricants d'improbable, les frères Grimox nous entraînent dans d'étonnantes et périlleuses péripéties pleines de suspens, d'aventures et de frissons !

Cette odyssée, teintée de Grand Guignol et de philosophie vernaculaire extra-terrestre, est construite sur nos peurs. Le récit emprunte aux classiques du genre pour jouer autant avec nos craintes qu'avec nos représentations. Rien ne marche comme prévu dans cette histoire qui dérape sans cesse. Les erreurs techniques et les effets spéciaux amateurs se multiplient, les comédiens se blessent, si bien que l'on ne se sait plus démêler le vrai du faux dans cette surenchère permanente. Les 3 Points de suspension, accueillis en 2013 au festival des Francophonies en Limousin avec *Nié Qui Tamola*, cherchent à infiltrer les représentations pour mieux les défricher, les habiter et les détourner. Ils mélangent les disciplines, changent leurs contextes, jouent avec leurs codes. Philosopher avec une bouche d'égout, parler politique à un abri de bus, cuisiner la métaphysique, mettre en scène un rond-point, bref ils épaississent nos mondes communs.

### Les 3 Points de suspension

Collectif constitué de personnes issues du cirque, de la musique, du théâtre, de la danse et des arts plastiques, les 3 Points de suspension réunissent ces différentes facettes pour proposer des spectacles/performances/expositions qui s'inscrivent dans l'espace public. Leurs écritures s'adressent à tous les types de lieux. Un village, un théâtre, un champ, une agence de voyages, une sucette publicitaire, une recette de cuisine, un lampadaire sont par exemple les supports de leurs narrations autant que leurs décors. Le « réel » est leur terrain de jeu. Le collectif considère celui-ci comme un ensemble de couches de

croyances, de récits, et de perceptions portées collectivement sur le monde. Ces strates sont des territoires avec leurs règles, leurs forces et leurs faiblesses, et comme ces artistes aiment les histoires d'aventures et de cosmonautes, ils aspirent à les conquérir, mais aussi à trouver des accords, à bâtir des ponts pour participer à la mise en œuvre d'un espace public vivable et partagé.

Pour cela, les 3 Points de suspension ont recours à des comédiens, des situations, du scotch, des animaux, des expériences, des prouesses, des sites internet, des témoignages, des chansons, des plantes vertes, des mythologies, des installations, des rencontres, et bien d'autres surprises pour montrer que notre réalité recèle de nombreux mystères.

Ils traitent de thématiques aussi diverses que la peur, les contes de fées, les relations franco-africaines, le réchauffement climatique, la métaphysique, les relations conscient-inconscient, le « vivre ensemble ».

**Production** Cie 3 Points de suspension

**Coproduction** Le Fourneau – Centre national des arts de la rue, Atelier 231 – Centre national des arts de la rue, JO BITHUME – Centre national des arts de la rue, THEATER OP DE MARKT

**Subventions** DMDTS, Conseil Régional Rhône-Alpes, Conseil Général de Haute-Savoie, Ville de Saint Julien en Genevois, SACD Auteurs Espaces publics

**Soutiens et accueil en résidence** Nihil Obstat, Le Parapluie, CSC du Parmelan

**[www.troispointsdesuspension.fr](http://www.troispointsdesuspension.fr)**

**Tournées**

Tournée saison 2017/2018 en construction

THÉÂTRE

JEUNE PUBLIC

CANADA-QUÉBEC / FRANCE

**Boisseuil**

**Espace du Crouzy**

Jeu. 21/09 à 10h30 et  
14h30 (scolaires)

Ven. 22/09 à 20h

**Durée 1h**

Jeune public à partir de 6 ans



Photo © Suzane O'Neill

**Texte** Simon Boulerice

**Direction artistique**

François Gérard, Serge Marois

**Mise en scène**

Simon Boulerice, Caroline Guyot

**Avec**

Milène Leclerc, Sébastien René,

Joachim Tanguay

**Scénographie & costumes**

Patrice Charbonneau-Brunelle

**Éclairage** Amélie Géhin

**Musique** Gilles Gauvin

**Vidéo** David Courtine

« *Moi, je suis un Edgar : à la maison, c'est moi le roi !* »

« *Moi, je suis un Henri : je passe dans le beurre. Des fois, j'ai l'impression que mes parents se rendent même pas compte que j'existe, tellement mon frère/sœur prend toute la place !* »

Henri a l'impression d'être invisible. Tout le monde n'en a que pour son petit frère Edgar. Pas facile d'être le grand frère d'un enfant différent. Edgar se costume tous les jours, même si ce n'est pas Halloween. Edgar parle en poèmes. Même la fée des dents accorde des droits spéciaux à Edgar ! Il est grand temps pour Henri de montrer qui il est. Mais le sait-il lui-même ?

À 14 ans, Simon Boulerice disait à sa sœur : « Un jour, Vicky, je vais publier une histoire. Et peut-être même plusieurs ». Il voulait être reconnu. Même s'il écrit maintenant pour aller à la rencontre des autres et qu'il remplit à lui seul un rayon de bibliothèque, c'est peut-être ce souvenir du besoin de briller qui lui a fait inventer un frère en quête de reconnaissance au vrai Edgar.

En février 2013, à Lille, alors qu'il est en tournée avec la pièce *Les Mains dans la gravelle*, il rencontre un enfant flamboyant et unique qui parle en poème et prend toute la place qu'on lui offre, voire un peu celle des autres. Simon Boulerice se demande alors comment on trouve sa place auprès d'un frère comme Edgar. Il invente donc un grand frère, Henri Payette, enfant discret, en retrait. Naît alors une pièce de théâtre où deux frères s'aiment et s'affrontent, tour à tour. Un roman vient ensuite, portant le même titre, très lu dans les écoles où l'histoire d'Edgar et Henri résonne dans le cœur des élèves. Lorsque la pièce est créée en France, à Lille, le vrai Edgar est dans la salle...avec son petit frère, le très discret Gustave.

## Simon Boulerice

Après des formations en écriture et en interprétation théâtrale, Simon Boulerice décroche, en 2007, son premier rôle dans *Stanislas Walter Legrand* de Sébastien Harrisson, produit par L'Arrière Scène. Depuis, sa participation au sein de la compagnie n'a cessé de s'accroître. Il a repris un rôle dans *La Robe de ma mère* de Serge Marois en 2010, puis l'année suivante, il incarne tous les rôles du solo *Les Mains dans la gravelle*, pièce qu'il a écrite en résidence à L'Arrière Scène.

Au cours de sa jeune carrière, on a salué son travail à diverses reprises. Prix de la création Fringe 2007 pour *Simon a toujours aimé danser*, prix de poésie Alphonse-Piché 2009 pour son recueil *Saigner des dents*, Cochon du peuple lors du gala des Cochons d'or 2011 pour sa pièce *Martine à la plage*, prix des lecteurs émergents 2013 pour son roman *Javotte*. Trois de ses dernières parutions pour la jeunesse ont été sélectionnées pour les Prix des libraires 2014 : *Un verger dans le ventre* (La Courte échelle), *Edgar Paillettes* (Éditions Québec Amérique) et *Jeanne Moreau a le sourire à l'envers* (Leméac Éditeur). Pour l'écriture de *Tu dois avoir si froid*, il a bénéficié en 2012 d'une résidence à La Passerelle à Rixheim en Alsace et d'une deuxième à L'Arrière Scène en 2013. Il est maintenant adjoint à la direction artistique à L'Arrière Scène aux côtés de Serge Marois, le fondateur.



photo © Maxime Leduc



photo © La Manivelle

### **Caroline Guyot**

Caroline est encore élève au Conservatoire National de Région de Lille, lorsqu'elle débarque de l'autre côté de la Manche pour sa première aventure professionnelle avec Jon Oram, metteur en scène anglais. C'est ensuite avec la Manivelle Théâtre qu'elle poursuit son parcours en tant que comédienne, en offrant plus de 200 représentations du spectacle *Le Journal de grosse patate* de Dominique Richard. Elle participe actuellement à une lecture en musique et vidéo de *Martine à la plage* de Simon Boulerice. Elle a également travaillé en tant qu'assistante à la mise en scène sur plusieurs créations, notamment *L'Ogrelet* et *Une lune entre deux maisons* de Suzanne Lebeau. Sa première mise en scène est un spectacle pour les petits *La fille dans la baignoire*, une revisite de *Oh les beaux jours* de Beckett.

C'est avec le collectif Méli-Mélo (regroupant des comédiens, des circassiens, des danseurs et des marionnettistes) qu'elle signera ses projets plus personnels dans la mise en scène de plusieurs créations, dont *Et si*, travail visuel autour de l'œuvre de Roland Barthes, sur le plateau dans *Ordinarium* de Thomas Piasecki, et *Mercredi c'est sport* de Thomas Gornet. Elle vient de créer *Face de cuillère* de Lee Hall, solo clownesquement théâtral, et *Mc Beth – barbaque tragédie* petite forme de théâtre d'objets. Elle encadre également des ateliers et stages pour enfants et ados.

**Cocréation & coproduction** L'arrière Scène (Canada - Québec), La Manivelle Théâtre (France)

**En coproduction** avec La Montagne Magique de Bruxelles et La Comédie de l'AA de Saint-Omer.

**Avec le soutien** de la Ville de Wasquehal, de la Commission internationale du Théâtre Francophone (CITF), de La Rose des Vents de Villeneuve d'As, du Manège à Maubeuge, de la Ville de Croix, de la compagnie Renards et du Consulat général de France à Québec, du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec, de la Ville de Beloeil, des Diffusions de La Coulisse et du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec.

**Accueil avec le soutien** de la Délégation Générale du Québec à Paris

**Accueil en coréalisation** avec l'Espace du Crouzy à Boisseuil

### **Tournées**

16 au 18 octobre 2017 - St-Irénée (Québec) • 22 et 23 novembre 2017 - Rouyn-Noranda (Québec) •  
18 au 20 décembre 2017 - Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) • 11 et 12 mars 2018 - Sherbrooke (Québec)  
• 31 mars 2018 - St-Léonard (Québec) • 8 au 11 avril 2018 - Laval (Québec)

# EDDY MERCKX A MARCHÉ SUR LA LUNE

THÉÂTRE

CRÉATION

BELGIQUE / FRANCE

Limoges

Théâtre de l'Union

Jeu. 21/09 à 20h30

Ven. 22/09 à 19h

Sam. 23/09 à 21h

Durée 1h45



Photo © AFP-Freelance SAPA

De Jean-Marie Piemme

Mise en scène & scénographie

Armel Roussel

Assisté de Julien Jaillot

Avec

Tom Adjibi, Romain Cinter, Sarah Espour, Sarah Grin, Julien Jaillot, Antonin Jenny, Pierre-Alexandre Lampert, Vincent Minne, Nathalie Rozannes, Sophie Sénécaut, Aymeric Trionfo

Création lumière Amélie Géhin

Création son

Pierre-Alexandre Lampert

Collaborateur artistique

Antonin Jenny

Direction Technique

Rémy Brans

*Hop là, nous vivons !*

*Nous sommes deux, nous sommes cent, nous sommes mille, inquiets du lendemain, indécis dans l'aujourd'hui, quoique pas satisfaits de cet aujourd'hui, avant tout soucieux de ne pas ajouter du gris au gris, de la mort à la mort.*

*Et nous vivons forts et faibles, rigolards et tristes, pacifiés et belliqueux, apaisés et anxieux, animaux encore, animaux peuplant sans cesse nos terriers d'illusions, de croyances, de fantômes, de rêves,*

*jamais en repos,*

*travaillant au corps les contradictions sur le ring du temps.*

*Uppercut !*

*Coup droit !*

*Un genou au sol.*

*Jeter l'éponge : jamais !*

C'est par ces phrases que commence *Eddy Merckx a marché sur la lune*, pièce semblable à aucune autre. Dix comédiens entrecroisent leurs histoires et nous invitent à une fête, une fête d'être ensemble, une fête d'être, ensemble. On y parle de la vie qui va, des vicissitudes de l'amour et de l'indécision. On y fait des rêves américains et des retours au pays natal, on s'engueule sur les révolutions ratées, les révoltes assoupies, et on danse sur les cendres de mai 68. On repense à ses parents, aux odeurs de l'enfance, on est nostalgique de quelque chose qu'on est pas sûr d'avoir vécu, on divague, on refait *La Chinoise* de Godard, on se déchire, on s'embrasse, on se quitte et on tente de se consoler, on meurt sous les tirs et on parle, on parle beaucoup pour se donner du baume au cœur. Dans *Eddy Merckx*, on vit.

Le 20 juillet 1969, Eddy Merckx gagne son premier tour de France et Neil Armstrong fait le premier pas sur la lune. Les histoires s'entrechoquent. Quel héritage a laissé cet après 68 à des jeunes gens d'aujourd'hui qui n'ont pas vécu ces événements ? Entre la vie dans l'après 68 et la vie aujourd'hui, au plus près du spectateur, *Eddy Merckx a marché sur la lune* est un corps amoureux qui vient se blottir et nous donne encore le goût d'être ensemble.

Nous, acteurs, spectateurs, dans le même espace au même moment. Nous à encore chercher des histoires, à nous injecter de la fiction pour faire face au monde et tenter de mieux l'appréhender, de mieux nous appréhender.



photo © Alice Piemme

**Jean-Marie Piemme** est un dramaturge et auteur, né en 1944 en Wallonie. Il suit des études de littératures à l'Université de Liège et de théâtre à l'Institut d'études théâtrales de Paris. Il reçoit de nombreux prix, en tant que dramaturge. En 1986, il écrit sa première pièce *Neige en décembre* qui sera mise en scène l'année suivante. Suivront une quarantaine de pièces jouées en Belgique et à l'étranger (France, Suisse, Italie, Allemagne, République démocratique du Congo, Haïti...).

Chargé de cours à l'INSAS (Institut Supérieur des Arts du Spectacle et des techniques de diffusion – Bruxelles), cet auteur prolifique, ce pédagogue inspirant, collabore avec de nombreux metteurs en scène et dramaturges. L'Université de Louvain l'a invité à occuper la Chaire de poésie en 2011.

Il écrit volontiers des textes pour de jeunes comédiens : « Chaque fois qu'un acteur s'empare d'un texte, le dit à sa façon, avec sa couleur vocale, son physique, sa matière, l'envie me vient de remettre le texte en jeu. Je rêve d'un texte qui varie à chaque occurrence, profondément le même et toujours un autre. Au fond, comme auteur, je rêve de ce pouvoir qu'a l'acteur de faire perpétuellement trembler le texte, de lui insuffler de nouvelles impulsions, de nouvelles directions ».

Ses textes sont édités aux éditions Lansman et Aden (Belgique), et chez Actes-sud Papiers (France). Ses deux dernières pièces *Cul et Chemise* suivi de *Reines de pique* ont été publiées chez Acte Sud Papiers en janvier 2017.

La revue Alternatives théâtrales publie un volume d'entretiens sur son travail, en collaboration avec Antoine Laubin, intitulé *Accents toniques* (Voir le Bar des auteurs p. 53)

Jean-Marie Piemme sera l'auteur invité du NEST – Centre dramatique national de Thionville – Lorraine durant la saison 17/18.

### Armel Roussel

Né en 1971 en France, Armel Roussel est metteur en scène, scénographe, auteur, et performer. Artiste polymorphe, ce français installé en Belgique depuis 1990 est également professeur, principalement à l'INSAS depuis 2000 et donne des stages internationaux (Belgique, France, Suisse, Sénégal, Togo ou Roumanie).

Il fonde la compagnie Utopia en 1996, rebaptisée Utopia 2 en 2002 et [e]utopia3 en 2010 à l'occasion de sa présence au Théâtre Les Tanneurs. Ses spectacles ont été créés en Belgique, Suisse, Espagne, Portugal et France comme par exemple *Roberto Zucco* en 1996, *Les Européens* en 1998, *Enterrement des Morts / Réparer les Vivants* en 2000, *Hamlet (version athée)* en 2004, *And Bjork of course* en 2006, *Si Demain Vous déplaît* en 2009, *Nothing Hurts* en 2010, *La Peur* 2013, *Yukonstyle* en 2014. Parmi ses projets, plusieurs ont été présentés au festival Les Francophonies en Limousin.

Il est également venu à deux reprises, lors de précédentes éditions du festival avec la nouvelle promotion de l'INSAS, dans le cadre de *L'Imparfait du présent*. Ses dernières productions (*Ondine (démontée)* et *Après la peur*) ont voyagé entre le Canada, la France et la Belgique.

En 2017, il dirige pour la 2<sup>ème</sup> fois le cycle des lectures « Ça va le monde ! », organisé par RFI au Festival d'Avignon. En 2018, il signera la création de *L'Eveil du Printemps*, monté en partenariat avec le Théâtre National de Belgique et le CDN de Haute Normandie.



photo © RTBF (extrait de 50 d° nord)

### Bar des auteurs

#### *Accents toniques*

#### *Journal de théâtre de Jean-Marie Piemme*

Voir p. 53

Rencontre autour du livre *Accents toniques, journal de théâtre (1973-2017)* de Jean-Marie Piemme (Éditions Alternatives théâtrales avec une préface de Stanislas Nordey)

#### Production [e]utopia3

**Coproduction** Festival Les Francophonies en Limousin et Théâtre de l'Union – Centre dramatique national du Limousin (dans le cadre du projet *Au-delà de nous*), Théâtre Les Tanneurs, la COOP asbl

**Avec l'aide** de la Commission Communautaire Française, du Centre des Arts Scéniques et du Tax-shelter du gouvernement fédéral belge.

[e]utopia est une compagnie subventionnée par la Fédération Wallonie/Bruxelles – Service Théâtre

Armel Roussel / [e]utopia3 est artiste associé au Théâtre Les Tanneurs jusqu'en décembre 2017

Armel Roussel / [e]utopia[4] fera partie des Créations Studio du Théâtre National / Wallonie-Bruxelles à partir de 2018

**Chargée de Production** Gabrielle Dailly

**Chargé de Diffusion** Tristan Barani

<http://www.utopia2.be>

**Accueil en coréalisation** avec le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin

#### Tournées

Du 14 novembre au 2 décembre 2017 – Théâtre Paris-Villette (Paris) • du 5 au 16 décembre 2017 – Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles) • du 15 au 18 mai 2018 – Nest Théâtre, CDN de Thionville-Lorraine (Thionville)

LECTURES /  
RENCONTRES D'AUTEURS

Limoges  
Théâtre de l'Union (bar)  
Ven. 22/09 à 12h15

# LA LOI DE LA GRAVITÉ

THÉÂTRE

CRÉATION

CANADA-QUÉBEC / FRANCE

**Limoges**

**CCM Jean Gagnant**

Jeu. 21/09 à 19h

Ven. 22/09 à 18h30

Sam. 23/09 à 16h

(Séance suivie d'une rencontre voir p. 57)

**Version mobile**

**Mar. 26/09**

**Egletons**

Lycée Pierre Caraminot

**Mer. 27/09**

**Uzerche**

Collège Gaulcem Faidi

**Jeu. 28/09**

**Saint Junien**

Lycée Paul Eluard

Collège Louise Michel

**Magnac Laval**

Lycée Professionel Agricole

**Ven. 29/09**

**Meymac**

EREA

**Aubusson**

Lycée Eugène Jamot

**Texte** Olivier Sylvestre (En cours de publication aux éditions Le Passage)

**Mise en scène** Anthony Thibault  
**Avec**

Quentin Laugier, Alison Valence

**Collaboration artistique**

Louise Dudek

**Scénographie** Anne-Sophie Grac

**Création lumière** Léa Maris

**Création sonore** Elisa Monteil

**Création vidéo** Boris Carré

**Chorégraphie** : Léa Bonnaud

**Durée** 1h15



Photo © dr

**DOM**

*Les gars, c'est con. Je veux jamais devenir un gars.*

**FRED**

*D'abord, qu'est-ce que t'es?*

**DOM**

*Ça dépend des jours.*

*Un cactus, un oiseau.*

*Je veux pouvoir changer quand ça me tente, être l'un pis l'autre en même temps, ni l'un ni l'autre quand ça me tente plus pis m'habiller comme je veux.*

Dans un style direct où chaque réplique est un coup porté pour mieux se défendre, *La Loi de la gravité* met en scène deux adolescents Dom et Fred, 14 ans, rejetés et marginaux, qui trouvent en l'autre un refuge contre le monde où la norme tue. Ne pouvant s'enfuir vers La Ville, lieu de tous les possibles, ils doivent se résoudre à rester dans Presque-La-Ville. Pour ne pas sombrer, ils devront accepter leurs différences et se construire intimement sous le regard méprisant des autres, regards qui peuvent détruire à cet âge complexe. S'offre alors une lutte contre la normalisation, jusque sur les réseaux sociaux où agit avec force la pression des groupes.

Quand on a 14 ans et qu'on s'interroge sur son identité, on rêve alors de partir ailleurs, loin des regards, des normes imposées et de ses identités figées. On se dit qu'ailleurs, on pourra enfin être ce que l'on veut. En attendant, Dom et Fred vont vivre pleinement leur amitié, s'aimer peu à peu tels qu'ils sont, et vont à la fin offrir au public un visage à l'éclat inaccoutumé. Pour une vraie déclaration d'amour à la vie.

Le texte se déploie au rythme des battements de cœur, avec ses pulsations, ses accélérations, son souffle et sa musique. S'en dégage une nécessité de l'affirmation, nécessité de dire les choses importantes, de se positionner dans la société. Nécessité de vivre en acceptant sa différence. Se profile ici la quête d'un genre à soi, unique, qu'on doit imaginer pour mieux vivre. Donner accès à l'infini des possibilités, ouvrir l'imaginaire, sonder l'intime et trouver qui on est : c'est l'aventure à laquelle vous convie *La Loi de la gravité*.

**Olivier Sylvestre**

Olivier Sylvestre est détenteur d'un baccalauréat en criminologie et d'un diplôme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada. Sa pièce *La Beauté du monde* (Prix Gratien-Gélinas 2012, finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général 2015) est publiée chez Leméac et sa pièce jeune public, *La Grande échappée*, chez Lansman. *La Loi de la gravité* a reçu l'Aide à la création d'ARTCENA (Paris) en 2015 et a été créée à Montréal (par le Youtheatre) et en France (par la Cie La Nuit te soupire) en 2017. Il est le traducteur des pièces *You can do whatever you want* de Jesse Stong et *Agokwe* de Waawaate Fobister, publiées chez Dramaturges. Sa nouvelle pièce, *Guide d'éducation sexuelle pour le nouveau millénaire*, est lue au festival du Jamais lu à Montréal en mai 2017. En 2015, il a cofondé la compagnie Le Dôme – créations théâtrales, avec l'auteure Nathalie Boisvert et le metteur en scène Frédéric Sasseville-Painchaud.



photo © Christophe Péan



photo © Anthony Thibault

### **Anthony Thibault**

Diplômé de l'Université de Poitiers et de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Anthony Thibault débute en Belgique auprès de Jacques Delcuvellerie et Claude Schmitz, en tant qu'assistant et comédien sur les spectacles *Un Uomo di meno* et *Mary mother of Frankenstein* (Groupov abs). Il collabore ensuite avec Sophie Lecarpentier, Yan Allegret et Louise Dudek. À partir de 2013, il assiste Stanislas Nordey, notamment sur *Par les villages* de Peter Handke.

De 2010 à 2017, il travaille pour le Festival d'Automne à Paris en tant que médiateur culturel et intervient dans les lycées : il a notamment mis en place une plateforme d'écriture pour que les jeunes puissent s'exprimer et échanger sur les représentations auxquelles ils assistent. (<http://www.automneulycee.com>).

Été 2015, il a fait partie de l'International Community Arts Academy (ICAA), un groupe de réflexion sur la participation d'amateurs dans les opéras, groupe mis en place par le Berliner Philharmoniker, London Symphony Orchestra et le Festival d'Aix-en-Provence.

Il crée en 2015 sa compagnie La Nuit te soupire, basée à Poitiers, et met en place un atelier de réflexion sur la médiation culturelle, en partenariat avec Scènes de territoire de l'Agglomération du Bocage bressuirais à Bressuire.

Il crée le label Jeunes textes en liberté, label qui promeut l'écriture contemporaine et la diversité sur les plateaux de théâtre, et propose des lectures entre Paris, l'Île-de-France et la Nouvelle Aquitaine, dans les théâtres et à l'extérieur des institutions. ([www.jeunestextesenliberte.fr](http://www.jeunestextesenliberte.fr))

### **LA LOI DE LA GRAVITÉ : VERSION MOBILE (OU NOMADE) POUR LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES**

Du mardi 26 au vendredi 29 septembre

Dans six collèges et lycées de la région.

En parallèle de la création au festival des Francophonies le jeudi 21 septembre, Anthony Thibault a créé en mars dernier au théâtre de La Loge à Paris une version « mobile » du spectacle *La Loi de la gravité* destinée à être présentée dans les établissements scolaires. Même histoire, même comédiens, une scénographie adaptée et une technique plus légère afin d'être diffusée dans n'importe quelle salle de classe et ainsi provoquer un autre rapport à l'œuvre, au texte et aux artistes

### **LES SPECTATEURS GRAVITENT**

Médiation autour du spectacle *La loi de la gravité*

Sam. 23/09 à 14h30 au CCM Jean Gagnant

voir p. 57

### **RENCONTRE / DÉBATS**

Limoges

Côté Jardin

Lun. 25/09 à 14h30

### **POURQUOI TU VEUX ECRIRE POUR NOUS ?**

Avec Pascal Brullemans et Olivier Sylvestre

Animée par deux élèves des collèges Firmin Roz à Limoges et Gaulcem Faidit à Uzerche.

voir p. 57



**Production** Compagnie La Nuit te soupire

**Coproduction** Festival Les Francophonies en Limousin

**Avec le soutien** du Centre Intermondos de La Rochelle, La Colline – Théâtre national, Les Nouvelles Zébrures (Limoges), La Loge (Paris), le Lycée Maximilien Vox – Paris VI<sup>e</sup>, Mains d'œuvres (St-Ouen), le CENTQUATRE-PARIS

**Avec l'aide** de la SPEDIDAM, de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, ARTCENA, OARA

Ce texte est lauréat de la Commission nationale de l'Aide à la création de textes dramatiques de l'ARTCENA (novembre 2015). Il a également été sélectionné par le comité de lecture du Tarmac en avril 2016 et par la Mousson d'hiver en décembre 2016. Sélectionné par le Label Jeunes textes en liberté – Cie La Nuit te soupire, ce texte a fait l'objet d'une lecture mise en voix par Anthony Thibault avec les Nouvelles Zébrures 2016 et d'une mise en espace en avril 2016 au Centre Intermondos de La Rochelle.

**Accueil en partenariat** avec les Centres culturels municipaux de Limoges.

### **Tournées**

7 novembre 2017 – Le Gallia à Saintes (version plateau) • 29 mars au 6 avril 2018 – Le Glob Théâtre à Bordeaux (version plateau) • 16 avril 2018 – Théâtre de la Tête noire à Sarrazin • 22 au 25 mai 2018 – La Canopée de Ruffec (version mobile)

## THÉÂTRE

### CRÉATION

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE  
DU CONGO / FRANCE

**Limoges**

**CCM Jean Moulin**

Ven. 22/09 à 21h

Sam. 23/09 à 18h30

**Durée** 1h45



Photo © Didier Nadeau (Résidence de recherche aux Récréâtrales, Burkina Faso, 2016)

**De** Fiston Mwanza Mujila  
**Mise en scène & adaptation**  
 Julie Kretschmar  
**Avec** Aurélien Arnoux,  
 Astrid Bayiha, Christophe  
 Grégoire, Lorry Hardel, Moanda  
 Daddy Kamono, Kouadjo Ouitin  
 Charles Alain  
**Collaboration artistique**  
 Lauren Lenoir  
**Scénographie**  
 Claudine Bertomeu  
**Lumières & vidéo**  
 Camille Mauplot  
**Musique** Aurélien Arnoux  
**Costumes** Claudine Bertomeu,  
 Julie Kretschmar

Texte édité aux Editions Métailié  
(2014)

*– Chers amis, vous ne me croirez pas, l'homme que vous voyez est un historien !*

**Hilarité générale.**

**Tout le Tram en chœur unique :**

*– Tu n'avais rien à foutre ou quoi !*

**Lucien, tout juste débarqué de l'Arrière-Pays pour échapper aux diverses polices politiques, s'accroche à son stylo au milieu du tumulte et observe ce monde, comme prémice au geste romanesque.**

**La nuit, au bar Tram 83, au cœur de la Ville-Pays, les étudiants en grève et les creuseurs en mal de sexe, les canetons aguicheurs, les touristes de première classe et les aides-serveuses, les biscottes et les demoiselles d'Avignon, la diva des chemins de fer et Mortel Combat, bref, toute la Ville-Pays, se défoncent, prêts à en découdre sur des musiques inouïes. Ils sont réunis là pour voir le monde comme il va et comme il pourrait dégénérer. Car dans la Ville-Pays, n'en déplaise au ridicule Général dissident, il n'y a qu'une chose qui compte : régner sur le Tram 83 et s'attirer les bonnes grâces de ce peuple turbulent et menteur, toujours au bord de l'émeute. Parce que l'existence est dérisoire et l'espérance de vie un bien gros mot. Et parce qu'on ne sait pas si dans l'au-delà, on écoute du jazz ou on danse la rumba, on boit la Skol ou la Primus, on vit jusqu'à la dernière sueur.**

Le 30 juin 1960, le Congo arrachait son indépendance. Quarante-huit ans plus tard, jour pour jour, la ligne 83 du Tram de Bruxelles était inaugurée. Cette ligne ne fonctionne que la nuit.

Tram 83 n'est pas une peinture fidèle de l'Afrique, ni un essai politique. Pas non plus vraiment un bar, ni une ligne de tramway à Bruxelles. C'est le portrait personnel de l'auteur de sa ville natale, Lubumbashi, du Tram 83, bar central dans lequel se rassemblent tous les espoirs, les interrogations, les libertés et les colères d'un monde qui se dérègle.

Auteur de ce premier roman halluciné et drôle, Fiston Mwanza Mujila a laissé toutes libertés à Julie Kretschmar pour l'adapter à la scène. Elle a choisi de mettre en scène quatre tableaux : la musique, la nuit, la mine et la littérature, comme le récit éclaté et chaotique de ce « beau monde cassé ». Les cinq acteurs portent le récit de personnages au bord du précipice dont chaque phrase renvoie une féroce envie de vivre.

### Fiston Mwanza Mujila

Fiston Mwanza Mujila est né en 1981 à Lubumbashi en République Démocratique du Congo. Il vit actuellement à Graz en Autriche où il poursuit des études de lettres et de Sciences Humaines en 2007, ville dans laquelle il prépare un doctorat sur la littérature congolaise. Il a obtenu de nombreux prix dont la médaille d'or de littérature aux VI<sup>èmes</sup> jeux de la Francophonie à Beyrouth et le prix de la littérature de la ville de Graz en 2014.

Artiste prolifique, il participe en même temps que ses études universitaires, aux activités littéraires organisées dans sa ville natale (Libre-écrire, Fabrik Artistik...) ou à Kinshasa (Écritures Kinois au Tarmac



photo © Philippe Matsas

des auteurs). Il y fait des stages d'écriture auprès de Sonia Ristic, Gustave Akakpo, Guy Régis Junior ou Olivier Coyette. Il participe également au Festival International de Littérature Kwani à Nairobi et Lamu, à la Manifestation Yambi en Belgique...

Il est engagé dans une multitude de projets, de l'écriture de scénario à la performance poétique, a collaboré avec Papy Maurice Mbwiti et Marie-Louise Bibish Mumbu à un projet d'écriture simultanée inédit, le « Moziki littéraire » publié sur le site Africultures.com.

Fiston Mwanza Mujila croise les disciplines artistiques en travaillant avec des plasticiens (Prince Tshime et Thonton Kabeya) ou des musiciens (le saxophoniste Patrick Dunst). Il a été accueilli en résidence d'écriture à la Maison des auteurs en 2009.

*Tram 83*, son premier roman édité aux éditions Métailié en 2014 a depuis été traduit en huit langues.

### Julie Kretzschmar

Comédienne et metteuse en scène formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier, Julie Kretzschmar est également titulaire d'un doctorat de Droit public général de l'Université de Montpellier et a travaillé entre 1996 et 2000, en tant que juriste pour des structures spécialisées dans la défense du droit des personnes étrangères. Elle fonde ensuite la compagnie L'Orpheline est une épine dans le pied. Les créations de la compagnie contribuent à nourrir la dimension internationale des structures qu'elle dirige à Marseille : Les Bancs Publics et le festival de création Les Rencontres à l'échelle.

En posant l'altérité comme point de départ d'un imaginaire du monde, la compagnie s'appuie sur des narrations – commandes passées à des auteurs, travail d'adaptation mais également recueil de paroles documentaires – qui engagent à découdre les stéréotypes de nos rapports Nord – Sud, en faisant entendre des voix singulières de la « littérature monde ». Une littérature affranchie de tout pacte colonial, porteuse de langues qui disent notre monde en devenir.

Elle initie une collaboration avec Mustapha Benfodil, notamment à partir d'une adaptation de son roman *Archéologie du chaos (amoureux)*, qu'elle décline sous plusieurs formes de lectures présentées à Marseille et en Algérie en 2010. En 2011, elle crée *De mon hublot utérin je te salue humanité et te dis blablabla* au théâtre des Salins – Scène nationale de Martigues. Elle travaille aussi avec Kamel Daoud et Alain Kamal Martial, Salim Hatubou, H'mida Layachi ou Raharimanana avec qui elle a créé *Sosie(s)* à Friche la Belle de Mai en 2016.

### Du roman au plateau : rencontre autour de la création *Tram 83*

Julie Kretzschmar développe une écriture scénique qui mêle théâtre, littérature et musique. Elle s'empare de sujets qui ne peuvent se dire qu'en mettant à jour le dessous des choses, ce qui ne s'articule pas, ce qui, de la complexité du monde, ne peut-être simplifié.

Fiston Mwanza Mujila lui a laissé toute liberté pour adapter son "roman-fleuve" à la scène. Comment Julie Kretzschmar s'est-elle emparée des thématiques bordées de la musique de l'écriture de Fiston Mwanza Mujila, pour les porter à la scène ? Comment les esthétiques du théâtre et du roman se croisent-elles pour apporter un éclairage nouveau ?

L'auteur et la metteuse en scène répondront à ces questions et nous parleront de leurs œuvres respectives qui se sont rencontrés pour avoué à la création sur scène de *Tram 83*.

(Voir p. 57)

**Avec** Julie Kretzschmar et Fiston Mwanza Mujila

**Animée par** Maëline Le Lay, chercheuse au laboratoire de recherche LAM (Les Afriques dans le Monde) à Bordeaux

**Production** L'Orpheline est une épine dans le pied

**Coproduction** Les Francophonies en Limousin (Limoges), La Criée – Théâtre national de Marseille, Le pôle des arts de la scène – Friche la Belle de Mai (Marseille), Les Bancs Publics (Marseille), Le Tarmac – scène internationale francophone (Paris)

**Avec le soutien** de la DRAC PACA, de la Ville de Marseille, du Conseil Régional PACA, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques (DRAC et Région PACA), de l'Institut Français – Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de l'Institut français de Kinshasa (R.D. Congo) et de Lieux publics – centre national de création en espace public.

**Résidence de recherche** aux Récréâtrales 2016 (Ouagadougou, Burkina Faso), Ça se passe à Kin 2017, Le Tarmac des auteurs (Kinshasa, R.D. Congo).

**Accueil en partenariat** avec les Centres culturels de Limoges

**Accueil avec le soutien** de l'OIF

<http://cie-lorpheline.com>

### Tournées

du 10 au 12 janvier 2018 – Théâtre national La Criée (Marseille) • 21 et 22 mars 2018 – Théâtre de la Vignette (Montpellier) • 25 mars 2018 – Théâtre Jean Vilar (Vitry-sur-Seine) • du 27 au 30 mars 2018 – Tarmac (Paris) • en avril 2018 – Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence) – dates à confirmer



photo © DR

## RENCONTRE

Limoges

Côté Jardin

Sam. 23/09 à 16h

# CONFÉRENCE DE CHOSES

## THÉÂTRE

SUISSE

**Eymoutiers #1**  
Salle d'honneur de la mairie  
Sam. 23/09 à 20h30

**Vicq-sur-Breuilh #2**  
Vieux Château  
Dim. 24/09 à 17h

**Limoges #3**  
Bfm Centre-Ville  
Lun. 25/09 à 18h30

**Limoges #4**  
L'Irrésistible Fraternité  
Mar. 26/09 à 20h30

**Limoges #5**  
Théâtre Expression 7  
Mer. 27/09 à 18h30

**Rilhac-Rancon #6**  
Auditorium de la  
médiathèque  
Ven. 29/09 à 20h30

**Panzol #7**  
Médiathèque  
Sam. 30/09 à 20h

Durée 53'33"

Avec Pierre Mifsud  
Conception François Gremaud  
Co-écriture  
François Gremaud, Pierre Mifsud



photo © Christian Lutz



Photo © zB Company

*Nous voulons croire que l'expérience « physique » de la durée et l'ivresse suscitée par l'accumulation de sujets, permettent d'accéder à cet état « d'ivrognerie » dont parle Clément Rosset, à cette perception des choses comme étant à la fois prodigieuses et incompréhensibles, à cet « étonnement » fondamental qui est à la base de toute pensée.*

*« Si elle pouvait ressembler, ne serait-ce que de loin, aux spectacles de la zB company, sûr qu'elle continuerait bien, la vie » Jérôme Provençal, Mouvement*

Pierre Mifsud - sorte de Pécuchet\* contemporain - salue l'audience et, de lien en lien, de sujet en sujet, de rebond en rebond, du vote des bisons à la Reine Margot, de Descartes au bonbon Haribo, de Joseph Smith à Marcel Duchamp en passant par le paradoxe du barbier et la topologie générale, ne s'arrête plus de parler jusqu'à ce qu'une minuterie ne l'arrête, entre 45 minutes et huit heures plus tard.

Il nous entraîne dans une déambulation hasardeuse et horizontale au cœur du savoir encyclopédique participatif contemporain, révélant à la fois les vastes étendues qu'il recouvre et quelques-uns des improbables chemins qui le traversent. Il n'y a plus de savoirs supérieurs mais des liens, des carrefours improbables, qui nous font passer des mouvements féministes aux mythologies mayas en étant passés par l'espèce *mus musculus*. C'est également une incroyable performance d'acteur qui ne repose que sur l'essentiel : un comédien et un public dans un espace et un temps donné, sans effet, sans filet, sans technique.

Le processus d'écriture a consisté - en partant d'un sujet donné - à suivre sur Wikipédia une série d'hyperliens. À partir de cette structure - qui constitue le « squelette » de la conférence, Pierre Mifsud et François Gremaud ont inclus de nouveaux développements et de nouvelles digressions au fil de leurs lectures. Si le matériau est précis, il n'est jamais figé. La circulation est décidée et balisée d'étapes obligées, mais Pierre Mifsud, en improvisateur prodigieux, s'adapte à l'instant. Tandis qu'à force de digressions, le conférencier et les auditeurs finissent par se perdre au milieu du magma encyclopédique, des êtres humains rassemblés, partagent et célèbrent non pas seulement les choses qui existent, mais le fait « qu'il existe quelque chose ».

\*Personnage du roman *Bouvard et Pécuchet* de Gustave Flaubert qui se passionne pour toutes les disciplines, de la science à la littérature.

### Pierre Mifsud

Né à Marseille et formé à l'École Serge Martin, Pierre Mifsud a travaillé avec plusieurs compagnies en France, puis en Suisse en tant que comédien et metteur en scène. Il a participé notamment aux spectacles de la compagnie l'Alakran. Il a travaillé sous la direction de Jean-Michel Ribes, Oscar Gomez Mata, François Gremaud. Au théâtre de Vidy-Lausanne, il a mis en scène *Le portrait de Madame Mélo* et *Infuser une âme* de Claude-Inga Barbey, avec qui il collabore étroitement depuis quelques années. Dernièrement, il a joué dans le spectacle *Louis de Funès*, au Théâtre de Vidy-Lausanne et au Théâtre du Loup. Avec François Gremaud, il tourne dans le spectacle *Re* et dans *Simone, two, three, four*.

Devenu un fidèle compagnon de route de la 2b company il coécrit *Conférence de choses* et c'est à ses lèvres comme au moindre de ses gestes que l'on se retrouve suspendu. De lui, François Gremaud dit qu'il serait capable de nous fasciner en lisant le bottin. Et s'il en allait de même avec l'encyclopédie ?



photo © Christian Lutz

### François Gremaud

Auteur et metteur en scène, François Gremaud entame des études à l'École cantonale d'Arts de Lausanne, puis suit à Bruxelles une formation de metteur en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle. Il fonde en 2005 l'association 2b company, structure avec laquelle il présente sa première création *My Way*. Qu'il signe ses créations seul ou à six mains au sein du collectif GREMAUD/ GURTNER/ BOVAY, François Gremaud imprime sa marque de fabrique. Un univers unique et poétique, un humour que certains qualifieraient d'helvétique, tendre et décalé. On aurait pourtant tôt fait de ranger le fondateur de la 2b company du côté des pitres. Sa place serait plutôt auprès des idiots, au sens philosophique du terme, ceux qui de leur regard amusé révèlent les travers de notre société. S'il manie le rire, c'est pour mieux pointer l'absurde, débusquer le tragique de notre condition. Sans moquerie. Car François Gremaud aime son sujet, aime l'homme et sa capacité à faire malgré sa mort programmée. Chez lui, l'émerveillement est plus qu'une nature. C'est sa signature.

**Production** 2b company

**Coproduction** Arsenic, centre d'art scénique contemporain, Lausanne, Centre Culturel Suisse (Paris)

**Avec la participation** de far° festival des arts vivants Nyon

**La 2b company bénéficie** du contrat de confiance de la Ville de Lausanne

**Soutiens** Loterie Romande, Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, Fondation Leenaards, Fondation suisse des Artistes interprètes, Corodis, Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA)

**Administration, diffusion** Michaël Monney

**Accueil avec le soutien** de l'ONDA, de la SSA (Société Suisse des Auteurs)

<https://www.2bcompany.ch>

### Tournées

3 octobre 2017 – Esplanade du Lac, Divonne (FR) – à confirmer • 5 au 25 octobre 2017 – Festival des Arts de Bordeaux (FR) – dates exactes à confirmer • 21 novembre au 31 décembre 2017 – Théâtre du Rond-Point, Paris (FR) • 29 janvier au 3 février 2018 – Le Vivat, Armentières (FR) – date précise à confirmer • 6 au 9 février 2018 – La Passerelle, Gap • 16 février 2018 – La Grange, Le Locle (CH) • 17 février 2018 – Arbanel, Treyvaux (CH) • 20 et 21 février 2018 – Spectacles Français, Théâtre de Poche, Bienne (CH) • 22 février 2018 – Le Pommier, Neuchâtel (CH) • 2 et 3 mars 2018 – Théâtre Jean-Marais, Saint-Fons (FR) • 6 au 10 mars 2018 – Théâtre de Chelles (FR) • 16 au 22 mars 2018 – ODAC Calvados (FR) • 27 mars 2018 – Musée d'Ethnographie de Neuchâtel (CH) • 7 avril 2018 – Théâtre de l'Echo, Hyères (FR) • 10 avril 2018 – Espace 1789, Saint-Ouen (FR) • 17 au 28 avril 2018 – Le Reflet, Théâtre de Vevey (CH) • 12 mai 2018 – Le Familistère, Guise (FR) • 14 au 30 mai 2018 – La Passerelle, Saint-Brieuc (FR) (dates à confirmer) • 20 au 24 juin 2018 – Nouveau Théâtre de Montreuil (FR)

# RUMEUR ET PETITS JOURS

## THÉÂTRE

BELGIQUE

**Boisseuil**

**Espace du Couzzy**

Lun. 25/09 à 20h30

Mar. 26/09 à 20h30

**RENCONTRE T.I.N.A. ?**

**Côté Jardin**

Dim. 24/09 à 16h30

**Durée 1h40**



Photo © Alice Piemme

« *La société n'existe pas* » Margareth Thatcher

« *Le soleil non plus* » Le Raoul collectif

« *Faute de soleil, sache mûrir dans la glace* » Henry Michaux

**De et par** Le Raoul Collectif

(Romain David, Jérôme De Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szénot)

**Assistante à la mise en scène**

Yaël Steinmann

**Direction technique & création**

**lumière** Philippe Orivel

**Création son** Julien Courroye

**Costumes** Natacha Belova

**Renfort scénographique**

Valentin Périlleux

Le spectateur est ici le public d'une émission radio. Dans une atmosphère enfumée rappelant les années 70, un groupe de chroniqueurs se réunit autour d'un projet commun : dénicher de la beauté. À l'heure de la 34<sup>e</sup> émission, ce projet est-il devenu trop désuet au regard du monde qui les entoure ? Il est en tout cas mis à mal d'entrée de jeu par l'annonce d'une décision venue d'en haut : l'émission est supprimée.

La cohésion et l'idéal du groupe, et à travers lui le langage et les idées, sont alors mis à rude épreuve. Mais de quoi cette épreuve est-elle le nom ? Restent aux chroniqueurs leur liberté de ton et la mise en mouvement d'une pensée chorale pour espérer déconstruire ce qui les contraint, et y résister coûte que coûte.

Après *Le Signal du promeneur*, le Raoul Collectif poursuit sa réflexion autour des relations entre l'individu et la communauté, sur ce qui fait groupe. Fidèle à sa mise en scène inventive construite à partir du plateau, le collectif nous propose un spectacle à la fois fertile et ludique, visuel et libérateur.

C'est le sourire aux lèvres qu'on voit le slogan T.I.N.A. perdre de sa substance. T.I.N.A, quatre lettres pour *There is no alternative*, slogan de Margaret Thatcher. Il n'y aurait pas d'autres choix que de se plier au marché, au capitalisme, au récit des puissants ? Parce qu'une pensée en mouvement est une pensée qui résiste, le Raoul collectif nous offre d'autres possibles, ouvre les portes, en réveillant notre sens critique pour nous dire que ce n'est pas perdu et qu'il est encore temps de se lancer dans la bataille des idées. Dans la joie d'une poésie régressive et jubilatoire.

### Le Raoul Collectif

Réunis dès 2009 autour de leur premier opus *Le Signal du Promeneur*, Romain David, Jean-Baptiste Szénot, Benoît Piret, David Murgia et Jérôme de Falloise composent le Raoul collectif. À la fois metteurs en scène, auteurs et acteurs, ils co-crèent leur spectacle de bout en bout avec l'aide ponctuelle de forces extérieures. Perméables aux dysfonctionnements du monde qui les entoure, ils cherchent à livrer au public, le temps d'une réflexion ludique, un théâtre qui met en avant les joies de la libération. Leur démarche de création, à l'instar des idées qu'ils défendent sur le plateau, expérimente des façons de



photo © Huma Rosentalski

faire société, en construisant ensemble. Ils voient le fait de faire du théâtre, d'entreprendre d'en faire, comme un acte d'artisan, mais qui s'avère dans un contexte de mondialisation, de globalisation être un acte politique. Une forme lente, construite à cinq, ensemble... Comme une expérience démocratique.

## T.I.N.A. ?

*There is no alternative!* Cette formule sans appel prononcée par Margareth Thatcher durant ses années de fer, pouvant être traduite par « il n'y a pas d'autres choix », est le symbole de la vision unique, imposée à tous, d'une société libérale obéissant aux lois inéluctables du capitalisme. C'est aussi une idée incarnée, par un personnage à part entière, dans la deuxième création du Raoul Collectif : *Rumeur et petits jours*, interrogeant ainsi, entre autres, la pensée unique d'une société centrée sur la production et le profit.

Le Festival des Francophonies propose une rencontre autour des alternatives de sociétés, des initiatives collectives du monde artistique, culturel/socio-culturel et de l'économie sociale et solidaire. Ouvrir le champ des possibles, créer de la diversité dans notre façon d'être au monde, FAIRE AUTREMENT : est-ce possible ?

Les perspectives sont ouvertes !

### RENCONTRE

**Limoges**  
**Côté Jardin**

Dim. 24/09 à 16h30

**Modérateurs** : Béatrice Castaner  
et Jean-Yves Pineau

**Intervenants** : Le Raoul Collectif,  
DeLaVallet Bidienfono, Olivier  
Bonfond, Didier Bardy, Sandrine  
Karam, Pascal Desfarges (sous  
réserve)  
(Voir p. 57)

**Production** Le Raoul Collectif

**Coproduction** Théâtre national – Wallonie-Bruxelles, Théâtre de Namur, Théâtre de Liège, Mons – Manège Maubeuge  
**Avec le soutien de** Fédération Wallonie – Bruxelles CAPT, Zoo théâtre asbl, La Chaufferie Act1

**Accueil avec le soutien** de l'ONDA

**Accueil en coréalisation** avec l'Espace du Crouzy à Boisseuil

**Tournée** : les 29 et 30 septembre 2017 au Théâtre Joliette Minoterie à Marseille (FR) • 7 novembre 2017 au Centre culturel de Dinant (BE) • 9 et 10 novembre 2017 à l'Ancre Charleroi (BE) • 14 et 15 novembre 2017 au Théâtre Sorano à Toulouse (FR) • 17 novembre 2017 aux Sept Collines à Tulle (FR) • 21 novembre 2017 à l'Apostrophe à Cergy Pontoise (FR) • 24 novembre 2017 à l'espace Germinal à Fosses (FR) • 29 et 30 novembre 2017 au Théâtre de Lorient (FR) • 5 décembre 2017 au Théâtre Le Rive Gauche à St Etienne du Rouvray (FR) • 7 décembre 2017 au Théâtre Le Rayon vert à St Valéry en Caux (FR) • 9 décembre 2017 au Tétris au Havre (FR) • 12 et 13 décembre 2017 au Théâtre de St-Nazaire (FR) • 19 et 20 décembre 2017 au Granit à Belfort (FR) • 28 février 2018 au KC Nona à Malines (BE) • 11 avril 2018 au Manège Maubeuge (FR) • les 18, 19 et 20 avril 2018 au Théâtre d'Orléans (FR) • 27 avril 2018 au MA à Montbéliard (FR) • 4 mai 2018 au Centre Culturel de Marche (BE) • 15 mai 2018 au Théâtre de l'Agora à Evry (FR) • 18 mai 2018 au Théâtre de Grenoble (FR) • 24 et 25 mai 2018 à la Maison de la Culture de Bourges (FR) • 29 mai 2018 aux Théâtres en Dracénie à Draguignan (FR)

# AUTOUR DE JOSSE DE PAUW

EN COLLABORATION AVEC LOD ET LE KVS



photo © Dany Willems

Figure majeure de la scène flamande, qu'il irrigue de ses créations toujours proches de la poésie et de la musique, Josse de Pauw a initié un cycle de création en trois volets autour de la question de l'homme confronté aux décisions ultimes de son destin. Il crée *Les Héros* avec le compositeur Dominique Pauwels et l'historienne Sophie De Schaepdrijver, et *L'Humanité* avec le compositeur Kris Defoort et la Soprano américaine Claron McFadden, ainsi que l'auteur Arnon Grunberg qui sera – littéralement – au banc des accusés. Nous avons souhaité présenter au festival des Francophonies les deux chapitres déjà créés de ce triptyque. Deux spectacles qui se répondent et interrogent, chacun à leur façon, l'humanité dans ce qu'elle a d'héroïque ou non. Créés en langue flamande à Gand, avec le soutien fidèle de LOD et du KVS à Bruxelles, les deux spectacles seront présentés en premières françaises (et en langue française) lors de cette édition des Francophonies.

Le dernier volet de la trilogie *Les Aveugles* sera créé en 2018.

## L'HUMANITÉ

THÉÂTRE / MUSIQUE

PREMIÈRE EN FRANCE

BELGIQUE

Limoges

CCM Jean Gagnant

Mar. 26/09 à 18h30

Mer. 27/09 à 18h30

Durée 1h20



Photo © Kurt Van der Elst

*« Je suis un être humain et j'en suis fier. Voilà pourquoi je suis là, pour défendre mon espèce. Contre les accusations des pisse-vinaigres, des intellectuels à la noix, des philosophes qui s'emmêlent les pincesaux et des romanciers pervers. Je le fais à titre bénévole. »*

*L'Humanité soit louée* d'où sont extraites ces quelques phrases a été écrit comme pendant à *L'Éloge de la folie* d'Erasmus. Le pamphlet de Grunberg affirme que les êtres humains sont des porcs et des lâches, que c'est là leur nature inéluctable. C'est bien possible, mais l'humanité veut être encensée, donc l'auteur ferait mieux de parler sur un autre ton. Non ? Voilà pourquoi Josse de Pauw place l'auteur en personne au banc des accusés, transforme son texte en acte d'accusation et offre chaque soir à l'écrivain la possibilité de se disculper. Il serait en effet trop confortable de simplement accuser Arnon Grunberg. Ne dit-il pas également « À mesure que je vieillis, je suis de plus en plus persuadé de ceci : j'aime réellement les humains, tels qu'ils sont. Y compris la merde » ? Il ne voit pas les choses à partir d'une seule et unique conviction. Il creuse, il pousse les raisonnements dans leurs retranchements, il tente de comprendre. Il n'y a plus de « bien », de « mal », plus de héros bien définis. Il y a des humains, entiers et troublants.

Soir après soir, le spectacle remet en jeu les arguments de chacun. Josse de Pauw interprète le texte, Marc Schaevers adapte à la scène le roman de Grunberg et lui attribue un cadre dramaturgique et Claron McFadden chante l'humanité humiliée, lui procure une voix. Chaque soir, c'est le procès de l'humanité qui se poursuit sans qu'on puisse déterminer à l'avance s'il y aura un coupable ou quelle sera la peine encourue.

### Conception & mise en scène

Josse de Pauw

**Musique** Henry Purcell, Claron

McFadden, Kris Defoort

**Texte** Arnon Grunberg

**Adaptation de texte**

Mark Schaevers

**Jeu**

Josse de Pauw, Arnon Grunberg

**Chant (improvisation)**

Claron McFadden

**Piano (improvisation)**

Kris Defoort

**Costumes** Greta Goiris

**Assistante costumes**

Claudine Grinwis Plaat Stultjes

**Lumière et décor** Éric Soyer

### Josse de Pauw

Le comédien, auteur et metteur en scène Josse De Pauw (né en 1952) a fait ses débuts en 1976 avec Radeis International, une troupe de théâtre très appréciée qui se produisait jusque 1984 dans toute l'Europe et sur d'autres continents, de Vancouver à Los Angeles, de Caracas à Hong-Kong. À partir de 1985, en tant que créateur indépendant, De Pauw a collaboré avec de nombreux comédiens, metteurs en scène, musiciens, compositeurs, auteurs et plasticiens. Après son premier grand rôle au cinéma en 1989, il a participé à plus de cinquante films belges et étrangers. Il en a réalisé deux, *Vinaya* et *Übung*. Parmi les réalisateurs avec lesquels il a travaillé figurent Dominique Deruddere, Marc Didden, Guido Hendrickx, Éric Pauwels, Jos Stelling, Franz Weisz, Orlow Seunke et Marc-Henri Wajnberg. Outre des textes dramatiques, il écrit des nouvelles, réflexions, notes et récits de voyage. Ses textes ont été réunis dans deux ouvrages, *Werk* et *Nog* publiés aux Éditions Houtekiet. Il a adapté à la scène *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad et *Au-dessous du volcan* de Malcolm Lowry pour Guy Cassiers et *Disgrâce* de J.M. Coetzee pour Luk Perceval. Mais il est avant tout l'auteur, l'interprète et le créateur de pièces de théâtre acclamées comme *Weg, Larf, Übung, die Siel van die Mier (L'Âme des termites)*, *Ruhe, Strange News, Liefdelzijn handen, Een Nieuw Requiem, De Versie Claus, Over de bergen, De Gehangenen (Les Pendus), Boot & Berg (Nef & Mont)* et *An Old Monk, HUIS* et *De Sleutel*.



photo © Kurt Van der Elst

### Kris Defoort

Né en 1959 à Bruges, Kris Defoort est une importante personnalité de la scène jazz européenne. Il crée son propre langage musical en réadaptant les musiques traditionnelles, associant musique classique et jazz, compositions et improvisations. Kris Defoort se forme à New-York auprès de Fred Hersh, David Berger ou Paul Bley et se produit en tant que pianiste de jazz avec de nombreux autres artistes. De retour en Belgique, il poursuit son odysée musicale, notamment comme compositeur résident à LOD (Ghent). Il compose son premier opéra en 2000, succès auprès des critiques et du public. Par la suite, il collabore avec Guy Cassiers.

Il enseigne également la composition, les arrangements et la musique d'improvisation au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles.

Sa première collaboration avec Josse de Pauw se fait avec le spectacle *An Old Monk*, présenté en 2014 au festival d'Avignon, dans lequel il improvise chaque soir avec le Kris Defoort Trio.

Il a écrit la musique de *Daral Shaga*, opéra cirque créé à Limoges en 2015.

**Production** LOD Muziektheater & KVS

**Coproduction** Le Manège Maubeuge, La Rose des Vents Villeneuve d'Ascq, Théâtre de Namur

**Presse et communication** Magalie Lagae, Inge Jooris, Lien De Trogh

**Diffusion** Frans Brood Productions

**Déleguée de production** Kristel Deweerdt

**Accueil en partenariat avec** les Centres culturels municipaux de Limoges

### Tournées

10 octobre 2017 – Le Manège (Maubeuge) • 14 au 16 novembre 2017 – Maison de la Culture (Bourges)

**Autour de Josse de Pauw,  
en collaboration  
avec LOD et le KVS**

# LES HÉROS

## THÉÂTRE / MUSIQUE

PREMIÈRE EN FRANCE

BELGIQUE

**Limoges**

**CCM Jean Gagnant**

Ven. 29/09 à 18h30

Sam. 30/09 à 20h30

**Durée 1h25**



Photo © Kurt van der Elst

**Mise en scène, texte et avec**  
Josse De Pauw

**Composition & installation**

Dominique Pauwels

**Live Remix** Brecht Beuselincx

**Recherche**

Sophie De Schaepdrijver

**Musique (enregistrement)**

SPECTRA, Pieter Jansen (violon),

Liesbet Jansen (violon), Bram

Bossier (violon alto), Vincent

Hepp (violon alto), Peter Devos

(violoncelle)

**Programmation & piano**

(enregistrement)

Dominique Pauwels

**Chant (enregistrement)**

Maria Portela Larisch

**Voix fille (enregistrement)**

Cécile Verwee

**Vidéo**

Pascal Poissonnier, Jan Bosteels

**Photo** Kurt Van der Elst

**Traduction** Monique Nagielkopf

**Lumière & décor** Eric Soyer

**Costumes** Greta Goiris

**Dessin et production** bug

Stichting Logos

*Il fallait que je la suive, je le sais.*

*Il fallait que je saute à l'eau.*

*Mais je ne sais pas nager.*

*Comment fait-on ça, sortir quelqu'un de l'eau ? Quand on ne sait pas nager ?*

*Je la voyais se débattre, mordre, happer l'air...*

*Je happais l'air moi aussi...*

*Je me débattais aussi...*

*Je me suis mordu les lèvres jusqu'au sang.*

*Mais je ne sais pas nager.*

*Personne ne me l'a appris.*

Imaginez que vous marchez le long d'un canal et voyez un homme dans l'eau qui gigote, se débat et va se noyer. Que faites-vous ? Vous jetez-vous à l'eau ?

Josse De Pauw ose douter et espère ne jamais devoir vivre cette situation. Un monologue accompagné de la musique de Dominique Pauwels qui tente de saisir ce moment précis.

Existe-il encore des héros aujourd'hui ? Des héros qui ne seraient pas uniquement ceux des jeunes, ceux du rock, ceux des sportifs... Des héros pour tous ?

En collaboration avec l'historienne Sophie De Schaepdrijver, Josse de Pauw s'interroge sur l'héroïsme et son sens actuel. Mis au ban de sa société pour ne pas avoir sauvé une jeune fille qui se noyait, l'homme explore les confins du sentiment de responsabilité, les limites de l'appartenance à une communauté... Josse de Pauw se demande s'il peut et s'il doit exister des héros aujourd'hui à l'heure du langage promotionnel. Et qui seraient-ils ? Un être humain capable de faire don de sa vie ? Pour son pays, pour l'être cher, pour ses convictions ? Un héros n'existe-t'il que s'il sait disparaître ? Les héros peuvent-ils réellement exister ou ne sont-ils rien de plus qu'un élément indispensable du récit d'origine ? Et s'ils ont existé, est-ce que la raison pour laquelle ils ont sacrifié leur vie le valait vraiment ?



photo © Kurt Van der Elst

### **Dominique Pauwels**

Il étudie au Conservatoire de Gand, au Sweelinck Conservatorium d'Amsterdam et à l'IRCAM de Paris. Il obtient son diplôme de fin de cycle en composition musicale et cinématographique au Berklee College of Music de Boston en 1991. Depuis, Dominique Pauwels compose régulièrement pour la télévision et s'intéresse de plus en plus aux technologies informatiques et aux logiciels de composition et se forge une réputation quant à leur utilisation dans sa musique – des sons « nouveaux » qu'il combine de façon caractéristique avec des compositions aux sonorités classiques. Il enregistre une série de disques, notamment avec Chris Whitley et se voit fréquemment confier des projets de composition pour le théâtre (musical), le cinéma et la publicité. Il compose également pour quatuor à cordes et en 2006, il collabore à la musique de *Looking for Alfred*, un court métrage de Johan Grimmonprez, lauréat de l'European Media Award. Depuis 2004, Dominique Pauwels est compositeur en résidence à LOD. Il collabore étroitement avec la chorégraphe et danseuse Karine Ponties et le metteur en scène Guy Cassiers. Avec Inne Goris, il a créé *MUUR* (2010), l'installation musicale *Rêveries* (LOD & Manchester International Festival, 2011) ou l'installation vidéo théâtrale *Hautes Herbes* (2012). L'opéra *L'Autre Hiver* avec Denis Marleau et Stéphanie Jasmin a tourné depuis mai 2015. Avec Fabrice Murgia, il a créé la trilogie *Ghost Road*, dont la deuxième partie, *Children of Nowhere (Ghost Road 2)* a été accueillie au festival Les Francophonies en Limousin en 2016.

**Production** LOD Muziektheater & KVS

**Coproduction** Le Manège Maubeuge, La Rose des Vents Villeneuve d'Ascq, Théâtre de Namur

**Presse et communication** Magalie Lagae, Inge Jooris, Lien De Trogh

**Diffusion** Frans Brood Productions

**Déléguée de production** Kristel Deweerdt

### **Tournées**

4 et 5 août 2017 – Theaterfestival Boulevard (Hertogenbosch) •

20 au 23 septembre 2017 – Kunstencentrum Vooruit (Gand)

# PAPA WEMBA, LE SINGE AVAIT RAISON

THÉÂTRE / MUSIQUE

CONGO

Limoges

Espace Noriac

Jeu. 28/09 à 18h30

Ven. 29/09 à 20h30

Durée 55 min



Photo © Romain Etienne

Texte & mise en scène

Dieudonné Niangouna

Avec

Ornella Mamba, Athaya Mokonzi,

Dieudonné Niangouna, Pierre-

Jean Rigal dit Pidj

Scénographie

Papythio Matoudidi

Son Pierre-Jean Rigal dit Pidj

Lumières Cléo Konogo

Ce spectacle est conçu comme une performance qui traite des super héros, l'occasion pour Dieudonné Niangouna de convier sur scène des figures connues et marquantes comme le chanteur congolais Papa Wemba. Le 24 avril 2016, ce grand artiste de la rumba congolaise tirait sa révérence en pleine représentation à Abidjan.

*« En me posant des questions autour de la figure du héros, il m'a semblé évident que cet univers qui avait influencé mon enfance avait été beaucoup plus lié à quelque chose de fictionnel qu'à un réel enjeu politique. Le temps de réaliser comment l'espace politique avait été squatté par des imaginaires typifiés sous forme de super héros. L'espace historique en lui-même s'était retrouvé avili et donc forcément atrophié d'imagination. C'est en réaction à cela que je prends ici la forme d'une parole iconoclaste pour dessiner un cercle au centre duquel quatre figures impressionnantes : le super-héros, la diva, le clown, et le sapeur - vont prendre la parole d'une façon très décalée pour échapper à la mise en valeur de leur représentativité et retourner le cliché en des questions qui n'auront de cesse de faire des allers-retours entre le présent mort et ce futur mal négocié, entre la grande histoire avec son affable prétention de tout savoir et d'avoir tout réussi et la petite histoire portée par des gens ordinaires à qui on refuse la part du doute, entre le trop du vide et le rien du plein. Je veux, parmi tant d'autres, témoigner d'une personne qui avait écrit cet écart en faisant de son œuvre et de sa vie le terrain ambiant de nos interrogations : Papa Wemba ».*

DIEUDONNÉ NIANGOUNA

Un spectacle débridé, furieusement libre et généreux pour le public.



photo ©Patrick Fabre

## Dieudonné Niangouna

Né en 1976, à Brazzaville, Dieudonné Niangouna est comédien, auteur, metteur en scène et ancien directeur du Festival International de Théâtre Mantsina sur Scène. Rien ne décrit mieux son écriture que le nom de la compagnie qu'il a créée avec son frère en 1997 : Les Bruits de la Rue. Son œuvre littéraire se nourrit en effet de la rue, reposant sur un langage explosif et dévastateur, à l'image de la réalité congolaise. Metteur en scène et auteur (*Carré Blanc* en 2001, *Attitude Clando* et *Les Inepties volantes*, ces deux derniers spectacles créés au Festival d'Avignon en 2007 et 2009...), il fait partie des quatre auteurs de théâtre d'Afrique présentés en lecture à la Comédie-Française. En 2013, il est artiste associé au Festival d'Avignon. Depuis 2006, il est régulièrement invité et soutenu par le Festival des Francophonies.

Ses spectacles sont profondément politiques, autant que poétiques. À ses compatriotes, comme à tous les spectateurs qu'il rencontre bien au-delà des frontières du Congo-Brazzaville, il propose un théâtre de l'immédiateté, dense et engagé. Un théâtre protéiforme qui fait appel à la langue française la plus

classique comme à une langue populaire et poétique. Son travail depuis plusieurs années réinterroge la place du théâtre et de l'artiste dans la société avec des textes comme *Le Kung Fu* ou *M'Appelle Mohamed Ali*, joué par Étienne Minoungou aux Francophonies en 2014.

Cette saison, il crée *Nkenguigi* au Théâtre Vidy-Lausanne, spectacle qui sera ensuite présenté pendant un mois au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis.

Il crée également *Antoine m'a vendu son destin – Sony chez les chiens*, à l'invitation de Wajdi Mouawad pour sa première saison à la direction du théâtre National de La Colline, pièce dans laquelle il instaure un dialogue avec l'œuvre de Sony Labou Tansi et questionne l'écrivain dans son rôle face à l'histoire.

Ses textes sont publiés au Cameroun, en Italie et en France.

**Production** Cie Les Bruits de la Rue – direction artistique Dieudonné Niangouna

**Coproduction** Les Nouvelles Subsistances – Lyon

**La compagnie Les Bruits de la Rue est soutenue par** le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France

**Accueil en partenariat avec** le département de la Haute-Vienne

TUNISIE AUJOURD'HUI

# AUTOUR DE JALILA BACCAR ET FADHEL JAÏBI THÉÂTRE NATIONAL TUNISIEN

## VIOLENCE(S)

THÉÂTRE

TUNISIE

**Limoges**  
**Théâtre de l'Union**  
Ven. 29/09 à 20h30

**Durée 2h**

*Spectacle en arabe surtitré en français*



Photo © Attilio Marasco

**Scénario & dramaturgie**  
Jalila Baccar et Fadhel Jaïbi  
**Texte** de Jalila Baccar  
**Mise en scène, scénographie & lumières** Fadhel Jaïbi  
**Collaboration à la scénographie et musique originale**  
Kays Rostom  
**Interprétation** Jalila Baccar, Fatma Ben Saïdane, Noomen Hamda, Lobna M'lika, Aymen Mejri, Nesrine Mouelhi, Ahmed Taha Hamrouni, Mouïin Moumni  
**Assistante à la mise en scène**  
Marwa Mannai  
**Costumes** Salah Barka  
**Surtitrage** Lina Babba

*Espérances*

*Souffrances*

*Miroirs brisés*

*Fragments d'images épars, dispersés, disséminés*

*Rêves trop lourds à porter*

*La Terre enceinte a enfin enfanté*

*Et ses progénitures à la mer jetés*

*Espoirs déçus, évanouis en fumée*

*Étoiles dans le ciel éteintes à jamais*

*Portes hermétiquement cadenassées*

*L'homme nouveau est né*

*L'homme MONSTRE*

Un terrible constat : la Révolution tunisienne, par beaucoup d'aspects, au lieu de porter l'espoir, a engendré peurs inédites, angoisses, dépressions, gestes de désespoir, violences multiples au quotidien débouchant sur des crimes atroces.

Pourquoi par milliers des jeunes tunisiens se sont-ils jetés dans la mer pour gagner « le monde libre » ?

Pourquoi tant de suicidés, tant d'immolés par le feu ou morts par pendaison dès les premiers jours de la révolution et leur nombre ne cesse-t-il d'augmenter d'une manière effrayante tous les jours ?

Pourquoi tant de vols, de braquages, de saccages, de viols, de meurtres, d'homicides en progression exponentielle ?

S'anéantir ou anéantir l'autre, telle est la question.

Mais au-delà de l'explication culturelle, sociale, économique, politique, psychiatrique..., n'y a-t-il pas un grand mystère, un trou noir insondable lié au « passage à l'acte » ?

« Un homme, ça s'empêche » s'écriait Albert Camus. Mais de quoi ?

De laisser surgir la bête immonde tapie en lui peut-être ? Alors l'homme bon, cultivé, instruit, intelligent, tolérant, respectueux de l'autre, de la vie... est où ?

Voyage au bout de l'âme humaine. Après Homère, Eschyle, Sophocle, Euripide, Shakespeare, Dante, Büchner, Brecht, Genet, Bond, Pasolini et tant d'autres... quoi de « nouveau », d'irréel, de surréel, de tragi-comique dans notre terrible quotidien ?



TUNISIE AUJOURD'HUI

THÉÂTRE

CRÉATION

TUNISIE

Limoges

Théâtre de l'Union

Sam. 30/09 à 18h30

Durée 1h45

Spectacle en arabe surtitré en français



Photo © Ahmed Meslamani

**Scénario et dramaturgie** Jalila Baccar, Fadhel Jaïbi  
**Texte** Jalila Baccar (avec la contribution des comédiens)  
**Mise en scène, scénographie & lumières** Fadhel Jaïbi  
**Musique & collaboration à la scénographie** Kays Rostom  
**Interprétation** Fatma Ben Saïdane, Ramzi Azayez, Noomen Hamda, Lobna Mlika, Aymen Mejri, Nesrine Mouelhi, Ahmed Taha Hamrouni, Mouïn Moumni, Marwa Mannai  
**Assistante à la mise en scène** Narjess Ben Ammar  
**Surtitrage** Lina Babba

Déferlant du fond du Sahara, des tempêtes de sable envahissent le pays et l'enfoncent sous un manteau ocre. Un campement de jeunes scouts accompagnés de vétérans est enseveli sous les dunes de sable. Douze rescapés en perdition se réfugient dans un ancien hôpital ou abattoir en ruines, fuyant la menace d'ensablement.

Ils ont traversé champs et villages enfoncés dans le brouillard des tornades et découvrent en se réfugiant dans ce lieu de fortune que deux de leurs compagnons manquent à l'appel. Deux éclaireurs téméraires s'aventurent dehors. L'un d'eux revient bredouille et l'autre disparaît à son tour. Envolé.

Prisonniers des sables et du froid, leur séjour dans cette ruine devient intenable. Tout vient à manquer (eau, nourriture, électricité...) sauf l'humour, malgré l'angoisse, la peur et l'impossibilité de sortir sans disparaître à leur tour.

Leurs vieux démons se réveillent. Rendus à la vie sauvage, une paranoïa collective s'empare d'eux et les dresse les uns contre les autres, individus contre individus, clans contre clans. La solidarité s'effondre comme les constructions et les routes. Qu'advient-il d'eux à mesure que les repères disparaissent et la faim les torture ?

Inventeront-ils de nouveaux repères ou crèveront-ils les uns après les autres ?

À moins que...



Dans ce spectacle, second volet après *Violence(s)* d'une trilogie sur la société tunisienne, Jalila Baccar et Fadhel Jaïbi posent un regard sans concession sur ce qu'il est advenu de leurs espoirs nés dans la révolution de 2011. Dans un décor sombre et inquiétant, à partir d'un texte puissant, né d'improvisations, ils livrent un spectacle dont on ne ressort pas indemne tant les comédiens portent en eux la fièvre et la colère.



photo © Ahmed Meslamani/TNT

### Jalila Bacchar

Auteur dramatique et comédienne pour le théâtre, le cinéma et la télévision, Jalila Bacchar est née en 1952 à Tunis. Après des études de lettres Françaises à l'École Normale Supérieure, elle rejoint « Le Théâtre du Sud » de Gafsa en 1973. Elle est co-fondatrice de la première compagnie tunisienne indépendante en 1976 « Le Nouveau Théâtre », et de « Familia productions » en 1994 (théâtre, danse et cinéma), sa compagnie actuelle, qu'elle dirige aux côtés de Fadhel Jaïbi. Dès ses débuts au théâtre et à la télévision, Jalila Bacchar n'aura cessé d'écrire pour le théâtre et pour le cinéma indépendants.

Elle a publié différents textes en arabe et en français, parmi lesquels on trouve : *Junun* (d'après *Chronique d'un discours schizophrène* de Néjia Zemni) première pièce arabe jouée au Festival d'Avignon en 2002, *À la recherche de Aïda*, et *Khamsoun* qui fut créée en 2006 à l'Odéon Théâtre de l'Europe et qui est le premier volet d'une trilogie avec *Amnesia* et *Tsunami*. Elle a reçu différents prix littéraires comme le Prix SACD pour la littérature francophone, le Prix Zoubeida Bachir pour les écrits féminins et en 2012 le Prix Mahmoud Darwich pour la liberté et la création.

Par ailleurs elle a écrit des spectacles créés en Allemagne : *Araberlin* en 2002, *Médée* en 2010, librement adaptée d'après *Euripide* et *Le Procès* en 2012 d'après Kafka, toutes mises en scène par Fadhel Jaïbi.

À travers ses pièces, Jalila interroge la mémoire et la responsabilité entre réalités et fantasmes individuels et collectifs face au(x) pouvoir(s) politique, religieux, moral.

Elle crée avec Fadhel Jaïbi deux spectacles au Théâtre National Tunisien : *Violence(s)* et *Peur(s)*.

Elle dirige un atelier intitulé «L'Acteur Témoin» à l'École de l'Acteur du Théâtre National Tunisien ainsi que des ateliers d'écriture théâtrale.



photo © Familia Production

### Fadhel Jaïbi

Vieux routier des planches, Fadhel Jaïbi a roulé sa bosse sur les scènes internationales. Il a à son actif plus d'une vingtaine de pièces de théâtre et trois films, fruits de longues années de recherche continue. Figure du théâtre arabe contemporain, auteur de plusieurs scénarii et directeur de plusieurs stages de formation à Tunis et à l'étranger, il qualifie son théâtre d'« élitaire pour tous ». Ces textes résonnent aussi bien à Tunis qu'à Beyrouth, à Damas ou au Caire.

L'Europe, depuis une vingtaine d'années s'intéresse à ses recherches pédagogiques et à ses pièces *Comédia*, *Familia*, *Les amoureux du café désert* puis *Junun*, *Corps Otages*, *Amnésia* et *Tsunami*. Ses spectacles ont connu un grand succès aussi bien en France qu'en Allemagne, au Japon, en Italie, en Hollande, en Argentine et ailleurs. Le festival d'Avignon (édition 2002) l'invite avec Jalila Bacchar en tant que premiers créateurs arabe en 56 ans de festival, au Cloître des Célestins avec *Junun*, auquel la presse internationale rend un vibrant hommage. Invité par le Festspiele de Berlin, il y crée *Araberlin* en septembre 2002 avec des acteurs allemands sur l'après 11 septembre 2001. *Corps Otages* est accueilli en France en 2006 à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, événement inédit pour un créateur non européen. *Amnesia* sera co-produit en 2011 par Familia Productions et Bonlieu-Scène National Annecy.

Toujours avec Jalila Bacchar, il crée *Tsunami*, troisième volet de la trilogie initié avec *Corps Otages* et *Amnesia* au Théâtre National de Chaillot à Paris en 2013. Il dirige le Théâtre National Tunisien depuis juillet 2014 au sein duquel il a fondé l'École de l'Acteur et le Jeune Théâtre National.

Il crée avec Jalila Bacchar deux spectacles au Théâtre National Tunisien : *Violence(s)*, co-produit avec le Piccolo Teatro de Milan et *Peur(s)*, co-produit avec Theater and der Ruhr.

**Directeur de production** Oussama Jameï

**Une coproduction** Théâtre National Tunisien et du Théâtre an der Ruhr, Mülheim an der Ruhr/RFA

**Accueils en coréalisation** avec le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin

**Accueil avec le soutien de** l'OIF, de l'Institut Français/Région Nouvelle Aquitaine

### DANSE

TUNISIE / FRANCE

Limoges  
CCM Jean Moulin  
Lun. 25/09 à 20h30

Durée 1h



Photo © Blandine Soulage

#### Conception & chorégraphie

Aïcha M'Barek, Hafiz Dhaou  
Avec Stéphanie Pignon, Johanna  
Mandonnet, Gregory Alliot

Univers sonore OGRA Haythem  
Achour, Hafiz Dhaou

Lumière Xavier Lazarini

Régie sonore Christophe Zurfluh

Régie lumière Nelson Paraiso

**Narcose n.f.** 1° Torpeur pathologique  
2° Sommeil artificiel  
3° Ou ivresse des profondeurs due à l'excès d'azote entraînant des troubles du comportement.

Narcose est le reflet d'une société qui s'appauvrit en oxygène (c'est-à-dire l'autre, l'humain et ce qu'il irrigue et diffuse), d'une société qui s'organise pour remettre en question ses valeurs et créer des incertitudes. Il reste alors la possibilité de lâcher, abandonner et aller vers un ailleurs sans maîtriser ce qu'on va accomplir ou atteindre. Les deux chorégraphes tunisiens questionnent une société qui entraîne des individus à prendre des chemins sans retour. Pour échapper à ces choix radicaux, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou se concentrent sur l'individu, le corps. Ils recherchent cet état de corps en apnée, de profond silence intérieur, qui précède un état d'exaltation pouvant altérer la motricité. Les chorégraphes cherchent ce moment de bascule, ce va-et-vient entre le corps en état de dormance et le cerveau conscient qui produit des images, lorsque la frontière entre réalité et vérité se trouble.

Alors que dans leurs précédentes créations Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou tendaient un miroir à la société, ils concentrent ici leurs regards sur l'individu. Ils sont partis de l'expérience, de l'observation de la danse en apnée, de ce que cette apnée produit sur le corps, pour aller vers une forme de fiction. Ils convoquent des images claires mais saturées et entament avec elles une danse folle et lucide. On est au bord de l'asphyxie, obligés de réagir très rapidement, il y a urgence. En immersion dans ce coma exploratoire, les trois interprètes négocient avec l'espace et leurs trajectoires, interpellent et questionnent le public. Les corps se révèlent tour à tour, contraints, parcourus de spasmes, incohérents, révoltés, épuisés, apaisés... Ils nous plongent dans un rêve de profondeur, sur la musique jouée en direct de OGRA, laissant libre cours à notre interprétation.

**Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou** sont nés à Tunis. Ils vivent et travaillent à Lyon. C'est en 2005 qu'ils constituent la Compagnie CHATHA. Ils créent depuis lors leurs spectacles ensemble.

Après avoir intégré le Conservatoire de Musique et Danse de Tunis, ils rejoignent le Sybel Ballet Théâtre avec qui ils dansent dans *Chutt*, *Ikaa*, *Karakouz*, *Elixir* ou *Sans Obscure* aussi bien en Tunisie qu'à l'étranger. À la même époque, ils étudient le cinéma au sein de l'Institut Maghrébin de Cinéma (IMC) à Tunis.

En 2000, ils obtiennent une bourse de l'Institut Français de Coopération de Tunis et intègrent la formation de l'École Supérieure du CNDC d'Angers. Aïcha M'Barek y crée le quatuor Essanaï (le créateur) et en 2002, elle crée le solo *Le Télégramme*, qui puise ses sources dans *L'Amant* de Marguerite Duras. Hafiz Dhaou crée lui le quatuor Inta Omri (tu es ma vie), hymne à la diva Om Kalhtoum. Il crée le solo *Zenzena* (le cachot) en 2002 puis intègre la formation EX.E.R.CE à Montpellier, dirigée par Mathilde Monnier. En 2005, il est danseur associé au CCN de Caen dirigé par Héli Fattoumi et Eric Lamoureux. Il dansera dans leurs pièces : *La Madda*, *Pièze*, *La danse de pièze* et *1000 départs de muscles*.



photo © Blandine Soulage

Chacun de leur côté, ils voyagent en Afrique, en Asie, au Moyen Orient, en Amérique du nord, entretenant une correspondance à distance qui sera la matrice d'un solo écrit à deux : *Kawa* (présenté aux Francophonies en 2011). Ils conçoivent le spectacle d'ouverture *Nous sommes là*, lors du festival des Francophonies 2012, avec des amateurs de Limoges.

Ils créeront ensuite ensemble *Sacré Printemps !*, *La vie est un songe* ou *Hamju*. Ils ont été directeurs artistiques des Rencontres chorégraphiques de Carthage en 2011 et 2012. Deux ans plus tard, ils rejoignent le comité d'expert de la triennale Danse l'Afrique Danse à l'Institut Français de Paris et en 2015, la direction artistique de Spielzeiteröffnung 2015 : *We don't contemporary* à Hambourg.

**Production** CHATHA

**Coproduction** Bonlieu – Scène nationale d'Annecy, CCN de Franche-Comté à Belfort VIADANSE, avec le soutien du CND, un Centre d'Art pour la danse Lyon / Studio Lucien Lyon / Centre ChorégraphiK Pôle Pik.

**Remerciements** au Théâtre Louis Aragon – Tremblay-en-France dans le cadre de la "Belle Scène Saint-Denis" à la Parenthèse à Avignon.

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou sont en résidence de création longue à Bonlieu – Scène nationale d'Annecy et artistes associés au CCN de Franche-Comté à Belfort VIADANSE 2016-2018.

**Accueil en partenariat** avec les Centres culturels municipaux de Limoges

**Accueil avec le soutien de** l'Institut Français, Région Nouvelle-Aquitaine

**Tournées**

Du 22 au 25 novembre 2017 – Le Tarmac, Scène internationale francophone à Paris • 5 mars 2018 – Festival Sens Dessus Dessous, Espace Albert Camus à Bron (Maison de la Danse à Lyon)

# VERS UN PROTOCOLE DE CONVERSATION ?

DANSE

FRANCE

Limoges

Théâtre de l'Union

Mar. 26/09 à 20h30

Durée 55min



Photo © Pascale Hugonet

## Conception & mise en scène

Georges Appaix

## Chorégraphie & textes

Georges Appaix avec la participation des interprètes

## Avec

Georges Appaix, Alessandro Bernardeschi, Melanie Venino

Lumière Pierre Jacot-Descombes

Son Éric Petit, Georges Appaix

Costumes Michèle Paldacci

## Musiques

Éric Petit, Ray Charles & Betty Carter, Vincenzo Bellini, Johann Sebastian Bach, Frank Zappa, Oum Kalthoum, Candida & Floricelda Faez, Johannes Brahms, Alexandre Desplat, Giovana Marini, Bob Dylan

*Il faut parler,*

*mais,*

*c'est tout bête !*

*l'un parle, l'autre pas.*

*L'autre, ça bouge, ça se meut, ça n'est jamais là où on le croit.*

*Ca n'est jamais là où c'était l'instant d'avant.*

*Ca vit, l'autre !*

*J'ai beau parler, l'autre m'entend peut-être mais n'entend pas répondre, ou n'entend pas tout, ou pas tout-à-fait, ou pas intéressé ?*

*Pourquoi tu lèves un bras ? dis-je.*

*En guise de réponse l'autre traverse l'espace et me regarde.*

*Ca ne me regarde pas ?*

*Difficile à décrire la parole de l'autre qui danse !*

*Qui peut traduire ?*

L'un parle, l'autre danse et chacun avec son langage, ils entament une conversation. Comme lors de toutes les rencontres, ils se questionnent, ils se découvrent et ne se comprennent pas toujours. Pourtant, petit à petit, ils se rapprochent. Ils s'apprivoisent.

Que disent-ils ?

Que se disent-ils ?

Que nous disent-ils ?

Existe-t-il un rapport de force qui donnerait avantage à l'un ou à l'autre, qui le rendrait plus éloquent, plus séduisant, plus « spectaculaire » ? Est-ce que lui, qui parle tant, en dit plus qu'elle, quasi muette ? Est-ce que submerger une personne de questions ou de pas de danse nous permet d'être plus à l'écoute ?

Tu crois que danser, c'est changer la réalité ?

Cet homme et cette femme ne se réduisent pas à leur langage. Derrière le geste, derrière le mot, il y a mille interprétations. Et pourtant, certaines fois, avec un pas de côté, on apprend une nouvelle langue et on s'accorde.

Georges Appaix, maintenant à la lettre V de son abécédaire artistique, livre ici un spectacle drôle et malicieux. C'est doux, poétique, léger et virevoltant. Alessandro Bernardeschi, plus volubile que jamais questionne Melanie Venino qui casse l'air et fait voler les mots. Ils dansent la vie avec les frissons de la première rencontre.

Un spectacle qui fait danser la langue, qui ouvre la scène à l'imprévu. Une audace douce. Une rêverie farfelue...

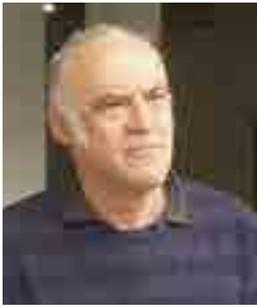


photo © Pascale Hugonet

### **Georges Appaix**

Né en 1953 à Marseille, diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers, il suit en parallèle une formation de saxophoniste au Conservatoire d'Aix-en-Provence et les ateliers de danse contemporaine d'Odile Duboc.

À partir de 1978, il danse pour Odile Duboc dans plusieurs créations dont il compose les musiques. Il travaille ensuite pour Josette Baïz, Stéphanie Aubin et Daniel Larrieu. Il crée aussi plusieurs projets de rue pour le festival "la Danse à Aix".

En 1984, il crée la Compagnie La Liseuse. Dès 1985, il entame son abécédaire artistique en créant des spectacles par ordre alphabétique. Cette année là, *Affabulation* est créé au festival Montpellier Danse et à l'Arrière Salle au Théâtre de la Bastille. Viendront ensuite *Basta !* en 1989, *Le Conte du Tailleur* en 1990, *De et Par* en 1991...

En 1995, il inaugure les studios de La Liseuse à Marseille où il travaille depuis. Quatre ans plus tard, La Liseuse devient Compagnie Conventionnée.

Georges Appaix privilégie la langue, écrite ou orale, comme moteur rythmique en raison de sa passion pour la littérature et crée des spectacles mêlant humour et poésie.

**Coproduction** Cie La Liseuse, Théâtre Garonne – Scène Européenne – Toulouse, Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai, L'Officina, Théâtre Joliette – Minoterie pour DANSEM 2014

Compagnie conventionnée, La Liseuse reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC PACA. Elle est subventionnée par la Ville de Marseille, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle est résidente à la Friche la Belle de Mai à Marseille

<http://www.laliseuse.org>

**Accueil en coréalisation avec** le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin

### **Tournées**

7 novembre 2017 – La Coloc de la Culture (Cournon d'Auvergne) • 9 novembre 2017 – Les Sept collines, Scène nationale (Tulle) • 22 novembre 2017 – Théâtre Jacques Carat (Cachan) • 23 février 2018 – Le Merlan, Scène nationale (Marseille)

# KALAKUTA REPUBLIK

## DANSE

BURKINA FASO / BELGIQUE

### Limoges

CCM Jean Moulin

Mer. 27/09 à 20h30

Durée 1h25 (+ entracte)



Photo © Doune-photo

### Concept & chorégraphie

Serge Aimé Coulibaly

**Dramaturgie** Sara Vanderieck

**Créateur musique** Yvan Talbot

**Assistant à la chorégraphie**

Sayouba Sigué

**Création & interprétation**

Marion Alzieu, Serge Aimé Coulibaly, Ida Faho, Antonia Naouele, Adonis Nébié, Sayouba Sigué, Ahmed Soura

**Scénographie & costumes**

Catherine Cosme

**Création lumière**

Hermann Coulibaly

**Création son & musique**

**additionnelle** Sam Serruys

**Vidéo** Eve Martin

**Photo** Sophie Garcia

*« Ne tombez pas amoureux de vous-mêmes. Nous passons un bon moment ici. Mais rappelez-vous, les carnivals ne coûtent pas très cher. Ce qui compte, c'est le lendemain, lorsque nous serons tous retournés à nos vies quotidiennes. Est-ce que quelque chose aura changé ? »*

Slavoj Zizek

En s'inspirant librement de la vie et de l'œuvre de Fela Kuti, Serge Aimé Coulibaly et son équipe posent la question de l'engagement d'un artiste envers son monde, sa société, le monde en général. Et plus précisément la place de l'artiste au lendemain de l'insurrection. Tout chez Fela Kuti est un refus de l'ignorance, de l'imbécilité, de l'enfermement, du cynisme et de l'abdication : ses choix de vie controversés, sa musique qui, loin de bercer et d'endormir les populations, vise bien au contraire au réveil des consciences citoyennes, avec une façon novatrice et une manière festive et profonde...

Porte-voix de toute une génération, faisant de la scène une tribune, emprisonné de nombreuses fois pour son positionnement politique sarcastique et tranché, Fela est véritablement un modèle d'engagement pour son pays et pour son art.

Il n'est pas surprenant que Serge Aimé Coulibaly ait trouvé sur sa route la figure et l'art de Fela Kuti. Comme lui, avec un désir de liberté et une conscience politique chevillés au corps, nés des branchements entre l'Afrique et l'Occident et des croisements de différentes disciplines artistiques, Serge Aimé Coulibaly ne dissocie pas l'art de l'engagement citoyen et humain. Quelle responsabilité a celui qui, à travers ses créations, porte une parole engagée ?

Sur une scène qui réinvente l'espace que Fela Kuti avait créé pour ses amis, et qu'il appelait Kalakuta, Serge Aimé Coulibaly convoque les âmes dansantes de ces âmes damnées qui refaisaient le monde, la nuit, au son de la musique de Fela, cette musique qui fit chavirer les années 70.

Enivrés de cuivres et de disputes politiques, de sexe et d'alcool, cette jeune garde d'artistes construisait sans le savoir la modernité d'une Afrique récemment décolonisée...



photo © Sophie Garcia

**Serge Aimé Coulibaly** est un danseur chorégraphe belgo-burkinabè. Il compose une danse contemporaine puissante, ancrée dans l'émotion et toujours porteuse de réflexion et d'espoir. Ses pièces sont présentées sur les scènes d'Afrique et d'Europe et elles trouvent naturellement des résonances d'un continent à l'autre. Son approche ouverte sur le monde et sur les différences, toujours en questionnement, dans une volonté de construction, l'a amené à collaborer avec de nombreux artistes, dès le début de sa carrière.

De sa formation artistique au Burkina Faso, avec la compagnie FEEREN sous la direction d'Amadou Bourou ou de son passage par le Centre national chorégraphique de Nantes dirigé par Claude Brumachon, Serge Aimé Coulibaly a aussi développé un goût et un talent pour la transmission de son art. Il œuvre au développement d'une créativité originale et amène danseurs et chorégraphes qui suivent ses masterclasses à se questionner sur leur responsabilité en tant qu'artistes, la puissance d'un vocabulaire qui fait sens et leur positionnement citoyen.

Pour donner un lieu d'expérimentations et de réflexions concret à sa création et à sa conception d'un

engagement artistique, il a créé à Bobo Dioulasso (Burkina Faso) ANKATA, espace conçu comme un Laboratoire International de Recherche et de Production des Arts de la Scène. Ouvert à tous, c'est là un carrefour d'échanges entre différents continents, différentes disciplines, différentes humanités, avec pour but commun d'inventer demain.



photo © Yvan Talbot

### Yvan Talbot

Depuis plus de 20 ans, ce musicien percussionniste est animé par la passion des musiques traditionnelles d'Afrique de l'ouest. Très attiré par la pratique des instruments atypiques et rares comme le bolon (harpe luth à trois cordes), le tambour Baala de la Guinée forestière ou le n'goni Bissa du Burkina Faso, il s'initie également à la facture des instruments traditionnels. Yvan Talbot relie les mondes en musique. Il collabore avec des musiciens et chorégraphes de différents univers, comme Julie Dossavi dont il devient le directeur musical en 2002. En 2010, il collabore avec Bouba et réalise la musique originale du duo chorégraphique *Murmures*.

Dans *Kalakuta Republik*, croisant la musique de Fela Kuti qu'il connaît très bien et la narration de Serge Aimé Coulibaly, Yvan Talbot s'est emparé des thématiques musicales et philosophiques contenues dans leurs œuvres : l'engagement, le déchirement mais aussi l'harmonie et la fragilité. Il les a distordues pour inventer un nouvel univers sonore sur mesure pour le langage corporel des danseurs.

**Production** Halles de Schaerbeek (Bruxelles) Faso Danse Théâtre (Ouagadougou)

**Production déléguée** Halles de Schaerbeek

**Coproduction** Maison de la Danse (Lyon), Torinodanza festival (Torino), Le Manège – Scène nationale de Maubeuge, Le Tarmac – la scène internationale francophone (Paris), les Théâtres de la ville de Luxembourg, Ankata (Bobo Dioulasso), Les Récréâtrales (Ouagadougou), De Grote Post (Ostende), Festival Africologne (Cologne)

**Avec le soutien** du Musée des Confluences (Lyon) pour l'accueil en résidence, et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service de la danse.

**Diffusion** Frans Brood Productions

**Accueil avec le soutien** de l'ONDA, de l'Institut Français / Région Nouvelle Aquitaine

**Accueil en partenariat** avec les Centres culturels municipaux de Limoges

### Tournées

3 et 4 octobre 2017 – Kunstencentrum Vooruit (Gent) • 6 et 7 octobre 2017 – Torinodanza (Turin) • 15 octobre 2017 – One Dance Week (Plovdiv) • 18 octobre 2017 – Cultuurcentrum Brugge (Bruges) • 21 octobre 2017 – Stadsschouwburg Utrecht (Utrecht) • 25 au 27 octobre 2017 – Onassis Cultural Center (Athènes) • 13 janvier 2018 – La Filature (Mulhouse) • 16 au 19 janvier 2018 – Le Tarmac (Paris) • 20 janvier 2018 – La Ferme du Buisson (Marne-la-Vallée) • 6 au 8 février 2018 – La Coursive (La Rochelle) • 10 février 2018 – Le Volcan (Le Havre) • 24 février 2018 – De Oosterpoort en de Stadsschouwburg (Groningen) • 28 février 2018 – Zuiderstrand Theater (Den Haag) • 7 et 8 mars 2018 – Théâtre de Namur (Namur) • 10 mars 2018 – Theater Rotterdam (Rotterdam) • 13 au 15 mars 2018 – La Rose des Vents (Villeneuve D'ascq) • 16 mars 2018 – STUK Kunstencentrum (Louvain) • 20 mars 2018 – L'apostrophe (Cergy-Pontoise) • 23 mars 2018 – Théâtre Jean-Vilar (Vitry-sur-Seine) • 6 et 7 avril 2018 – Teatro Central (Seville) • 11 avril 2018 – Teatro Alhambra (Grenade) • 12 et 13 juin 2018 – Les Théâtres de la Ville de Luxembourg (Luxembourg)

## ON NE DANSE PAS POUR RIEN

DANSE

CRÉATION

CONGO

Limoges  
Opéra de Limoges  
Jeu. 28/09 à 20h30

Durée 1h



Photo © Globe Trot'Art : les travaux de construction du centre chorégraphique à Brazzaville

### Chorégraphie

DeLaVallet Bidiefono

**Dramaturgie** Aurelia Ivan

**Collaboration artistique**

Carine Piazzi

**Avec**

DeLaVallet Bidiefono, Destin Bidiefono, Fiston Bidiefono, Rébecca Chaillon, Ella Ganga, Mari Bède Koubemba, Cognès Mayoukou, Aïper Foundou, Lousinhia Simon

**Musiciens**

Francis Lassus, Armel Malonga, Raphaël Otchakowski

**Création lumière**

Stéphane « Babi » Aubert

**Création son**

Jean-Noël Françoise

**Scénographie**

Hafid Chouaf, Caroline Frachet

Au départ, il y avait tout à reconstruire. Les lieux, les hommes, les femmes, les espoirs. Il a fallu inventer, à partir de fragments de différentes histoires et différentes envies, des créatures ou des créations, autant de « monstres » dont le chorégraphe assemble les morceaux éparés. Les murs sont remontés, des fissures colmatées. On a nourri les espoirs avec l'énergie de la danse. Ces monstres sont devenus une véritable force d'opposition poétique et artistique, face au régime en place.

Dans cette nouvelle création, DeLaVallet Bidiefono évoque l'idée même de la construction : construire un lieu donc, mais aussi construire un parcours, une politique, une esthétique, des hommes et des femmes, construire l'espoir enfin et pour cela, il place la danse au centre. Il montre comment des artistes construisent par eux-mêmes la politique culturelle de leur pays, devant le recul voire le renoncement du pouvoir en place.

Le lieu, c'est l'Espace Baning'Art inauguré en décembre 2015. L'aboutissement d'un rêve vieux de dix ans, un lieu indépendant et outil de travail, un centre chorégraphique à Brazzaville. Depuis dix ans, il y a eu les voyages, les tournées et les créations toujours plus riches de nouvelles rencontres. Les danseurs ont opposé à la guerre et à la dictature leurs capacités de métamorphoses pour que vive l'espace Baning'Art et que la danse contemporaine serve de fondations à la construction d'un autre avenir politique. Après tant d'expériences, de collaborations et tant de combats pour faire exister son art, DeLaVallet Bidiefono s'autorise un court instant à regarder en arrière, pour réaliser le chemin parcouru et se ressourcer à la force de son équipe. Pour se rappeler que ce n'était pas pour rien et continuer à avancer. Comme un message à ceux qui jugeaient les artistes fous d'y croire : On ne danse pas pour rien !

### DeLaVallet Bidiefono

Né à Pointe-Noire au Congo, DeLaVallet Bidiefono débute sa carrière en tant que chanteur. Il se tourne petit à petit vers la danse et en 2001, il s'installe à Brazzaville et entame sa carrière de danseur en participant notamment aux Ateliers de Recherches Chorégraphiques, organisés par le Centre culturel français de Brazzaville. Il y travaille avec de nombreux danseurs et chorégraphes, dont Daniel Larrieu, et nourrit son travail des influences métissées d'Afrique, d'Europe et d'Amérique.

En 2005, il fonde la Compagnie Banninga au sein de laquelle il signe sa première pièce *Liberté d'Expression*, suivie par *Pollution* puis *Ndjila na Ndjila - D'une route à l'autre* en 2007 qui obtient le second prix du concours Danse l'Afrique Danse des 7<sup>èmes</sup> Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien.

En 2009, *Empreintes / On posera les mots après* est travaillée au Centre culturel français de Brazzaville avec la collaboration artistique de Salia Sanou. La création en France, la première de la compagnie, a lieu lors du festival des Francophonies en Limousin.

La même année, il débute une collaboration avec David Bobée avec lequel il crée *Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue*, puis *Hamlet*. Il collabore également avec David Lescot pour les spectacles *33 tours*, et *Les Glaciers Grondants* ainsi qu'avec Dieudonné Niangouna pour qui il signe la chorégraphie de *Shéda*. Après *Où vers ?*, également créé aux Francophonies, DeLaVallet Bidiefono est



photo © Archives festival

invité au Festival d'Avignon en 2013 pour y créer au Cloître des Célestins *Au-delà* qui marquera le festival et sera présenté près de 60 fois à travers l'Europe et l'Afrique, et établira définitivement DeLaVallet Bidiefono parmi les chorégraphes les plus en vue de la scène contemporaine internationale.

En 2016, il a participé à la création de *TRANS...* et a présenté sa création *On ne brûle pas l'enfer* au festival. C'est donc un artiste qui connaît pleinement le festival que nous retrouverons en septembre pour cette toute dernière création appelée à tourner en France, en Europe...

**Production** Compagnie Banninga

**Coproduction** La Villette, Paris / CDN de Normandie-Rouen / Théâtre de Choisy-le-Roi, scène conventionnée pour la diversité linguistique / TANDEM scène nationale / Halle aux Grains, scène nationale de Blois / La Faïencerie – Théâtre de Creil / Les Salins, scène nationale de Martigues / Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, Nantes / Le grand R, scène nationale La Roche-sur-Yon, Chateaufallon – Scène nationale

**Avec le soutien à la création** de l'Espace Banning'Art (Brazzaville) et du festival des Francophonies en Limousin (Limoges)

**Avec le soutien** de la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, d'Arcadi Île-de-France, de l'Institut Français et du Conseil départemental du Val-de-Marne pour l'aide à la création

**Direction de production** Antoine Blesson / **Administration de production** Léa Serror (Copilote) / **Administrateurs** (Brazzaville) Josué Bakoua et Laurel Kounouanina

<http://www.banninga.org>

**Accueil en partenariat** avec l'Opéra de Limoges

**Accueil avec le soutien de** l'OIF, de l'Institut Français / Région Nouvelle-Aquitaine

#### **Tournées**

16 novembre 2017 – l'Espace des Arts (Chalon-sur-Saône) • 21 novembre 2017 – Théâtre de Choisy-le-Roi  
• 16 janvier 2018 – Grand R (La Roche-sur-Yon) • 19 janvier 2018 – Théâtre de Saint-Nazaire •  
22 et 23 janvier 2018 – Grand T (Nantes) • 31 janvier 2018 – TANDEM, Hippodrome de Douai •  
2 février 2018 – Théâtre Romain Rolland (Villejuif) • 6 février 2018 – la Halle aux Grains (Blois) •  
8 février 2018 – la Faïencerie (Creil) • 20 février 2018 – Manège (Maubeuge) • 23 février 2018 – Les Salins  
(Martigues) • 22 et 23 juin 2018 – la Grande Halle de la Villette (Paris)

TUNISIE AUJOURD'HUI

# M.A.K.T.O.U.B. / SHINE MY BLIND WAY

DANSE

PERFORMANCES DE  
RUE

TUNISIE / FRANCE

En plein air / Gratuit

**M.A.K.T.O.U.B.**

Limoges

Place d'Aine

Ven. 29/09 à 12h30

Durée 20 min

**Shine my blind way**

Place de la Motte

Sam. 30/09 à 11h

Durée 20 min

**Chorégraphies** Seifeddine Manaï  
Avec Marion Castaillet, Seifeddine  
Manaï



Photo © Maurice Salmon

Seifeddine Manaï fait partie de cette jeune génération de la danse contemporaine en Tunisie qui s'est développée à la suite de la révolution. Chorégraphe international, il collabore avec de nombreux artistes et ses pièces sont jouées sur de nombreuses scènes européennes. En parallèle de ses créations, il mène un travail autour de la danse de rue et de l'appropriation de l'espace urbain. À l'instar des danseurs de hip hop dans les années 80, qui ont forcé les portes des théâtres, Seifeddine Manaï développe une danse poétique dans les endroits où on ne s'attend plus à en voir. Sa danse, par le fait même qu'elle se déroule dans la rue, est un engagement.

**Engagement à faire connaître et reconnaître la danse contemporaine, dans un pays où la structuration et la formation de la danse reste encore à développer.**

Dans *M.A.K.T.O.U.B.*, il s'interroge sur les choix de vie et sur ce qui nous échappe, sur l'Incontrôlable et comment s'inspirer de cette notion pour faire face à ce monde de certitude. C'est avec une féroce énergie mêlée à une infinie tendresse qu'il raconte les corps et les états d'âme.

Dans *Shine my blind way*, il danse avec Marion Castaillet. Les deux artistes associent leurs parcours différents avec des inspirations qui évoluent et une curiosité artistique qui les habitent. Ce projet, qui a commencé à naître lors d'une performance en 2016 au Abundance international Festival Karlstad en Suède, est désormais présenté dans de nombreux festivals.



## Seifeddine Manaï

À la fois chorégraphe et danseur interprète, Seifeddine Manaï, découvre très tôt l'univers de la danse. Après s'être formé à la scène avec la Compagnie Sybel Ballet Théâtre dirigée par Syhem Belkhouja, à Tunis, il intègre en 2003 le jeune ballet national de Tunisie. En 2005, il obtient une bourse de l'État français pour intégrer la formation d'artiste chorégraphique au sein de l'École Nationale Supérieure de Danse Contemporaine d'Angers où il étudie et rencontre des chorégraphes tels que Trisha Brown, Ko Murobushi, David Zambrano, Loïc Touzé et Vera Montero. Très intéressé par le monde de la vidéo et du cinéma, il participe en 2004 au long métrage *Maaking off* réalisé par Nourri Bouzid et nommé Tanit d'Or aux journées cinématographiques de Carthage, danse dans *Fire-Men* en 2006, puis participe au projet vidéo (*D.A.N.C.E.R.S.*) de Bud Blumenthal.

En 2007, il rejoint la Cie Osmosis Physical Dance Theater avec laquelle il danse dans *Autoroute Du Soleil*, *TRANSIT*, (*Des*) *astres du monde* ainsi que pour le projet *Hôtel Dance Room* international en Allemagne. Il enrichit son parcours en dansant et en rencontrant d'autres artistes français mais aussi européens tels que les chorégraphes Héli Fattoumi et Éric Lamoureux, Emmanuelle Huynh, la Compagnie CHATHA, les Ballet C de la B, Última Vez de Wim Vandekeybus. Il fonde parallèlement la Brotha from another motha company à Tunis avec laquelle il gagne le prix de la meilleure œuvre au Festival international à Alger en 2012. Il collabore en 2015 avec Marcel Leemann Physical dance theater à Berne sur la pièce *Nullwert*. En 2016, à la demande de la Biennale de la danse de Lyon, il crée une œuvre pour la ville de Villeurbanne. Repéré par l'Institut Français de Paris, il est ensuite programmé pour une tournée dans dix pays du continent africain.



photo © bfma



photo © DR

**Marion Castaillet** a suivi une formation pluridisciplinaire au sein de la compagnie Sara Ducat avant d'intégrer cette dernière. Diplômée d'état, elle mène différents projets pédagogiques, notamment dans les milieux scolaires avec le dispositif « Danse à l'école » ou encore « passeport pour l'art ». En 2013/2014 elle collabore et performe avec Pierre-Michaël Faure. Elle intègre ensuite la compagnie Sylex de Sylvie Balestra puis la compagnie Hors Sol de Marie Elisabeth Wachter. En 2015 elle rencontre les chorégraphes Seifeddine Manai et Marcel Leeman et intègre la compagnie Brotha From Another Motha pour le projet *Nullwert*. En 2016 elle assiste Seifeddine Manai pour la création du défilé de la Biennale de la Danse à Lyon. Ils collaborent ensuite sur la création d'une pièce pour des jeunes artistes de la ville d'Auch. Riche de cette nouvelle rencontre artistique, Marion développe sa propre technique « Fresh Motion »... Une danse particulièrement physique au sol et nourrie de différentes techniques telles que l'acrobatie ou la capoeira. Elle partage et développe son travail à travers de nombreux workshops en France et à l'international.

**Production** Cie Brotha from Another Motha Company

<http://brothafromanothermotha.blogspot.fr>

Nouveau lieu

ZVIZDAL

TCHERNOBYL, SI LOIN, SI PROCHE

VIDÉO /  
THÉÂTRE D'OBJETS

BELGIQUE

**Limoges**  
**Caserne Marceau**

Jeu. 21/09 à 21h  
Ven. 22/09 à 21h

**Durée** 1h15

*Spectacle en ukrainien  
surtitré en français*



Photo © Frederik Buyckx

Au travers d'un format original entre vidéo et théâtre d'objet, le groupe BERLIN propose le portrait filmique de deux personnes vivant dans une ville fantôme. Une histoire de solitude et de survie, dans le monde paysan de l'Ukraine post-Tchernobyl...

1986. Quelques 90 villes et villages aux alentours de Pripjat sont évacués. L'échec d'une expérience nucléaire provoque un changement draconien dans la vie des habitants de la région. Ils quittent leurs maisons et n'y reviendront jamais.

Péto et Nadia, tous deux à cette époque âgés de 60 ans, sont nés à Zvizdal et y ont toujours vécu. Le couple a refusé d'être évacué. Il a préféré rester dans son village, dans sa maison. Tout le monde est parti, tous les amis, toutes les connaissances. Seules leurs maisons pillées attestent encore de la vitalité d'antan. Lieux pétrifiés, envahis par la végétation et la nature qui a repris le dessus.

Entre 2011 et 2016, par le biais de la journaliste Cathy Blisson, le groupe BERLIN suit Péto et Nadia afin de pouvoir brosser le portrait de leur évolution au fil des années. Comment supporter cet isolement infini, pendant les 27 ans depuis l'évacuation de Zvizdal ? Il y a le manque d'électricité, d'eau courante et de chauffage, il y a les superstitions, la vodka, les marmonnements, les imprécations, les prières et les chants, les rages de dents, les affres de l'âge, les 20 km de marche jusqu'au premier magasin, l'attente de quelqu'un venant du monde habité dont les récits ressemblent de plus en plus à des chimères.

Que pouvait apporter ce spectacle à leur histoire ? C'est ce qu'on cherché patiemment les auteurs en créant un théâtre documentaire qui ajoute des strates de temps, qui ouvre des parenthèses de souvenirs et déploie ces deux vies particulières dans leurs opiniâtre survie.

Zvizdal est donc un portrait de la solitude, de la pauvreté, de l'espoir et de l'amour entre deux personnes âgées de plus de 80 ans, vivant au beau milieu de radiations incolores, inodores, mais omniprésentes.

**Avec** Nadia & Péto  
Opanassovitch Lubenoc  
**Concept** Bart Baele, Yves Degryse,  
Cathy Blisson  
**Interviews** Yves Degryse, Cathy  
Blisson  
**Scénographie** Manu Siebens, Ina  
Peeters, BERLIN  
**Interprète** Olga Mitronina  
**Construction décor** Manu  
Siebens, Klaartje Vermeulen, Dirk  
Stevens, Kasper Siebens  
**Mécanique** Joris Festjens, Dirk  
Lauwers  
**Caméra & montage** Bart Baele,  
Geert De Vleeschauwer  
**Enregistrements sonores** Toon  
Meuris, Bas de Caluwé, Manu  
Siebens, Karel Verstrecken  
**Composition musicale** Peter Van  
Laerhoven  
**Maquettes** Ina Peeters  
**Avec l'aide de** Puck Vonk, Rosa  
Fens, Thomas Dreezen  
**Graphisme** Jelle Verryckt



**Groupe BERLIN**

Le point de départ de chaque spectacle de BERLIN se situe dans une ville ou une région de la planète. Le groupe se caractérise par l'aspect documentaire et interdisciplinaire de son approche. Focalisé sur une recherche spécifique, BERLIN met différents médias en œuvre, selon de la teneur du projet.

Bart Baele et Yves Degryse ont fondé BERLIN en 2003, avec Caroline Rochlitz. Ensemble, ils ont entamé le cycle *Holocène* [l'holocène est l'ère géologique actuelle] avec les spectacles *Jerusalem*, *Iqaluit*, *Moscow*,

*Bonanza* et *Zvizdal*. Quelques années plus tard, BERLIN s'est attaqué au cycle *Horror Vacui* [l'horreur du vide] dont *Tagfish*, *Land's End* et *Perhaps All The Dragons* sont les trois premiers épisodes.

BERLIN travaille actuellement à de nouveaux spectacles pour les deux cycles. Le nombre de projets n'est pas défini, mais il est convenu d'achever le cycle *Holocène* à Berlin avec la création d'un docu-fiction auquel participeront différents habitants des villes ayant fait l'objet des projets précédents du cycle.

**Production** Groupe BERLIN (Anvers)

**Coproductions** Het Zuidelijk Toneel (Tilburg, NL), PACT Zollverein (Essen, DE), Dublin Theatre Festival (IE), CENTQUATRE (Paris, FR), Brighton Festival (UK), BIT Teatergarasjen - House On Fire (Bergen, NO), Kunstenfestivaldesarts (Brussels, BE), Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt am Main (DE), Theaterfestival Boulevard (Den Bosch, NL), Onassis Cultural Centre (Athens, GR)

**En collaboration avec** deSingel (Antwerp, BE)

**Avec le soutien** du gouvernement flamand

BERLIN est artiste associé au CENTQUATRE (Paris, FR)

#### **Tournées**

30 septembre et 1 octobre 2017 - CAET - Centre d'Arts scéniques de Terrassa (Terrassa, Espagne) • 7 et 8 octobre 2017 - 4+4 Days in Motion (Prague, République Tchèque) • 10 et 11 octobre 2017 - Steirischer Herbst (Graz, Autriche) • 14 et 15 octobre 2017 - Carré-Colonnes (Bordeaux, France) • 17 et 18 octobre 2017 - TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers (Poitiers, France) • 21 et 22 octobre 2017 - VIE Festival (Modène, Italie) • 8 novembre 2017 - CC De Velinx (Tongeren, Belgique) • 16 et 17 novembre 2017 - CC Strombeek (Strombeek-Bever, Belgique) • 22 novembre 2017 - CC Bruges (Bruges, Belgique) • 5 au 9 décembre 2017 - Le Maillon (Strasbourg, France) • 13 décembre 2017 - CC Be (Berchem, Belgique) • 16 décembre 2017 - GC De Kluize (Oosterzele, Belgique) • 28 mars 2018 - CC Belgica (Dendermonde, Belgique) • 06 et 7 avril 2018 - L'Estive (Foix, France) • 12 et 13 avril 2018 - Théâtre d'Arles (Arles, France) • 20 avril 2018 - CC De Herbakker (Eeklo, Belgique) • 27 avril 2018 - C.C. CasinoKoksijde (Koksijde, Belgique) • 15 et 16 mai 2018 - L'Apostrophe (Cergy-Pontoise, France) • 23 au 25 mai 2018 - Le Théâtre de Lorient (Lorient, France) • 29 et 30 mai 2018 - La Passerelle (Saint-Brieuc, France) • 7 et 8 juin 2018 - Antwerpse Kleppers (Antwerpen, Belgique)

### THÉÂTRE

### RENCONTRES / CARNETS D'ÉCRITURE

ROUMANIE

Limoges

La Visitation

Jeu. 21/09 à 18h30

Par Aurelia Ivan

Intervenants (en cours)

Jérémy Gravayat (réalisateur),  
Aurelia Ivan



Démolition du Platz de Saint-Ouen, Octobre 2016  
Atlas, projet en cours de © Jeremy Gravayat

**Dialogues est un dispositif inédit d'écriture au présent qui se tient en public, dans lequel les textes sont en permanence au travail et en travail dans un théâtre ininterrompu des voix qui se déposent. Dialogues met en présence concomitante une parole au présent et une parole écrite, documentaire.**

**Ce laboratoire participe de l'élaboration d'une pièce pour le théâtre intitulée *Aujourd'hui*, qui prend la forme d'une partition ouverte se proposant de faire état de l'exclusion de la vie publique subie par les gens pauvres, les roms, les étrangers.**

***Dialogues n°1* faisait état du cadre législatif et administratif qui encadre la présence et l'exclusion des gens, habitants des bidonvilles. *Dialogues n°2* portait sur la question de l'habitat précaire et des conditions de vie des gens pauvres.**

**Avec *Dialogues n°3* nous souhaitons, par l'introduction du médium image, aborder une nouvelle étape dans notre projet d'écriture. Pour cela nous invitons le cinéaste Jérémy Gravayat qui travaille à la réalisation d'un film de long-métrage intitulé *ATLAS, Speranta Moare Ultima / L'espoir meurt en dernier*. La réalisation de ce film est le résultat d'un travail au long cours - qui dura près de quatre ans - de recherche documentaire, d'archives exhumées, d'entretiens recueillis sur l'habitat précaire et les bidonvilles en Seine-Saint-Denis.**

**Occasion pour nous d'une coprésence, plus que d'une présence, celle de l'auteur face à l'image ; les images de sites, en Seine-Saint-Denis, où il y a eu, au cours des dernières années, des bidonvilles. Face à ces images, la voix de Jérémy Gravayat portera les fragments de récits intimes recueillis auprès des personnes, d'habitants, qu'il a rencontrés au cours de son travail.**

**Nous ferons ainsi ensemble l'expérience de l'image, celle du contact entre : corps et image, image et histoire, image et politique.**



photo © Stefan Mihalachi

**Aurelia Ivan** est une artiste roumaine issue du Conservatoire National d'Art Théâtral et Cinématographique de Bucarest puis de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette – ESNAM de Charleville-Mézières. Elle oriente tout d'abord ses recherches vers des mouvements transversaux tels que Dada et Fluxus. En 2009, elle propose sa première création *La Chair de l'Homme*, texte de Valère Novarina, qui prend la forme d'une installation performative. En 2011, est créé *Au Dieu Inconnu*, arrangement électroacoustique avec la complicité du musicien Antoine Arlot. En 2012, l'adaptation de *Cap au pire* de Samuel Beckett lui permet de poursuivre sa recherche sur l'interaction des langages artistiques, projet repris quatre ans plus tard en 2016 avec l'actrice Évelyne Didi.

En tant que plasticienne, Aurelia Ivan conçoit et construit des objets et structures liés à l'usage scénique. Désirant devenir elle-même sujet d'expérience, elle conçoit une machine humanoïde, double d'elle-même réalisée avec la collaboration de l'atelier Zigzag Production à Ivry-sur-Seine. Ce travail de recherche est intégré dans le projet *l'Androïde [HU#1]* en 2013.

En 2014, à l'invitation de La Commune – CDN d'Aubervilliers, Aurelia Ivan intègre le collectif des Quatre Chemins. Depuis cette date, elle multiplie également les collaborations avec des artistes venant de la scène musicale comme Christophe Chassol et eRikm. En 2016, Aurelia Ivan entame une collaboration de plusieurs mois avec l'entreprise Renault et le laboratoire d'essais de Lardy, projet unique intitulé  $\pm AM [eR+Ai] = t/LAB [5.16]$  et visible à la Maison des Arts de Créteil pendant le festival EXTENSION.

**Jérémy Gravayat** est cinéaste. Il s'intéresse aux différents aspects de l'exil contemporain et filme des territoires étrangement habités, lieux de vie et de passage de sans-papiers, de migrants et travailleurs immigrés. En partant à la rencontre de ses contemporains, il crée en 2002 *Un autre jour sur la plage*, film documentaire relatant l'attente des réfugiés sur la plage de Sangatte, à deux pas de Calais. En 2006, le documentaire *L'Europe après la pluie* met cette fois en lumière le parcours des réfugiés vers l'Occident. Depuis 3 ans, accueilli par L'Abominable, laboratoire cinématographique de La Courneuve en Seine-Saint-Denis, il travaille sur le projet *Atlas*. Il travaille à partir de documents : qu'ils soient archives ou contemporains, documents inscrits dans un territoire, qui en forme le récit et l'histoire. Il dit chercher « à retisser ce qui cohabite et fait cité dans le recoupement d'expériences passées et présentes du logement en banlieue » afin de comprendre, par la rencontre, ce qui fait les lieux.

Par un cinéma à la frontière des genres, où les codes de la fiction et du documentaire se télescopent, où les chronologies se brouillent, Jérémy Gravayat, déplace les documents dans un autre territoire : celui de l'écriture et d'un nouveau récit.

Il a parallèlement travaillé en tant qu'assistant documentariste pour Dominique Dubosc et comme programmeur auprès des associations Basses Lumières, Les Inattendus et Dérives.

**Production** Compagnie Tsara

**Accueil en partenariat avec** le département de la Haute-Vienne

# BODY REVOLUTION / ATTENDRE

PERFORMANCE/  
VIDEO / THÉÂTRE

IRAK / BELGIQUE

**Limoges**

**Espace Noriac**

Sam. 23/09 à 21h

Dim. 24/09 à 15h

**Durée 1h**



Photo © Kurt Van der Elst

**Body Revolution**

**Concept & mise en scène**

Mokhallad Rasem

**Danseurs / acteurs** Mostafa Benkerroum, Bassim Mohsen, Ehsan Hemat

**Vidéo** Paul Van Caudenberg

**Attendre**

**Concept & mise en scène**

Mokhallad Rasem

**Création & jeu** Mokhallad Rasem, Bassim Mohsen, Lore

Uyttendaele, Jessa Wildemeersch,

**Montage vidéo** Saad Ibraheem

Mokhallad Rasem propose deux performances courtes, utilisant la danse, la vidéo, le théâtre pour incarner les réactions des corps à la naissance d'espoirs, de désillusions et de l'exil, puis l'attente, celle des papiers, d'un être aimé, de la mort. C'est à l'échelle humaine, à la taille d'une vie ou d'un moment qu'il montre les effets de décisions politiques internationales.

Le 17 décembre 2010, un jeune Tunisien du nom de Mohamed Bouazizi s'immole par le feu pour protester contre le régime. S'ensuit une année exceptionnelle qui voit éclater des révoltes dans quasi tout le Moyen-Orient, une vague de protestations baptisée dans un premier temps du terme porteur d'espoir de « Printemps arabe ». Presque chaque pays de la région en a connu sa version. Les dernières années, les médias ont abondamment commenté ces (r)évolutions, qui n'ont hélas pas souvent apporté d'améliorations notables.

Aux côtés de trois performers originaires du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, Mokhallad Rasem monte en peu de temps *Body Revolution*, installation dansée et spectacle « guérilla » en se demandant ce que ressentent ceux qui vivent en Europe et ont des racines marocaines, tunisiennes, irakiennes, syriennes, etc. Comment un expatrié assimile-t-il l'information reçue de sa famille ou de ses amis restés sur place ? Quel effet ces informations exercent-elles sur le corps et comment ce dernier réagit-il à la violence et l'angoisse ?

Son langage scénique : l'image, le silence et la performance physique...

Dans *Attendre*, Mokhallad Rasem s'immerge dans la métropole anversoise pour tenter de comprendre ce qu'attendre veut dire pour les habitants et ce qu'ils attendent. L'origine joue-t-elle un rôle dans la signification qu'on donne à l'attente ? L'attente a-t-elle le même sens partout au monde ? Il existe de multiples formes d'attente : attendre des papiers, attendre de comprendre, attendre qu'une douleur passe, attendre une lettre, le retour de la personne aimée, la mort, Dieu, des temps meilleurs...



photo © Toneelhuis

**Mokhallad Rasem** est né en 1981 à Bagdad. Il suit une formation de comédien et de metteur en scène à Bagdad, où il réalise ses premières productions de théâtre. La guerre en Irak a cependant donné une autre tournure à sa vie : depuis 2005, il vit et travaille en Belgique. Son œuvre théâtrale est fulgurante et physique, construite de manière associative et fragmentaire, ancrée sur des idées limpides et imagées. Une nouvelle voix dans le paysage théâtral.

Ainsi, il se fait remarquer avec *Irakese Geesten* (Fantômes irakiens), prix de la création du festival Theater aan Zee en 2010, sélectionné pour le Vlaams Theaterfestival en 2010 et avec *Monde.com* (Facebook) au Kunstenfestivaldesarts en 2011...

Depuis le 1er janvier 2013, il est artiste associé à la Toneelhuis à Anvers, où il se concentre sur le répertoire européen: *Hamlet*, *Othello*, *Roméo et Juliette* de Shakespeare. Pour Mokhallad Rasem, il ne s'agit pas de réaliser des mises en scène fidèles au texte du répertoire. Il part en quête des thèmes essentiels des pièces et crée à partir de là son propre univers...

À la fin de la saison 2013-2014, Mokhallad Rasem invite quatre amis créateurs de théâtre (Lotte van den Berg, Yousif Abbas, Kristian Al Droubi et Gökhan Shapolski Girginol) et demande à chacun de créer un spectacle de vingt minutes autour du thème de l'attente. En 2014, la contribution personnelle de Mokhallad Rasem à *Wachten* lui vaut le troisième prix au BEfestival à Birmingham et le spectacle effectue cette même année une longue tournée à travers le Royaume-Uni et l'Espagne.

Au début de la saison 2013-2014, le 2 novembre 2013, a lieu la première de *Djinny*, un spectacle féerique et multimédia pour les enfants à propos du manque. Il réalise en décembre 2013 pour 't Arsenaal à Malines, un théâtre d'ombres, *Life's but a walking shadow*. En avril 2014, à la Toneelhuis, a lieu la première de sa deuxième adaptation d'une pièce de Shakespeare *Hamlet Symphony* dans laquelle il rend hommage à son père défunt.

À l'automne 2014, Mokhallad Rasem met en scène *Closed Curtains*, une pièce sur le parcours du combattant du cinéaste iranien Jafar Panahi, assigné à résidence et interdit de tournage, dans une coproduction entre la compagnie malinoise 't arsenaal et le Theater Malpertuis (Tielt, Flandre occidentale).

En mars 2015, il présente son adaptation pour trois comédiens d'*Othello*, le classique de Shakespeare. À l'automne 2015, Mokhallad Rasem met en scène son adaptation du roman de J. M. Coetzee, *Une enfance de Jésus*. Au printemps 2016, il assure la mise en scène de *PAX Europa*, une coproduction de la Toneelhuis, De Nieuw Amsterdam (NL) et 't arsenaal.

Entre-temps, Mokhallad Rasem prépare de nouveaux projets : *Zielzoekers*, *Looking for Oresteia* et *Young Baghdad*, tous trois à voir au cours de la saison 2016-2017, tandis que *Wachten* et *Body Revolution* se produiront sous des cieux lointains, et qu'*Othello* et *Une enfance de Jésus*, entre autres, seront repris au Bourla.

Body Revolution  
**Production** Toneelhuis  
**Coproduction** Artefact Festival STUK Leuven

**Accueil en partenariat avec** le département de la Haute-Vienne

**Attendre**  
**Production** Moussem  
**Avec le soutien** de Toneelhuis (Anvers), Association Kulturanova  
**Avec le support** de l'Union européenne  
**Dans le cadre de** the project moussem.eu  
**Producteur délégué** Toneelhuis

**Accueil en partenariat avec** le département de la Haute-Vienne

**Tournées**  
23 et 24 octobre 2017 – Festival Sens interdits, Théâtre des Célestins (Lyon)

# CONCERTS

## WINSTON BAND

CANADA-QUEBEC

### Limoges

#### Côté Jardin

Mer. 20/09 à 18h30

Jeu. 21/09 à 18h30

Entrée libre, version en trio

### Lubersac

#### CC Lubersac-Pompadour

Ven. 29/09 à 20h30

### Aixe-sur-Vienne

#### CC Jacques Prévert

Sam. 30/09 à 20h30



Photo © Winston Band

S'inscrivant dans un univers folk-rock, les cinq musiciens du Winston Band puisent dans cet art longtemps marginalisé qu'est le zydeco, musique des créoles francophones de la Louisiane, et le ravivent en ajoutant une solide facture électrique.

Grâce à l'accordéon diatonique, commun aux instrumentations traditionnelles québécoise, louisianaise et caribéenne, le Winston Band jongle avec ces trois univers sonores et les fusionne. Guitare, basse et batterie assurent la section rythmique pour remuer physiquement les instincts et c'est pourquoi, partout où il passe, le Winston Band se fait remarquer pour son aisance à faire lever (littéralement) le public. Un pied au Québec et l'autre en Louisiane, le zydeco du Winston Band carbure à cette énergie rock qui amène la foule à se « lâcher lousse ».

Ajoutez à l'accordéon à pitons et au frottoir, un soupçon de sonorités caribéennes, une énergie communicative et vous obtenez la recette parfaite pour laisser les bons temps rouler.

**Accordéoniste** Antoine Larocque  
**Bassiste** Antoine Fallu  
**Guitariste** Vincent Fillion  
**Batteur** Gregory Fitzgerald  
**Frottoir zydeco** Andrew Duquette-Boyte

## NESSRINE ET WAEJ JABEUR

TUNISIE AUJOURD'HUI

TUNISIE

### Limoges

#### Côté Jardin

Mer. 27/09 à 15h

Ven. 29/09 à 18h30



Photo © Nourhene Ghazel

**Chanteuse et guitariste** Nessrine Jabeur  
**Percussionniste** Wael Jabeur

Frère et sœur, Nessrine et Wael Jabeur sont musiciens depuis leur plus jeune âge. Elle, compositrice et interprète, a étudié à l'Institut Supérieur de Musique de Tunis, avant de se produire avec de grands noms du jazz comme Fawzi Chekili ou Mohamed Ali Kammoun. Lui, percussionniste, dans les pas de sa grande sœur, commence une carrière professionnelle à tout juste 14 ans, dans le cadre d'événements nationaux, puis, cinq ans plus tard, d'événements internationaux, avec le festival des Peuples à Lecce en Italie.

Nessrine Jabeur chante en arabe, en français ou en anglais et s'accompagne à la guitare. Wael Jabeur rythme et dialogue avec ses percussions. Leur inspiration trouve sa source aussi bien dans la musique traditionnelle tunisienne que dans le jazz, la musique turque, ou le blues. Ensemble, ils s'associent pour inventer une musique à leur manière.

## MORAN – LE SILENCE DES CHIENS

CANADA-QUEBEC

**Limoges**

**Expression 7**

Mer. 27/09 à 20h30

Jeu. 28/09 à 20h30

**Chanteur et guitariste** Jeff Moran  
**Guitariste** Thomas Carbou



Photo © Charles Dumais

*Et s'il n'y avait plus d'amour,  
pour éclater le cœur de l'Homme  
Des sentiments assez lourds  
pour me couper mon souffle d'homme.*

C'est entre un père adoptif aussi tendre que dur de la feuille, une mère-fille aussi aimante que troublée, des chiens aussi énormes que silencieux, ainsi que quelques chevaux encore moins purs-sangs que lui, que Jeff Moran commence son histoire d'amour avec les mots.

De villes en aiguilles, d'autant de pays que de filles ou de dizaines de métiers sans ambition, il se forge lentement un langage à lui et écrit la bande-son de nos vies. Et dedans, il a 2000 ans et des rivières au cœur. Jeff Moran invente une langue qui se révolte sans faire la morale, qui est vulgaire sans choquer ou même qui pleure la misère du monde sans en oublier la beauté. Il nous parle avec sa voix chaude et éraillée et prolonge une nuit où naissent les grandes amitiés, les regards complices et la douceur, enfin, d'être ensemble et de se comprendre.

## TUNIS ELECTRO

**TUNISIE AUJOURD'HUI**

TUNISIE

**Limoges**

**CCM John Lennon**

Sam. 30/09 à 21h

**Avec les DJ** Ogra, Raouf, Zinga et Deena Abdelwahed

**Direction artistique** Ogra, Collectif Waveform/Le Plug



Photo © Thibault

Avant la Révolution de Jasmin de 2010 en Tunisie, la musique électro était associée aux clubs et aux personnes aisées. Mais après le Printemps arabe, ce genre musical s'est popularisé et démocratisé, devenant véritablement un exutoire chez les jeunes, un moyen d'expression pour se libérer, s'exempter de ses frustrations. Même s'il existe encore une difficulté pour faire vivre et reconnaître cette musique en Tunisie, cela n'empêche pas les jeunes musiciens de continuer à créer, à proposer et à s'affirmer dans une musique engagée et alternative.

Pour la soirée de clôture, le festival des Francophonies vous propose de passer une dernière soirée festive et musicale ! Sous le signe de la musique électronique tunisienne. Tunis Électro sera emmenée par quatre jeunes talentueux DJ tunisiens, aux univers variés : Ogra, Rauf, Zinga et Deena Abdelwahed.

## HISTOIRES D'UNE RÉPRESSION EN TUNISIE

### EXPOSITION

### PHOTOGRAPHIES

FRANCE / TUNISIE

#### Limoges

du 20 au 30 septembre  
Aux horaires d'ouverture des lieux

*Sous le Jasmin - Histoires d'une répression #1*

Vernissage

**CCM Jean Gagnant**

jeu. 21/09 à 18h

*Rencontre Sous le Jasmin #2*  
Atelier de jeunes photographes tunisiens

**Côté Jardin**

ven. 22/09 à 18h30

#### Photographies

d'Augustin Le Gall

Rencontre

**Avec** Augustin Le Gall, Shady Rabhi, Khoulood Laffet (photographes) et Emtyez Bellali (coordinatrice à Tunis du projet "Sous le jasmin" à Tabarka et Djerba)

**Animée par** Marie-Agnès Sevestre

#### En partenariat avec

l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT) - Bureau de Tunis



Photo © Augustin Le Gall

*Pour puiser dans le passé, des forces pour l'avenir.*

*Cette exposition est dédiée à tous ceux et celles qui sont tombés et tous ceux et celles qui sont encore debout.*

La répression et la torture ont été un des axes de l'oppression sous le régime de Bourguiba puis celui de Ben Ali. Militants politiques, activistes des droits humains, partisans de la liberté d'expression, étudiants ou encore citoyens, un grand nombre de personnes ont été victimes de violences, de mauvais traitements, de harcèlements et d'actes de torture psychologique et physique.

Pourtant, avant le soulèvement populaire de décembre 2010-janvier 2011, la Tunisie restait un des pays favoris du tourisme international où le jasmin décorait les cartes postales.

Après la révolution de janvier 2011, la Tunisie fait aujourd'hui face à son histoire : le silence se brise...

Fruit d'une commande de l'Organisation Contre la Torture (ONG de Suisse) au photographe français Augustin Le Gall, une première exposition présente une série de portraits intimes au plus proche de l'histoire des hommes et des femmes qui ont subi cette violence institutionnalisée.

34 portraits en noir et blanc, nés de rencontres avec ceux qui ont traversé la Tunisie contemporaine et racontent une histoire lourde et douloureuse. Une histoire qui marque, à jamais, l'Histoire d'un peuple.

L'exposition veut avant tout donner la parole, montrer des visages, révéler les traces, les regards, parfois droits, parfois timides. Marquant ainsi, sur le papier, l'empreinte de ces histoires qui restent, dans les corps et les esprits.

Dans la continuité de son programme de sensibilisation, l'OMCT a organisé deux ateliers de formation en photographie et rédaction de témoignages qui se sont tenus dans le nord-ouest et le sud de la Tunisie. Agés de 20 à 30 ans, passionnés de photographie, ses jeunes sont devenus chercheurs et investigateurs de cas de mauvais traitements du présent et/ou du passé et ont retrouvé les personnes concernées dans leurs régions respectives. Ils ont collecté leurs témoignages et réalisé leur portrait en s'inspirant du travail d'Augustin Le Gall et de l'OMCT. La rencontre *Sous le Jasmin #2* relate de ce travail de témoignages ou de portraits.



photo ©DR

### **Augustin Le Gall**

Né en 1980, Augustin Le Gall suit dans un premier temps des études en anthropologie avant de se consacrer à la photographie. Basé à Paris, il s'oriente vers une photographie documentaire et narrative, où le portrait-reportage occupe une place centrale. Il collabore principalement avec la presse nationale et internationale, des organisations non gouvernementales et des institutions culturelles. Portant un vif intérêt à l'aire méditerranéenne, l'Homme et ses pratiques sont au cœur de son travail.

Il revendique une photographie sur le long terme autour de la mémoire et des identités en construction. Il s'interroge notamment sur les traumatismes individuels et collectifs dans des sociétés en mutation. Il porte une attention particulière sur des enjeux de société contemporains liés notamment au monde arabe et à la Méditerranée, à la religion, aux minorités et aux droits humains. Entre 2011 et 2016, il s'installe en Tunisie afin de témoigner des différents défis que traverse le pays pour construire sa démocratie. Avec le projet photographique *Tunisie, portrait d'une révolution*, il documente les principales étapes de la transition démocratique de l'après dictature, notamment sur la jeunesse tunisienne et sur les traumatismes de la dictature.

Son travail est régulièrement exposé, notamment au Mucem (Marseille), à l'Institut des cultures d'Islam (Paris), au siège de Amnesty International (Londres), Amnesty international Canada (Montréal), au festival du Film et Forum International des Droits Humains (Genève), à la Bibliothèque nationale de Tunis... Il est membre de Haytham Pictures (France) depuis 2013. En 2016, il a été finaliste pour le Prix de la Photographie Africaine contemporaine.



**En partenariat** avec l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT) – Bureau de Tunis

**Accueil en partenariat avec** les Centres culturels de Limoges

**Accueil avec le soutien de** l'Institut Français / Région Nouvelle-Aquitaine

## LECTURES RENCONTRES D'AUTEURS

### Limoges

#### Expression 7

Sam. 23/09

à 10h et 11h30

Dim. 24/09

à 10h et 11h30

#### Direction des lectures

Thierry Lefèvre

Assisté de Sylvie Landuyt  
(Belgique)

**Avec les élèves de Arts²/  
Théâtre (Conservatoire Royal)  
Mons-Belgique :**

Marine Bernard de Bayser,  
Anthony Cappe, Quentin  
Chaveriat, Amandine Chevigny,  
Alix de Grout de Beaufort, Emilie  
Franco, Morgane Gilles, Carole  
Lambert, William Lethe, Laura  
Parchet, Childeric Schoumaker,  
Loïc Vanden Bemden

#### Commentaires dramaturgiques

Michel Beretti

Chaque année, la Maison des auteurs choisit quatre textes parmi une centaine envoyée par des auteurs de langue française, du monde entier. La mise en lecture de ces textes offre une redécouverte de l'écriture théâtrale de langue française, dans sa diversité linguistique, sa vivacité, et dans la multiplicité de ses formes. C'est pour le public un moment très attendu, et pour les auteurs, la possibilité d'entendre la mise en voix de leurs textes dont le devenir ne sera complètement révélé que par le passage à la scène.

Cette année, Thierry Lefèvre, assisté de Sylvie Landuyt se prêtera au jeu de *L'imparfait du présent* avec les élèves des élèves de Arts²/Théâtre (Conservatoire Royal) Mons-Belgique.

Chaque lecture sera suivie d'une rencontre en présence de l'auteur, animée par Michel Beretti.

### **BERLIN SEQUENZ DE MANUEL ANTONIO PEREIRA (PORTUGAL / BELGIQUE)**

Sam. 23 / 09 à 10h

**Manuel Antonio Pereira**, de nationalité franco-portugaise, réside en Belgique depuis treize ans. Il entreprend des études à l'INSAS, section mise en scène, d'où il sort en 1994.

En 1995, il fonde à Bruxelles le groupe Tsek. Depuis il se partage entre écriture et mise en scène. En 2006, il met en scène au Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles sa pièce *Requiem pour une cascadeuse*. De 2006 à 2008, en résidence au Théâtre Les Tanneurs, il réalise un travail d'accompagnement à l'écriture avec des sans abris et des gens vivant ou ayant vécu dans une grande précarité. Ce travail, intitulé *Les Invisibles*, se poursuit jusqu'en 2010.

Sa pièce *Mythmaker* est sélectionnée par le Théâtre National de Bruxelles et mise en voix dans le cadre du Festival des Ecritures, en mars 2009. Elle reçoit le Prix Sony Labou Tansi des lycéens en 2011. *Permafrost* reçoit en 2012 le Premier Prix des Metteurs en scène, organisé par le CED-WB et est créée en 2014 au Francophonies en Limousin dans une mise en scène de Marie-Pierre Bésanger. Ses pièces *Requiem pour une cascadeuse*, *Mythmaker*, *Permafrost*, *Berlin Sequenz* sont publiées aux Editions Espaces 34.

#### **Berlin Sequenz**

Berlin, de nos jours. Parmi la génération des vingt ans, Jan, un jeune homme à vif, passionné, frondeur, marche à la rencontre de toutes sortes de gens dans cette ville qui ne dort jamais. Il se lie à un groupe de jeunes, organisés en collectif, qui tentent à leur façon de ne pas « collaborer » avec le système, de mettre en place une autre relation au travail et à la société. Mais Jan entre aussitôt en conflit avec ces rebelles si raisonnables à son goût. Lui, ne veut pas pactiser avec le monde qu'il condamne, il défend une lutte plus radicale. Son engagement, il l'exprime dans un article virulent destiné à leur magazine alternatif. Jugé trop violent, l'article est refusé. Jan poursuit alors sa marche dans la ville, parmi les autres dépossédés de la vie. Il est impatient d'agir, au risque de se brûler.

*Berlin sequenz* est un texte sur le désir. Désir des autres, désir brûlant d'une sincérité, désir d'un autre monde possible...



photo © Christophe Péan

### **GENTIL PETIT CHIEN D'HAKIM BAH (GUINÉE)**

Sam. 23/09 à 11h30

**Hakim Bah** est né à Mamou (Guinée). Il est diplômé du Master mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris-Ouest Nanterre. Depuis 2012, il est invité régulièrement en résidences d'écriture en France (Maison des auteurs des Francophonies en Limousin, Théâtre de l'Aquarium, Cité Internationale des Arts à Paris, Centre Intermonde de la Rochelle), au Burkina Faso (RECREATRALES), en Guinée (Univers des Mots)...

Ses textes *Convulsions*, *La Nuit porte caleçon*, *Le Cadavre dans l'œil*, *Ticha-Ticha* ou *Sur la pelouse* sont lus, créés et joués dans différents lieux en Europe et en Afrique (Théâtre Ouvert, Studio Théâtre de Vitry, Le Tarmac – Scène internationale francophone, la Comédie Française, au festival d'Avignon, aux Récréâtrales ou au Centre Culturel Franco-Guinéen...). Son travail reçoit de nombreux prix (Prix RFI Théâtre, Prix des Journées Lyon des Auteurs de Théâtre, Prix d'écriture Théâtrale de la ville de Guérande, Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer, Prix du public au festival Text'Avril...) et bourses (Institut Français/Visas pour la création, Beaumarchais, Centre national du Livre, Aide à la création de ARTCENA). Ses pièces *A bout de Sueurs*, *Ticha-Ticha*, *Sur la pelouse* et *Le Cadavre dans l'œil* sont publiées chez Lansman Éditeur ; et *Convulsions* en Tapuscrit chez Théâtre Ouvert/RFI. Il codirige par ailleurs la compagnie Paupières Mobiles (France) et assure la direction artistique du festival l'Univers des Mots (Guinée). *Gentil petit chien* a été écrit en résidence d'écriture à la Maison des auteurs (Bourse CNL)



photo © Christophe Péan

### **Gentil petit chien**

Un clochard meurt avec son chien en sauvant la jeune Ortie lors d'une fusillade qui éclate sur une terrasse de café. Ortie décide alors, malgré la forte opposition de ses parents, de ramener la dépouille du défunt dans son pays pour qu'il soit enterré dignement auprès des siens. Arrivée là-bas, elle découvre que l'homme n'était pas le héros qu'elle imaginait. Parti de son pays depuis des années sans jamais donner de nouvelles, il avait laissé un père fortement endetté croulant à présent sous les mauvais traitements de sa jeune épouse et affligé sur son lit de malade.

Ainsi, personne ne veut assister aux funérailles du défunt. Certains plus malins feront même disparaître le cercueil trop luxueux à leurs yeux. Ce sont alors tous les maux bien réels d'une famille démunie, avide de solutions immédiates, qui s'abattent sur la jeune fille...

### **NUIT DE VEILLE DE KOUAM TAWA (CAMEROUN)**

**Dim. 24/09 à 10h**

**Kouam Tawa** est né en 1974 à l'Ouest du Cameroun. Il réside dans sa ville natale et se consacre à l'écriture, au théâtre et à l'animation d'ateliers d'écriture. Il a écrit une quinzaine de pièces dont la plupart ont été mises en lecture, en espace ou en scène en Afrique, en France, au Canada et au Japon. Il a obtenu le premier prix ACCT de littérature africaine pour la jeunesse et a été lauréat des programmes « En quête d'auteurs » d'AFAA-Beaumarchais et « Visa pour la création » de Cultures France devenu l'Institut Français. Parmi ses derniers textes publiés : *Elle(s)* (poèmes) aux Éditions Lanskine en 2016, et en 2017 *Chemin faisant* (haïkus) aux Éditions Unicité, *Je verbe* (poème) aux Éditions Clé et en jeunesse *Matin de fête* (poèmes) aux Éditions Donner à voir ou *Danse, Petite Lune !* (album) aux Éditions Rue du Monde.



photo © archives Francophonies en Limousin

### **Nuit de veille**

Au village, on bat le tambour. C'est la Fête des Indépendances. Hommes, femmes, enfants de toutes origines, classes et fonctions prennent tour à tour la parole. L'indépendance : rêve ou cauchemar ? En suivant cette série de courts monologues, ponctués par les clameurs de la rue, on entre dans la complexité d'une journée pour laquelle chacun peut avoir un ressenti différent : fin du colonialisme, vraiment ? N'était-ce pas plutôt le début des magouilles pour le pouvoir ?

Cinquante ans ont passé et la pièce nous fait entendre une mosaïque de vécus et de points de vue contradictoires, comme la radiographie d'une ville fatiguée mais quand même emballée à l'idée d'un jour de fête. Théâtre choral et politique, joyeux et corrosif... Une fin en forme de cri d'alarme.

### **BABY-SITTER DE CATHERINE LÉGER (CANADA - QUÉBEC)**

**Dim. 24/09 à 11h30**

**Catherine Léger (Canada-Québec)**

Catherine Léger écrit pour le théâtre, le cinéma et la télé. Formée à l'École Nationale de Théâtre du Canada en écriture dramatique en 2005, Catherine Léger a écrit pour le théâtre *Princesses* (Théâtre d'Aujourd'hui, 2011), *J'ai perdu mon mari* (Quai des arts, Carleton-sur-mer, 2014) et *Voiture américaine* (Théâtre La Licorne, 2015). Sa pièce *Baby-sitter* a été traduite en anglais et en allemand pour être présentée à Ada, en Ohio, puis à Berlin.

Au cinéma, son scénario *De l'amour pour Noël* est en plein tournage. Elle a co-signé le scénario de *La Petite Reine* (2014) et développe actuellement deux nouvelles comédies, *Cocktail* et *Je suis riche*. En télévision, elle écrit pour la télésérie *Marche à l'ombre* et développe l'adaptation québécoise de la télésérie française *10%*. Ses derniers textes publiés sont : *Filles en liberté* (Leméac Éditeur, 2017), *Baby-sitter* (Leméac Éditeur, 2017), *Voiture américaine* (Leméac Éditeur, 2015), *J'ai perdu mon mari* (Atelier 10, 2015) et *Le Vagin Magique* dans *S'appartenir* (Atelier 10, 2015).

*Baby-sitter* a été présenté en lecture publique au festival du Jamais Lu 2016, puis créé à La Licorne en avril 2017 par le Théâtre Catfight, en codiffusion avec La Manufacture, dans une mise en scène de Philippe Lambert.

### **Baby-sitter**

Ayant lancé à la télé une blague sexiste – devenue virale – en direction d'une journaliste, Cédric, qui a été licencié pour cette raison, s'interroge sur sa misogynie latente.

Sa copine l'analyse, son frère le culpabilise. Ils tentent de lui faire prendre conscience de cette face sombre de son joyeux caractère. Il décide alors d'écrire un livre pour présenter ses excuses aux femmes qu'il a humiliées. Il engage, pour s'occuper de son fils de cinq mois, une baby-sitter qui se révèle étrange et délurée... Elle s'insinue dans l'inconscient et le quotidien de tous. Remettant chacun en face de ses désirs inavoués, tout en assumant la part féminine et protectrice nécessaire à la maisonnée, elle fait entrer un univers de fantaisie et de déculpabilisation globale...

Brillante, drôle et violente, cette pièce décortique la confusion qui entoure aujourd'hui le féminisme, la force de propulsion virale des moindres paroles lancées sur les réseaux sociaux, ainsi que le désarroi des



photo © Dominique Lafond

hommes et leur paternalisme larvé...

### **Thierry Lefèvre**

Né à Nice en 1965, il vit son enfance à Alger et retrouve, à huit ans, la France. De ville en ville, il débarque à Bruxelles en 1990 pour y faire du théâtre. Il obtient son premier prix au Conservatoire de Bruxelles en 1994. Depuis il travaille le plus souvent en Belgique comme acteur, metteur en scène, auteur, ou pédagogue. Il est co-fondateur avec Eric Durnez et Thierry Hellin de « Une Compagnie » dont le travail est orienté vers le jeune public.



photo ©Arts²

### **Sylvie Landuyt** est comédienne, metteuse en scène, auteure et pédagogue.

Elle fonde en 1999 la Bad Ass Cie, préoccupée par la prise en charge de la parole de populations en marge et par le travail avec les jeunes. Elle se lance dans l'écriture en 2003 et publie notamment *Elle(s)* aux éditions Lansman en 2015, pièce pour laquelle elle reçoit le "prix du Meilleur auteur" au prix de la critique. Elle met en scène *Le Sas* de Michel Azama et *Fable citadine* de Luc Malghem et poursuit en parallèle son métier d'actrice. Elle enseigne au Conservatoire royal de Mons depuis 2008 dont elle dirige le département théâtre.

### **L'École**

Arts², nouvelle École supérieure des Arts de la Fédération Wallonie-Bruxelles, est située à Mons, capitale culturelle de la Fédération et capitale culturelle de l'Union européenne pour l'année 2015.

L'École résulte de la fusion entre le Conservatoire royal (Musique et Théâtre) et l'École supérieure des arts plastiques et visuels (ESAPV), tous deux riches d'une longue tradition artistique.

Le département Théâtre est dirigé par Sylvie Landuyt et coordonné par deux professeurs référents : Bernard Cogniaux et Frédéric Dussenne.

### **Michel Beretti**

Philosophe et linguiste de formation (Université de Genève), écrivain de théâtre, Michel Beretti est aujourd'hui l'auteur de plus d'une centaine de textes, pièces, adaptations, traductions et livrets d'opéra représentés sur les scènes européennes et africaines.

Dernières créations ou en cours de répétition ou d'écriture : *Au Paradis, les femmes ne pètent pas* (en répétition à Bamako et Cotonou, après une première lecture à Brazzaville, Festival Mantsina sur Scène, 2016), *4928 ou le Voyage en Suisse de Rosette W.* (Neuchâtel, 2016), *La Querelle de la Paix* (Fribourg, 2016), *Madame Tirailleur*, pour et avec Armelle Abibou (première lecture à Reims, 2016), *Poisson braisé*, sur l'amour entre femmes africaines, pour Fatima Tchiombiano et Nadège Ouedraogo, *Les enfants du chaos*, en collaboration avec le metteur en scène Jean-Claude Berutti.

Michel Beretti enseigne la lecture comparative des textes théâtraux contemporains dans les écoles de théâtre professionnelles en France et en Suisse, anime des résidences d'écriture (« Textes en Scènes », Bénin, 2015 et 2016) ou des formations à l'écriture théâtrale en Afrique de l'Ouest (récemment pour 15 auteures maliennes à Bamako, avec le soutien de la Coopération suisse au Mali, 2016) et présente chaque année les écritures théâtrales d'aujourd'hui aux Francophonies en Limousin (« L'Imparfait du Présent »). Plusieurs de ses pièces ont été écrites grâce à des bourses Beaumarchais-SACD et de Pro Helvetia, en résidence à la Chartreuse-CNES, à la Zuger Kulturstiftung Landis & Gyr, à Maisons-Mainou (Genève)...

Informations sur les pièces, les chantiers en cours et l'actualité des spectacles sur [www.michelberetti.net](http://www.michelberetti.net)



photo © Christophe Péan

LECTURES /  
RENCONTRES D'AUTEURS

Limoges  
Théâtre de l'Union (bar)  
Vendredi 22/09 à 12h15



**Avec Jean-Marie Piemme**  
**Montage des textes et**  
**animation de rencontre**  
Antoine Laubin  
**Direction artistique**  
Armel Roussel



photo © Alice Piemme

### ACCENTS TONIQUES

#### JOURNAL DE THÉÂTRE DE JEAN-MARIE PIEMME

Rencontre autour du livre *Accents toniques, journal de théâtre (1973-2017)* de Jean-Marie Piemme (Éditions Alternatives théâtrales avec une préface de Stanislas Nordey)

Le théâtre laïcise le monde. Le « comme si » du théâtre, c'est la vérité qui doute, la vérité qui ne colle pas, qui ne veut pas vous étrangler pour vous convaincre, qui ne vous crève pas les tympans pour avoir raison. Ainsi, en des temps marqués par la morsure du religieux, la simple existence du théâtre est son premier mérite.

Jean-Marie Piemme, né en Wallonie en 1944, a écrit une cinquantaine de pièces. Il est aujourd'hui l'un des acteurs majeurs du théâtre francophone contemporain. Immérgé dans quatre décennies de création artistique, il égrène ici, avec intransigeance et malice, les réflexions et les souvenirs qui ont jalonné son trajet de dramaturge, de pédagogue et d'auteur.

Alternatives théâtrales, témoin fidèle de son parcours artistique, inaugure avec *Accents toniques* une nouvelle collection de textes théoriques sur les arts de la scène : *Alth*.

*Accents toniques* est publié par les Éditions Alternatives théâtrales, en co-édition avec le NEST – Centre Dramatique National Transfrontalier de Thionville Grand Est, le Théâtre de Liège, le Théâtre des Martyrs (Bruxelles), le Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles), le Théâtre Sorano – Compagnie Tabula Rasa (Toulouse) et le Théâtre Varia (Bruxelles), avec le soutien du service culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Centre Wallonie-Bruxelles de Paris.

Lecture de quelques extraits de l'ouvrage par l'équipe de *Eddy Merckx a marché sur la lune* suivie d'un entretien avec Jean-Marie Piemme, en présence d'Armel Roussel, mené par Antoine Laubin (co-directeur de publication d'Alternatives théâtrales)

<http://www.alternativestheatrales.be>

LECTURES

Limoges  
Théâtre de l'Union (bar)  
Jeu 28/09 à 12h15



**Avec Marcel Bozonnet et**  
Yaya Mbilé Bitang



photo © Christophe Péan et DR

### POUSSE TA CHANSON - MAUVAIS SANG - COMMENT VIVRE

En lien avec les numéros *Afriques 1* et *Afriques 2* (*L'Afrique là-bas, l'Afrique ici*) de la revue *Po&sie* dirigée par Michel Deguy

La Revue *Po&sie*, créée à Paris, il y a plusieurs décennies, a, depuis toujours, consacré une grande part de ses efforts à la traduction de poèmes venus de toutes les régions du monde.

Aujourd'hui, dans deux numéros exceptionnels, la revue accueille des poèmes d'auteurs africains. Ces poèmes nous arrivent de très loin ou de très près, car bien des écrivains d'Afrique se déplacent et créent dans divers lieux du monde. C'est une aubaine d'aller ainsi et, à nouveau, à la rencontre de poètes, connus et inconnus, de l'Afrique du Sud au Zimbabwe et de les faire entendre.

La vieille remarque de Tchicaya U Tamsi revient à l'esprit : « *Beaucoup de Français l'ignorent encore : ils ne sont plus les seuls propriétaires de leur langue. Ils la partagent aussi avec les Nègres d'Afrique, qui la parlent, la chantent. L'écrivent aussi.* »

En partenariat avec la compagnie Les Comédiens voyageurs

LECTURES

FRANCE

**Limoges**  
**CCM Jean Moulin**  
 Mar. 26/09 à 12h30

Direction des lectures  
**Élise Hôte** et **Renaud Frugier**  
**Cie Méthylène Théâtre**

Lecture par les élèves ayant participé au Prix 2016-2017

## LE PRIX SONY LABOU TANSI DES LYCÉENS 2017

### Lire et élire du théâtre contemporain d'expression française

Depuis 2003, le Pôle de Ressources pour l'Éducation artistique et culturelle « Écritures contemporaines francophones et théâtre » a mis en place dans l'Académie de Limoges un comité de lecteurs lycéens du théâtre francophone. Dès 2005, des lycées d'autres académies et de l'étranger ont rejoint cette action.

Les principaux objectifs sont de mettre en contact les élèves avec les écritures théâtrales contemporaines, pour leur permettre d'en découvrir l'originalité, la diversité et la richesse. Il s'agit aussi, de redonner du goût pour la lecture en accordant de l'importance à leurs préférences, tout en permettant à ces lycéens d'exercer leur esprit critique, de partager, d'argumenter et d'assumer leurs choix. À partir de textes que les lycéens étudient en profondeur et qu'ils sont amenés à défendre, se développent la réflexion et la responsabilité par la confrontation de différents points de vue. L'acte de lire acquiert un nouvel intérêt par la légitimité et la reconnaissance données aux choix des lycéens.

En 2016-2017, près de 1000 lycéens ont été membres de ce comité de lecture. Ils sont lycéens en seconde, première ou terminale à Limoges Aubusson, Bellac, Brive, Limoges, Bordeaux, Saint-André de Cubzac, Pézenas, Lormont, Pessac, Mérignac, Pau, Auch, Jaunay Clan, Le Havre, Le Mans, Riom, Saint Quentin, Charleville-Mézières, Langres, Aix-les-Bains, Molsheim, Bédarieux, La Réunion, Cotonou et Casablanca.

Les lycéens ont attribué par leurs votes le Prix 2017 à **Léonore Confino** pour sa pièce **Le Poisson belge** (Éditions Actes Sud Papiers). À l'occasion de cette remise du prix à l'auteure, un groupe de lycéens ayant participé au Prix 2017, lira de larges extraits de la pièce.

### **Le Poisson belge** de Léonore Confino (France)

La rencontre surprenante d'un travesti et d'une orpheline devient pour ces deux êtres blessés par la vie une union / réunion salvatrice...

Grande monsieur, un vieux garçon solitaire, voit sa vie bien ordonnée bouleversée par l'intrusion de Petit fille. Sommé de prendre en charge la jeune orpheline, il l'aide à faire le deuil de ses parents, selon un rituel venu du Japon, tandis qu'elle le pousse à révéler et à accepter sa vraie nature en dépassant les traumatismes du passé, en achevant un deuil en suspens et en reprenant ce qui lui a été retiré.

### **Léonore Confino**

Son goût de l'écriture est né d'observations dans ses « boulots d'appoint », en parallèle de ses études de cinéma documentaire.

En 2009 et 2010, elle écrit *Ring* et *Building* respectivement sur les thèmes du couple et du travail, publiées aux éditions l'Œil du Prince. Catherine Schaub monte *Building* en premier. La pièce reçoit le Grand Prix du théâtre 2011. Puis la metteuse en scène s'empare de *Ring*, la pièce est alors nommée aux Molières 2014 dans la catégorie auteur. En 2012, Léonore Confino termine sa trilogie avec le thème de la famille : *Les Uns sur les Autres* créée au théâtre de la Madeleine avec Agnès Jaoui.

La collaboration artistique avec Catherine Schaub est effervescente : elles codirigent les productions du Sillon et ont lancé en mai 2015 *Parlons d'autre chose*, un geysier sur l'adolescence, et en septembre 2015 leur dernière création, *Le Poisson belge*, au théâtre de la Pépinière avec Géraldine Martineau et Marc Lavoine (Éditions Actes Sud).

Léonore Confino est nommée aux Molières 2016 en tant qu'auteure et Géraldine Martineau reçoit le Molière de la révélation féminine. Elle vient d'achever sa dernière pièce *1300 grammes*, autour du cerveau humain et de la plasticité neuronale...

À l'étranger, *Ring* a été adaptée à New York, Rome, Athènes, Rio et San Francisco.



photo © theatre-video.net

**Cette action est réalisée avec le soutien de la Direction Régionale SNCF Nouvelle-Aquitaine qui dote le prix Sony Labou Tansi des lycéens.**

« SNCF Mobilités est partenaire du festival Les Francophonies en Limousin depuis de nombreuses années. En soutenant le prix Sony Labou Tansi des lycéens, l'entreprise ferroviaire fait le choix d'accompagner les jeunes dans leur apprentissage et l'acquisition de nouveaux savoirs : ouverture d'esprit, analyse critique, capacité de restitution...

Pendant un an, l'organisation de ce prix offre aux enseignants et aux élèves l'occasion de découvrir de nouvelles œuvres et de multiplier les lectures. Le travail de critique littéraire, mené avec l'aide du festival Les Francophonies en Limousin, consiste à s'approprier et sélectionner les œuvres, mettre en scène et jouer des extraits d'œuvres théâtrales, argumenter les choix.

Au-delà d'une dotation de 2.000 euros pour le lauréat, SNCF Mobilités offre aux lycéens la possibilité de choisir et de primer leur auteur préféré. La sélection d'un auteur de théâtre et la remise du prix deviennent alors une responsabilité, qu'il faut défendre et argumenter. Sur le principe « un élève égale une voix », le prix permet à chacun de se faire une idée de ce qu'est un vote et d'en comprendre sa valeur démocratique.

Parfois surprise, jamais déçue, SNCF Mobilités est toujours séduite par les choix des lycéens. Mais sa plus belle satisfaction, c'est celle de partager avec les jeunes la diversité et la richesse des œuvres théâtrales contemporaines francophones, stimulant leur lecture, leur esprit critique et leur réflexion ». Laurent beaucaire, Directeur Régional Adjoint Sncf Mobilités Nouvelle-Aquitaine



Le Prix Sony Labou Tansi des Lycéens est une des actions du Pôle de Ressources pour l'Éducation artistique et culturelle (PREAC) « Écritures contemporaines francophones et théâtre » initiée par le réseau CANOPÉ de Nouvelle-Aquitaine, animée par l'Atelier CANOPÉ 87 et le Rectorat de Limoges (D.A.A.C.) en partenariat avec la Maison des auteurs des Francophonies en Limousin.

Il est soutenu par la DRAC et la région de Nouvelle-Aquitaine.



Autres partenaires du prix 2017 : CCM de Limoges, Centre des écritures dramatiques Wallonie-Bruxelles, Centre des auteurs dramatiques de Montréal, ESPE de Limoges, Compagnie Méthylène, theatre-contemporain.net

LECTURES
FRANCE
<b>Limoges</b> <b>Lycée Léonard Limosin</b> Mar. 26/09 à partir de 15h15

**Ateliers de découverte sensible** des textes sélectionnés pour le Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2018.

Lecture d'extraits de textes par la compagnie Méthylène (Renaud Frugier et Élise Hôte)

De 15h15 à 16h45

De 16h45-18h15

Salle de théâtre du Lycée Léonard Limosin (accès réservé)

Réalisation : PREAC « Écritures contemporaines francophones et théâtre »

Limoges  
Côté Jardin  
Dim. 24/09 à 13h

SACD



## PRIX DE LA DRAMATURGIE DE LANGUE FRANÇAISE DE LA SACD

La commission Théâtre de la SACD distingue chaque année la pièce d'un auteur d'expression française parmi une dizaine de textes proposés par la Maison des auteurs. Le Prix est remis au lauréat à l'occasion du festival.

Une lecture du texte lauréat est organisée dans la saison suivante, à Paris. L'an dernier deux auteurs étaient récompensés et le Prix a été décerné à Céline Delbecq et Édouard Elvis Bvouma.

Les textes sélectionnés cette année sont :

*Moule Robert* de **Martin Bellemare** (Canada-Québec), *Antioche* de **Sarah Berthiaume** (Canada-Québec), *Gens du pays* de **Marc-Antoine Cyr** (Canada-Québec), *La Cartomancie du territoire* de **Philippe Ducros** (Canada-Québec), *Chuchotements et révélations* de **Driss Ksikes** (Maroc), *Amande-Amandine* de **Marie-Hélène Larose-Truchon** (Canada-Québec), *La Mer est ma nation* de **Hala Moughanié** (Liban), *Berlin Sequenz* de **Manuel Antonio Pereira** (Belgique), *Debout un pied* de **Denis Sufo Tagne** (Cameroun)

Partenariat SACD / Les Francophonies en Limousin

Limoges  
Côté Jardin  
Dim. 24/09 à 13h



SACD



## PRIX RFI THÉÂTRE 2017

Depuis 2014, RFI attribue chaque année le Prix Théâtre pour encourager les nouveaux dramaturges francophones avec un appel à l'écriture. Avec cette initiative, RFI renoue avec une ancienne tradition, celle du Concours inter-théâtral africain, qui de 1968 à 1993, fit découvrir des auteurs aussi importants que Sony Labou Tansi, Mohammed Dib, Caya Makhele, Michèle Rakotoson ou Kossi Efoûi. Les temps ont changé, mais la créativité théâtrale est toujours là... aux Récréâtrales à Ouagadougou, au festival Mantsina à Brazzaville, à Conakry, à Kinshasa, à Limoges, à Paris... RFI a donc décidé d'encourager cette créativité et de faire circuler ces textes et ces histoires à travers le monde en donnant un public à des jeunes auteurs prometteurs. Ce public, c'est celui de la radio, soit des milliers, des millions d'auditeurs en ville ou au village, dans toutes les rondeurs du monde. Sauter toutes les frontières et faire circuler ces textes pour que vive encore et toujours ce théâtre.

En 2014, le romancier Alain Mabanckou a présidé le jury. L'année suivante, le dramaturge et romancier Koffi Kwahulé endossait ce rôle, suivi en 2016 par le romancier Laurent Gaudé. C'est Dany Laferrière qui présidera le jury cette année.

Ce prix est le résultat d'une conviction : le théâtre est un contre-pouvoir qui dit la vie mieux que la vie. *Reconstructions* de **Noé Beaubrun** (Haïti), *Quai des ombres* de **Faubert Bolivar** (Haïti), *La Poupée barbue* d'**Edouard Elvis Bvouma** (Cameroun), *Verso Recto* de **Sylvie Dyclo-Pomos** (Congo), *Arènes intérieures* de **Kokouvi Dzifa Galley** (Togo), *La Rue bleue* de **Sedjro Giovanni Houansu** (Bénin), *Délestage* de **David-Minor Ilunga** (RDC), *Là-bas* de **Fidèle Koffi** (Côte d'Ivoire), *Les Invisibles* de **Hicham Lasri** (Maroc), *Longues sont mes nuits* de **Faustin Keoua Leturmy** (Congo), *Le Tableau pas complet* de **Mylene Ntamengouro** (Burundi), *Debout un pied* de **Denis Sufo Tagne** (Cameroun), *Mille et une femmes* de **Kouam Tawa** (Cameroun)

Partenariat RFI / SACD / Beaumarchais / Institut Français / Maison des auteurs

Limoges  
Côté Jardin  
Dim. 24/09 à 13h



## PRIX ETC\_CARAÏBE 2017

Depuis plusieurs années, la Maison des Auteurs s'associe aux prix décernés tous les deux ans par Etc\_Caraïbe et l'association Beaumarchais, pour offrir au public une ouverture vers cette littérature caribéenne, aux influences multiculturelles. Tous les deux ans, deux des textes primés sont mis en lecture lors du Festival des Francophonies.

En 2015, les Écritures Théâtrales Contemporaines en Caraïbe et l'association Beaumarchais ont attribué le prix du meilleur texte francophone à Alfred Alexandre pour son texte *Le Patron*. Il a bénéficié d'une bourse d'écriture pour achever son texte lors d'une résidence à la Maison des auteurs, à Limoges, de mi-juin à mi-juillet.

Le second texte mis en lecture, *Mirpou* de Stanislas Sauphanor, a remporté en 2015 le prix du meilleur texte jeune public. Il a terminé l'écriture de son texte en août 2016 à la Maison des auteurs.

Partenariat Etc\_Caraïbe / Beaumarchais / Maison des auteurs

# CONFÉRENCES, RENCONTRES, DÉBATS

## RENCONTRE / PROJECTION

**Limoges**  
**Côté jardin**

Ven. 22/09 à 18h30

**Avec** Augustin Le Gall, Shady Rabhi, Khouloud Laffet (photographes) et Emyez Bellali (coordinatrice à Tunis du projet *Sous le jasmin* à Tabarka et Djerba)

**Animée par** Marie-Agnès Sevestre

## RENCONTRE

**Limoges**  
**Côté jardin**

Sam. 23/09 à 16h

**Avec** Julie Kretzschmar et Fiston Mwanza Mujila  
**Animée par** Maëline Le Lay, chercheuse au laboratoire de recherche LAM (Les Afriques dans le monde) à Bordeaux

## EXPERIENCE SPECTATEURS

**Limoges**  
**CCM Jean Gagnant**

Sam 23/09  
à partir de 14h30

## RENCONTRE

**Limoges**  
**Côté Jardin**

dim 24/09 à 16h30

**Moderateurs** : Béatrice Castaner et Jean-Yves Pineau  
**Intervenants** : Le Raoul Collectif, DeLaVallet Bidienfono, Olivier Bonfond, Didier Bardy, Sandrine Karam, Pascal Desfarges (sous réserve)

## SOUS LE JASMIN #2 ATELIER DE JEUNES PHOTOGRAPHES TUNISIENS

Dans la continuité de son programme de sensibilisation, l'OMCT (Organisation mondiale contre la torture) a organisé deux ateliers de formation en photographie et rédaction de témoignages qui se sont tenus dans le nord-ouest et le sud de la Tunisie. Agés de 20 à 30 ans, passionnés de photographie, ces jeunes Tunisiens sont devenus chercheurs et investigateurs de cas d'emprisonnement et ont retrouvé les personnes concernées dans leurs régions respectives. Ils ont collecté leurs témoignages et réalisé leur portrait en s'inspirant du travail d'Augustin Le Gall. Ils viendront nous présenter leurs démarches et leurs photographies, fruits de ce travail avec Augustin Le Gall.

## DU ROMAN AU PLATEAU : RENCONTRE AUTOUR DE LA CRÉATION DE *TRAM 83*

Julie Kretzschmar développe une écriture scénique qui mêle théâtre, littérature et musique. Elle s'empare de sujets qui ne peuvent se dire qu'en mettant à jour le dessous des choses, ce qui ne s'articule pas, ce qui, de la complexité du monde, ne peut être simplifié.

Fiston Mwanza Mujila lui a laissé toute liberté pour adapter son « roman fleuve » à la scène. *Tram 83* s'attache à la représentation de l'Afrique contemporaine, question qui est le fruit d'enjeux imaginaires infiniment grands.

Comment Julie Kretzschmar s'est-elle emparée des thématiques abordées, de la musique de l'écriture de Fiston Mwanza Mujila, pour les porter à la scène ? Comment les esthétiques du théâtre et du roman se croisent-elles pour apporter un éclairage nouveau ?

L'auteur et la metteuse en scène répondront à ces questions et nous parleront de leurs œuvres respectives qui se sont rencontrées pour aboutir à la création sur scène de *Tram 83*.

## LES SPECTATEURS GRAVITENT !

**Médiation autour du spectacle *La loi de la gravité***

Le Festival des Francophonies propose aux spectateurs de la représentation de *La Loi de la gravité* (voir p. 13) du samedi 23 septembre une expérience « totale » de spectateurs/acteurs.

En effet, nous débiterons l'après-midi par une rencontre avec le metteur en scène Anthony Thibault et l'auteur Olivier Sylvestre, puis le spectacle à 16h, et à l'issue, les spectateurs seront invités à explorer les thématiques et enjeux de la pièce, par une expérience artistique, pratique et sensible sur le plateau, accompagnée par l'équipe artistique et les membres de l'association d'éducation populaire CEMEA.

Médiation artistique conçue par Anthony Thibault et l'association CEMEA

Entrée Libre / réservation obligatoire

À partir de 13 ans

## T.I.N.A. ?

*There is no alternative.* Cette formule sans appel prononcée par Margaret Thatcher durant ses années de fer, pouvant être traduite par « Il n'y a pas d'autres choix » ou simplement « il n'y a pas d'autres alternatives », est le symbole de la vision unique, imposée à tous, d'une société libérale obéissant aux lois inéluctables du capitalisme.

C'est aussi une idée incarnée, en chair et en os, dans la deuxième création du Raoul Collectif : *Rumeur et petits jours*, interrogeant ainsi, entre autres, la pensée unique d'une société unique.

S'inspirant du Raoul Collectif, le festival des Francophonies propose une rencontre *Côté jardin* autour des alternatives de sociétés, les initiatives collectives qui mettent à mal cette injonction, en regard avec des alternatives artistiques que proposent des collectifs tels que le Raoul.

## RENCONTRE / DÉBATS

**Limoges**  
**Côté Jardin**  
Lun. 25/09 à 14h30

### **POURQUOI TU VEUX ÉCRIRE POUR NOUS ?**

**Avec Pascal Brullemans et Olivier Sylvestre**

Animée par deux élèves des collèges Jean Moulin à Ambazac et Gaulcem Faidit à Uzerche  
Les questions sur l'écriture pour ados posées par des ados. Deux collégiens, après avoir collecté les questions de leurs camarades de classes, se formeront au rôle de médiateur. En public, ils s'entreprendront avec deux auteurs québécois sur ce qui les motive à écrire « pour » les adolescents, tenteront de savoir si c'est une démarche d'écriture spécifique ...

## RENCONTRE / DÉBATS

**Limoges**  
**Côté Jardin**  
Jeu. 28/09 à 18h30

### **TUNISIE AUJOURD'HUI**

**En partenariat avec Africultures**

Au moment où le processus « Vérité et dignité » s'enlise dans les méandres d'une probable amnistie des crimes commis sous Ben Ali, au moment où les faits de corruption se révèlent à tous les étages de l'appareil d'État, la Tunisie porte en elle, aussi, les germes d'une renaissance démocratique, certes bousculée, retardée, mais toujours à l'horizon.

**Intervenants** Jalila Bacchar (auteure, comédienne), Sophie Bessis (historienne, essayiste), Nadia El Fani (cinéaste) et Pascal Plas (directeur de la Chaire d'excellence Gestion du conflit et de l'après-conflit / Directeur de l'IIRCO / Université de Limoges)

En partenariat avec Africultures, le festival des Francophonies propose à quelques personnalités marquantes du monde intellectuel tunisien, d'éclairer nos lanternes d'européens toujours prompts à simplifier, à déplorer ou à s'enthousiasmer, loin des réalités actuelles.

**Rencontre animée par**  
Anne Bocandé

## RENCONTRE / DÉBATS

**Limoges**  
**Bfm Centre-Ville**  
Ven. 29/09 à 18h30

### **LITTÉRATURE CONTEMPORAINE TUNISIENNE**

**En partenariat avec Cultures Maghreb Limousin**

S'attarder sur ce qui fait rupture, entre ce qui fut hier et ne sera peut-être jamais demain, faire revivre la part d'enfance qui équivaut pour chacun à une part de l'histoire nationale, tel pourrait être le rôle de la littérature en pays bouleversé.

**Intervenants** Kmar Bendana, Tahar Bekri, Azza Filali

Nos invités nous en diront plus, conviés à parcourir en public les dernières pages de leur travail littéraire mais aussi à inscrire leurs créations dans la société tunisienne contemporaine, où les réseaux sociaux, les blogs et autres manifestes ont pris une large part dans l'expression quotidienne. Cette rencontre est organisée en partenariat avec Culture Maghreb Limousin et en lien avec les éditions Elyzad (Tunis).

**Rencontre animée par**  
Mounira Chatti

## RENCONTRE / DÉBATS

**Limoges**  
**Côté Jardin**  
Sam. 30/09 à 17h

### **ARTISTES TUNISIENS DE LA RELÈVE : NOUVEAUX ENJEUX, NOUVELLES PRATIQUES ?**

Hafiz Dhaou et Aïcha M'Bareck, artistes tunisiens, travaillent régulièrement avec des jeunes artistes en Tunisie. Ils nous feront part du travail qu'ils mènent avec eux autour de différents axes : formation, production, scène... Avec eux, les jeunes artistes présents au Festival nous parlerons de leur travail en Tunisie, aujourd'hui ; de la place qu'on leur donne et de celle qu'ils prennent.

**Intervenants** Deena Abdelwahed (DJ), Aïcha M'Bareck, Hafiz Dhaou (chorégraphes), Nessrine et Wael Jabeur (musiciens), Seifeddine Manai (danseur et chorégraphe), Ogra, Rauf et Zinga (DJ)

**Rencontre animée par**  
Marie-Agnès Sevestre

# FRANCOPHONIE : UN REGARD D'HISTORIEN

## CONFÉRENCE / DÉBAT DE JEAN-NOËL JEANNENEY

### RENCONTRES

Limoges  
Bfm Centre-Ville  
Mar. 26/09 à 18h30

« *Francophonie, mot didactique et notion ambiguë* » dit le Robert. Entre son invention par le géographe Onésime Reclus en 1886, en pleine expansion coloniale et sur fond de déclin démographique, ses interprétations émancipatrices ou oppressives – successives ou simultanées – sa revendication venue le plus souvent d'ailleurs et ce jusqu'au butin de guerre de l'écrivain algérien Kateb Yacine, le chemin est long qui charrie toutes les contradictions. C'est pour cela qu'il est si difficile de parler de la francophonie sans éclairage historique et politique. Répondre à ce besoin d'analyse, de mise en perspective, tel est le sens de l'invitation faite à Jean-Noël Jeanneney. Universitaire, historien des médias, président de la BNF, Jean-Noël Jeanneney produit et anime chaque samedi matin, sur France Culture, l'émission *Concordance des temps* depuis 1999. Il est président des *Rendez-vous de l'Histoire de Blois* depuis 2003. Son dernier ouvrage publié : *Le Récit national* aux éditions Fayard (2017).

\* *Francophonies, un bien commun*, pôle francophone à Limoges, est constitué des membres actifs suivants :

- la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges,
- le Centre régional du Livre en Limousin,
- le festival des Francophonies en Limousin,
- le Rectorat / Académie de Limoges et son PREAC «Ecritures contemporaines francophones et théâtre»,
- le Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin,
- l'Université de Limoges.

# UN THÉÂTRE TEMOIN DU MONDE : DRAMATURGIES FRANCOPHONES ET POÉTIQUE DU RÉEL

## SÉMINAIRE NATIONAL INTER-ACADÉMIQUE

### STAGE

**Limoges**  
**lycée Léonard Limosin**  
Jeu. 21 et ven. 22/09

**Intervenants (sous réserve)**  
Michel Beretti, Jean Pierre  
Loriol, Hakim Bah, Véronique  
Framery, Compagnie Méthylène

Cette formation de formateurs s'inscrit dans le PRÉAC « Écritures Francophones et Théâtre » piloté par le festival Les Francophonies en Limousin et CANOPÉ. Elle vise à favoriser des rencontres avec des artistes, des œuvres et des lieux afin d'appréhender le domaine francophone par une approche culturelle, sensible et concrète (conférences thématiques ouvertes au public, ateliers de pratique artistique, spectacles, rencontres avec les artistes, retours d'expérience...). Elle a également pour objectif d'acquérir des références et des compétences dans le domaine du théâtre et de la littérature francophones à partir d'un parcours festivalier.

#### Stage PREAC 2017 :

*Un théâtre témoin du monde : Dramaturgies francophones et Poétiques du réel*

Entre impuissance à « représenter le monde » et urgente nécessité de « dire le monde », quels nouveaux liens sont tissés entre réel et fiction dans les écritures théâtrales contemporaines ? Comment les créations francophones d'aujourd'hui s'ancrent-elles dans le réel ?

### ACTIONS CULTURELLES ET ÉDUCATIVES



Photo d'atelier avec Raharimana - © archives Francophonies en Limousin

**(...) On perd toute innocence, car on voit plus de gens et on se rend compte de comment est ce monde.**

**Personne n'est méchant, seulement incompris.**

Mevlut - 5<sup>ème</sup> - Collège Firmin Roz

**Mes mots flottent et roulent comme des larmes.**

**Le soleil rugit à clair de lune, je coule peu à peu dans l'eau.**

**Le soleil tombe à son tour, le soleil pleure à ma place, « on coule, on meurt ».**

**Et la nuit...**

**J'ai écrit sur le soleil, les mots me réchauffent, m'éclairent, m'illuminent et me rendent joyeux.**

Zacharia - 5<sup>ème</sup> - Collège Anatole France

Nous sommes à mi-parcours d'une aventure humaine, collective, artistique et citoyenne.

Nous sommes au milieu d'un chemin où chacun apprend à se connaître, accepter l'autre et créer du commun. Nous sommes AVEC et nous construisons ENSEMBLE.

Depuis plus d'un an et demi nous observons l'évolution des ces jeunes à peine sortis de l'enfance et déjà étiquetés (« jeunes en difficultés », « jeunes de quartier », « jeunes banlieusards », « jeunes en ZEP »...), en pleine recherche d'une identité propre, se confrontant non sans difficulté, à l'autre, essayant de faire face aux contradictions d'une société qui, parfois, les laisse de côté.

Alors, ils écrivent, créent, jouent, différents rôles, s'animent, débattent, se rencontrent, se surprennent et apprennent à Être.

Être eux-mêmes au sein du groupe,

Être en phase avec leurs émotions,

Être capable de prendre la parole et défendre un point de vue,

Être là, existant et comptant parmi les autres.

Les artistes les accompagnant dans cette aventure ne sont que des « facilitateurs ». Ils donnent des pistes, des outils afin de les révéler à eux-mêmes. Cela prend du temps, et grâce à la poursuite de ce projet sur trois ans, nous en avons, du temps.

Nous allons donc aller plus loin ensemble.

User de transversalité et de diversité dans les arts et les formes, provoquer les discussions et débats, toujours les accompagner dans la découverte de l'autre et de la différence, les aider à forger un regard, un sens critique et ainsi, favoriser leur émancipation sociale et citoyenne.

C'est un challenge d'envergure pour lequel il nous faudra le soutien et la bienveillance de tous.

Pour l'année 2016-2017, c'est l'auteur malgache Jean-Luc Raharimanana (dit Raharimanana) qui s'est chargé de poursuivre le travail d'exploration des possibles en écriture : 3 séances d'atelier de novembre 2016 à janvier 2017, menées tambours battants, et à l'issue, 125 textes originaux, écrits par ces 82 jeunes adolescents du quartier de Beaubreuil.

Une séance commune avec les comédiens et l'auteur en janvier a permis de faire lien entre leur écriture et le jeu théâtral, ils ont (re)découvert leurs textes ainsi que ceux de leurs camarades, et apprennent à se les approprier comme « matière à jouer ».

Depuis janvier 2017 chaque groupe travaille sur la mise en scène et le jeu de leurs textes, réunis dans un corpus commun. Chaque groupe présentera auprès des autres participants des extraits de ce travail lors d'une journée « sortie d'atelier » en juin 2017, que l'on voudra pleine d'échanges, de rencontres et de rires !

# À L'OCCASION DU FESTIVAL

## LECTURES

**Limoges**  
**Conservatoire de Limoges**

Lun. 25/09 à 18h30

Mar. 26/09 à 18h30

**Texte** Olivier Kemeid

**Sous la direction de** Jean-Pierre Descheix

**Avec** les élèves de la classe d'Art dramatique du CRR de Limoges et de L'Académie de l'Union - École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin

## MOI, DANS LES RUINES ROUGES DU SIÈCLE

À l'occasion du festival des Francophonies 2017, la classe d'Art dramatique du Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Limoges, présentera, sous la direction de Jean-Pierre Descheix, une lecture de *Dans les ruines rouges du siècle* d'Olivier Kemeid (Canada-Québec) les lundi 25 septembre et mardi 26 septembre à 18h30 au Conservatoire de Limoges. Deux élèves de l'Académie de l'Union - École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin tiendront les rôles principaux : Isabella Olechowski et Antonin Dufeutrelle en compagnie des élèves de la classe d'Art dramatique du Conservatoire de Limoges : Tia Bush, Jean Destrem, Charly Erhart, Valentin Frugier, Morgane Kabiry, Quentin Magnaval, Rachel Mestre, Jérémy Moulinart, Anaïs Morichon, Baptiste Pardoux, Aurélia Vacher.

## RENCONTRE PROFESSIONNELLE

**Limoges**

**Théâtre de l'Union**

Mar. 26/09 à 15h

## RENTRÉE DE L'OARA EN LIMOUSIN

L'Office Artistique de la région Nouvelle-Aquitaine accompagne des équipes artistiques aquitaines dans leur développement et travaille à offrir équitablement sur tout le territoire de la Nouvelle-Aquitaine des projets artistiques et culturels. Lors de cette rentrée, l'OARA présentera sa saison 2017/2018. Les participants pourront ensuite découvrir les spectacles, rencontres et débats du festival, proposés ce jour-là.

## PROJECTION DE FILM

**Limoges**

**Bfm Centre-Ville**

**Auditorium Clancier**

Mer. 27/09 à 18h30

## LAÏCITÉ, INCH'ALLAH !

Laïcité, Inch'Allah ! est un documentaire de Nadia El Fani, débuté 3 mois avant la révolution tunisienne... et rattrapé par l'histoire. L'association Culture Maghreb Limousin propose une projection de ce film sur la tolérance, en présence de la réalisatrice.

En 2017, la Maison des auteurs a reçu ou recevra six auteurs en résidence d'écriture. Ils ont pour cela reçu une bourse d'écriture du CNL, de RFI, de l'Institut Français ou des Francophonies en Limousin. D'autres auteurs sont présents à la Maison des auteurs pour des périodes plus ou moins longues afin de profiter de ce lieu pour écrire et travailler sur leurs projets (Jérôme Richer, Gianni Grégory Fornet, Julie Gilbert...)



photo © Christophe Péan

### Hakim Bah (Guinée)

#### Bourse prix RFI 2016 - résidence août 2017

Auteur, poète et nouvelliste, Hakim Bah est né à Mamou en Guinée. Il fait des études de mise en scène et dramaturgie à l'Université de Paris-Ouest Nanterre et effectue en parallèle des résidences d'écritures au Burkina Faso, en Guinée, en France ou au Maroc.

Son texte *Sur la pelouse* créé aux Récrcâtrales 2012 par Souleymane Bah a été lauréat 2013 du comité de lecture de la Comédie de l'Est. *Le Cadavre dans l'œil*, mis en scène par Guy Theunissen en 2014, au Festival des Francophonies en Limousin en 2013, aux Regards croisés 2013 et mis en onde sur RFI dans une mise en lecture de Denis Lavant (Festival d'Avignon 2014). *Ticha-Ticha*, accompagné par le collectif À Mots Découverts, a été sélectionné par le bureau des lecteurs de la Comédie française, élu Coup de cœur du comité de lecture de l'Apostrophe et lu au Théâtre de l'Aquarium à Vincennes, au Lieu-Dit (Écriture en partage dirigé par Monique Blin) à Paris, aux Mardis-Midi du Théâtre 13, à l'Apostrophe, au Printemps des Inédits à Fontenay Sous-Bois et au Festival Text'Avril au Théâtre de la Tête Noire à Saran. En 2015, son texte *La Nuit porte caleçon* est lauréat du comité de lecture du Tarmac et y est mis en lecture par Serge Tranvouez avec les élèves de l'ESAD. Pour Le tarmac des auteurs à Kinshasa, il écrit *Au moins nous ne serons pas seuls en enfer*. La même année, il reçoit la bourse Beaumarchais pour son texte *Convulsions*, prix RFI Théâtre 2016. Il crée *Gentil petit chien* lors des Récrcâtrales 2016 avec cinq élèves-comédiens de L'École de la Comédie de Saint-Étienne, quatre comédiens du Laboratoire ELAN sous la direction du metteur en scène burkinabé Aristide Tarnagda. Son travail a reçu de nombreux prix (prix Journées de Lyon des auteurs de théâtre, 15e Prix d'écriture Théâtrale de la ville de Guérande en 2015, Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer, Prix du public au festival Text'Avril...). Ses pièces *Sur la Pelouse*, *Le Cadavre dans l'œil*, *Ticha-Ticha* et *À bout de sueurs* sont publiées chez Lansman Éditeur



photo © Floriane Decory

### Faubert Bolivar (Haïti)

#### Bourse Festival des Francophonies - résidence en juillet et août 2017

Né à Port-au-Prince en 1979, il a fait des études de Philosophie à l'École Normale Supérieure de Haïti et à l'Université Paris VIII. Il instaure à la Cité Internationale Universitaire de Paris les *Vendredis Littéraires* auxquels participe Frankétienne dès la deuxième année en 2002. Deux ans plus tard, Faubert Bolivar entre dans le cabinet de la ministre de la culture d'Haïti Magali Comeau-Denis. Très vite lui est venu l'amour de l'enseignement, le désir de se consacrer à l'éducation et la conviction que l'enseignement est un métier nécessaire qui, en tant que tel, doit trouver ses serveurs. Poète et écrivain, il est l'auteur d'un ensemble de textes (essai, poésie, nouvelle, théâtre) publiés dans divers ouvrages collectifs et revues à travers le monde francophone.

Faubert Bolivar, une histoire de rencontres, de passions, d'engagement, de transmission par l'écriture et la parole. Qu'il rédige une leçon, un article, qu'il écrive pour le théâtre, qu'il prenne la parole dans le cadre d'un cours ou d'une conférence, qu'il lise un texte poétique, il a le sentiment de faire la même chose : vivre son engagement dans et par la quête de la beauté, l'agitation d'idées, l'adresse aux « frères humains »... Comme l'écrit Jean-Durosier Desrivières dans l'étude qu'il lui a consacrée : « Ces créations témoignent surtout du langage mystérieux d'un jeune écrivain sensible aux problèmes épineux de son pays et qui tente d'initier quelques réflexions pertinentes relatives à ceux-ci, par le détour d'un art qui mobilise la puissance de l'ironie, de la provocation et du symbole, pour favoriser l'accès à la clarté. »

Depuis 2010, il vit en Martinique et peut enfin se consacrer à ses deux grandes passions : l'enseignement et l'écriture. Reçu au Capes de philosophie en 2015, il collabore au journal Haïti - Monde dans lequel il tient une rubrique bien suivie, *Le Fil à plomb*.

Il écrit en français *Sainte Dérivée des Trottoirs* (2006), *Sélune pour tous les noms de la terre* (2011) ou *La Flambeau* (2014). Il publie en créole *Kafou Twakwa* (2007), *Jesika ou Bousiko* (2008) et *Mon ami Pyéro* (2013).



photo © Anne-Marie Coallier

### **Pascal Brullemans (Canada-Québec)**

#### **Bourse du Centre national du Livre – août et septembre 2017**

Pascal Brullemans débute son parcours en 1994, avec *Les derniers jours du Gouverneur*, mis en scène par Wajdi Mouawad. Suivra une période foisonnante marquée par une longue collaboration avec le metteur en scène Éric Jean, qui voit la création des théâtres-romans *Cassis*, *Fabi* et *Les mystères de Quatsous*, ainsi que d'un cycle de pièces basées sur l'écriture de plateau incluant *Camélias*, *Marianne Vague*, *Corps étrangers*, *Chasseurs* et *Hippocampe*. Cette dernière production obtiendra en 2002 le prix de la critique. Pascal Brullemans poursuit une recherche sur le croisement des formes entre dramaturgie et spectacle vivant. Ses projets de créations l'ont conduit dans de nombreux pays pour travailler en étroite collaboration avec plusieurs metteurs en scène.

Après une première incursion dans l'univers du jeune public en 2005 avec *L'armoire*, créée par l'Avant-Pays, l'auteur va poursuivre l'aventure en écrivant *Isberg* pour le Théâtre Le Clou, puis *Vipérine*. Cette pièce traduite en plusieurs langues sera présentée en France, en Allemagne, en Belgique et au Mexique. Elle obtiendra également le Prix du meilleur texte jeune public décerné par les Journées des auteurs de Lyon, ainsi que le prix Louise-Lahaye 2013. À partir de 2008, l'auteur va s'associer avec la metteuse en scène Nini Bélanger pour amorcer un travail autour de l'hyperréalisme avec la création d'*Endormie(s)* et de *Beauté, Chaleur et Mort* au théâtre La Chapelle. Cette production obtiendra le Prix du meilleur spectacle décerné par Carte Premières en 2011. Poursuivant cette démarche, l'auteur explorera ensuite l'autofiction en écrivant en collaboration les textes *Monstres*, *Moi et l'autre* (récipiendaire du prix Louise-Lahaye en 2015), et *Ce que nous avons fait*, présenté au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui dans une mise en scène de Michel-Maxime Legault. L'auteur termine en ce moment l'écriture de son prochain texte jeune public, *Petite Sorcière*, qui sera créé par la compagnie Projet Mû en 2017, ainsi qu'un projet d'écriture pour DynamO Théâtre prévu pour 2018.

#### **POURQUOI TU VEUX ÉCRIRE POUR NOUS ?**

##### **Avec Pascal Brullemans et Olivier Sylvestre**

Animée par deux élèves des collèges Jean Moulin à Ambazac et Gaulcem Faidit à Uzerche.

**Limoges – Côté Jardin / Lun. 25/09 à 14h30**



photo © Christophe Péan

### **Guillaume Corbeil (Canada-Québec)**

#### **Bourse du Centre national du Livre – résidence octobre et novembre 2017**

Guillaume Corbeil présentait en 2008 un recueil de nouvelles intitulé *L'art de la fugue* (éditions L'Instant Même), grâce auquel il a été finaliste aux Prix du Gouverneur général et récipiendaire du prix Adrienne-Choquette. En 2009, il publiait son premier roman, *Pleurer comme dans les films*, chez Leméac, puis en 2010, chez Libre Expression, il signait *Brassard*, une biographie du célèbre metteur en scène André Brassard. Il a terminé, en 2011, sa formation en écriture dramatique à l'École nationale de théâtre du Canada. Depuis, il a écrit pour la scène les textes *Le Mécanicien*, *Nous voir nous par le théâtre PAP*, sous le titre *les Cinq visages de Camille Brunel*, repris au Festival d'Avignon, *Tu iras la chercher*, *Unité modèle* au Centre du théâtre d'aujourd'hui ; il s'est vu décerner le prix de la critique pour le meilleur texte, le prix Michel-Tremblay et le Prix du public au festival Primeurs, à Saarbrücken, en Allemagne. En septembre 2014, il a été créé en allemand, au Theater der Jungen Welt, à Leipzig. Sa pièce *Tu iras la chercher* est lue par les élèves de l'Académie – École supérieure professionnelle de Théâtre du Limousin, lors du festival Les Francophonies en Limousin dans le cadre de l'Imparfait du présent. À la suite de cette lecture, Marie-Pierre Besanger créé cette pièce avec Bénédicte Wenders, en 2016 pour le 33e édition du festival des Francophonies. Quelques mois plus tôt, sa dernière pièce, *Unité modèle*, était présentée au Centre du théâtre d'aujourd'hui, à Montréal.



photo © Alexandre Frenette

### **Ariel Ifergan (Canada-Québec)** **Résidence mi-juillet à mi-août 2017**

Ariel Ifergan débute sa carrière en 1999 en tant qu'interprète au théâtre. Il a joué depuis dans près d'une vingtaine de productions dont les plus récentes sont *L'Orangerie* de Larry Tremblay (m.e.s Claude Poissant), *Richard III* (m.e.s. Brigitte Haentjens), *Devinez-qui, les dix petits nègres* (m.e.s. Michelle Deslaurier) et *Le dernier jour d'un condamné* (m.e.s. Éric J. St-Jean).

Il se laisse rapidement tenter par l'écriture et la mise en scène. En 2002, il écrit et met en scène *T'as aucune chance* qui sera présenté pendant six ans dans les écoles secondaires du Québec et récompensé par le Masque des enfants terribles. En 2006, il fonde, en compagnie d'Alexandre Frenette, Pas de Panique.

En 2007, il adapte au théâtre le conte philosophique de Voltaire, *Zadig ou la destinée*. Il coécrit le texte et interprète plus de 15 personnages sur scène. La pièce sera jouée de 2007 à 2012 partout au Québec. C'est ce même spectacle qui ouvrira l'année 2017 au Studio du Centre Segal. En 2015, il met en scène *L'Augmentation* de Georges Perec qui remporta également un grand succès en tournée. Ariel et sa compagnie Pas de Panique sont invités dès 2016 à réaliser une résidence de création au Centre Segal de Montréal. *Le Visiteur*, d'Éric-Emmanuel Schmitt, a été sa première mise en scène dans le cadre de cette résidence.

En 2017, Ariel est de la distribution de *Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?* (m.e.s par Denise Filiatrault) au Théâtre du Rideau Vert et en tournée partout au Québec. Au cinéma, il participe à deux courts métrages : *Sur la ligne* de Frédéric Desager et *Next Floor* de Denis Villeneuve qui remporte la Palme du meilleur court métrage à Cannes en 2008.



photo © dr

### **Basile Yawanké (Togo)** **Bourse Visa pour la création / Institut français de Paris.** **Résidence juillet - septembre - décembre 2017**

C'est à l'université de Lomé, où il étudie les Sciences du Langage, que Basile Yawanké découvre le théâtre. Après sa maîtrise, il fait le choix du théâtre et se forme à travers des stages, au Togo et en France. Il participe comme metteur en scène en 2014 au laboratoire de recherche artistique ELAN des Récréâtrales à Ouagadougou encadré par Georges Lavaudant, Alexandre Koutchevsky, Philippe Laurent, Zouzou Leyens, Moïse Touré, Seydou Boro, Germaine Acogny, Gustave Akakpo et Kouam Tawa.

Il écrit et met en scène son premier texte *Le mal au galop* en 2008. En tant que comédien, il joue depuis 2003 dans les spectacles du metteur en scène et dramaturge togolais Alfa Ramsès : *Les Oulipiades*, *Être humain où es-tu ?* et *Au creux de la roue* d'Alfa Ramsès, *On a volé la lune* de J.-P. Alègre, *Le cercle de Craie Caucasiens* de Brecht, *En attendant Godot* de Beckett. Depuis 2008, il joue également dans plusieurs spectacles de la performeuse allemande Anne Tismer et tourne au Togo, en France, en Belgique, en Allemagne.

Par ailleurs, il est cofondateur de l'Ensemble Artistique Fako qui est aujourd'hui l'une des structures artistiques la plus dynamique au Togo. Avec elle, il met en scène son propre texte *Le Mal au galop* et reçoit le prix du meilleur spectacle et de la meilleure mise en scène aux Universi'Arts de Cotonou. Il crée également *Le Débat* d'Alfa Ramsès, *Mélanodo* de Charles Manian, diffusé aux Instituts Français du Togo et du Bénin et en Belgique, et *Bal trap* de Xavier Durringer. En France, il travaille avec la compagnie Alyopa. Il crée avec elle, *État d'urgence* de Falk Richter en 2013. Il joue aussi dans *Qui rira verra* de Nathalie Papin, une création de la compagnie des Lucioles mise en scène par Jérôme Wacquier, en tournée en France et au festival d'Avignon 2016.

En 2016, il obtient le 3<sup>e</sup> prix du concours d'écriture « Plume en marche » au Togo pour son texte *Fou comme la vie charrie de folles folies en nous encrées*.

## L'AGENDA CÔTÉ JARDIN

**Mer. 20/09 à 18h30**

Fête lancement avec le Winston Band p. 46

**Jeu. 21/09 à 18h30**

Concert  
Winston Band p. 46

**Ven. 22/09 à 18h30**

Rencontre  
*Sous le jasmin #2* p. 48 et p. 57

**Sam. 23/09 à 16h**

Rencontre  
*Du roman au plateau* p. 15 et p. 57

**Dim. 24/09 à 13h**

Prix littéraires  
Remises du Prix RFI Théâtre et du Prix de la dramaturgie francophone de la SACD et proclamation du Prix Etc\_Caraïbe p. 54

**Dim. 24/09 à 16h30**

Débats  
*T.I.N.A. ?* p. 57

**Lun. 25/09 à 14h30**

Rencontre littérature Jeune Public  
*Pourquoi tu veux écrire pour nous ?*

**Mer. 27/09 à 18h30**

Concert  
Nessrine et Wael Jabeur p. 46

**Jeu. 28/09 à 18h30**

Débats  
Tunisie Aujourd'hui p. 57

**Ven. 29/09 à 18h30**

Concert  
Nessrine et Wael Jabeur p. 46

**Sam. 30/09 à 17h**

Débats  
*Artistes tunisiens de la relève : nouveaux enjeux, nouvelles pratiques ?* p. 57

## Côté Jardin

À toute heure de la journée, prenez le temps d'une pause, d'une respiration au cœur du festival. Ici, il y a les livres que l'on ne trouve pas ailleurs, ici se rencontrent les artistes du festival et les spectateurs ainsi que les simples curieux.

Ici, on se croise, on discute, on se rencontre, on échange et puisqu'on s'y sent bien, finalement, on reste un peu, d'autant que de délicieuses tartines sont servies au bar.

Lectures, tables rondes, concerts en acoustique : au programme cette année, concert de Waël et Nessrine Jabeur, dans le cadre de « Tunisie Aujourd'hui », table-ronde de collégiens questionnant les auteurs qui écrivent pour eux, rencontre avec Fiston Mwanza Mujila sur son roman *Tram 83*, ou encore alternatives sociétales avec le Raoul collectif...

C'est ainsi tous les jours, Côté Jardin !

11 avenue du Général de Gaulle

Ouverture de 11h à 20h

Accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles.

## Se restaurer

Une restauration légère sera proposée, pendant toute la durée de l'ouverture au public de la tente berbère, au bar de *Côté Jardin*.

Le Festival investit aussi le restaurant *Le Grilladin* à quelques pas de *Côté Jardin*. Chaque jour, il accueille le public et les artistes de 12h à 14h et de 19h à minuit.

<http://www.legrilladin.fr/FR/accueil.awp>

## LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL



Photo librairie des territoires. © D.R.

## La librairie des territoires

La fameuse Librairie-Tartinerie emménage pour la quatrième année consécutive Côté Jardin et s'agrandit, investit la tente berbère pour offrir un espace augmenté aux amateurs de lectures, de découvertes, d'échanges et de détente, durant tout le Festival.

Catherine Mitjana-Bardy et Didier Bardy, ardents défenseurs de la vie culturelle en campagne, ont créé à Sarrant, au fil des années, une librairie-tartinerie pas comme les autres. Leurs tartines sont une invitation à rester et leurs choix littéraires, exigeants, sans être élitistes, sont un encouragement au voyage vers l'autonomie intellectuelle. Pendant la durée du Festival, ils transportent tous leurs talents à Limoges ainsi que les textes des auteurs présents dans la programmation et une sélection d'ouvrages en lien avec la francophonie. <http://www.lires.org/>



**Limoges  
Côté Jardin**

Entrée libre

# **LE FESTIVAL EN RÉGION**

## **DU 20 SEPTEMBRE AU 30 SEPTEMBRE 2017**

**Depuis sa création, le festival Les Francophonies en Limousin bénéficie de la collaboration de partenaires (lieux culturels, municipalités) qui permettent de présenter en région certains spectacles programmés à Limoges.**

Notre objectif est de permettre la rencontre entre des artistes et des spectateurs quel que soit leur lieu de vie. Chaque année, qu'il s'agisse de structures culturelles professionnelles avec leur propre programmation, de communautés de communes ou des municipalités, tous font vivre le festival hors les murs.

De nombreux spectacles ont ainsi été créés grâce aux structures qui ont participé à leur coproduction, qui ont accueilli les artistes en résidence en lien avec le projet d'accompagnement des artistes qui fonde le festival Les Francophonies en Limousin.

Des rencontres multiformes sont également organisées avec des élèves, tous âges confondus, de sorte que les échanges se prolongent durant l'année avec deux temps forts : le festival Les Francophonies en Limousin et Nouvelles Zébrures.

C'est au final un réseau qui s'étend sur tout le territoire limousin.

(Programmation en cours)

# LES SPECTACLES EN TOURNÉE

## Les créations

### **Eddy Merckx a marché sur la lune** (voir p. 11)

Du 14/11 au 2/12/2017 à Paris, Théâtre Paris-Villette  
Du 5/12 au 16/12/2017 à Bruxelles, Théâtre Les Tanneurs  
Du 15/05 au 18/05/2018 à Thionville, Nest Théâtre, CDN de Thionville-Lorraine

### **La Loi de la gravité** (voir p. 13)

7 novembre 2017 - Le Gallia à Saintes (version plateau)  
29 mars au 6 avril 2018 - Le Glob Théâtre à Bordeaux (version plateau)  
16 avril 2018 - Théâtre de la Tête noire à Sarrau  
22 au 25 mai 2018 - La Canopée de Ruffec (version mobile)

### **Monstres, on ne danse pas pour rien** (voir p. 36)

16 novembre - L'Espace des Arts, Chalon-sur-Saône - Le 21 novembre - Théâtre de Choisy-le-Roi - 16 janvier 2018 - Grand R, La Roche-sur-Yon - 19 janvier 2018 - Théâtre de Saint-Nazaire - 22 et 23 janvier 2018 - Grand T, Nantes - 31 janvier 2018 - TANDEM, Hippodrome de Douai - 2 février 2018 - Théâtre Romain Rolland, Villejuif - 6 février 2018 - la Halle aux Grains, Blois - 8 février 2018 - la Faïencerie, Creil - 20 février 2018 - Manège, Maubeuge - 23 février 2018 - Les Salins, Martigues - 22 et 23 juin 2018 - la Grande Halle de la Villette, Paris

### **Tram 83** (voir p. 15)

**Lectures** 8 juin 2017 au Festival Ça se passe à Kin - Institut Français de Kinshasa, R.D.C. - 9 juillet 2017 - Festival de Marseille, Théâtre des Bernardines (Marseille) - 17 juillet au Festival d'Avignon (Jardin de la rue de Mons, avec RFI)

**Tournée du spectacle** du 10 au 12 janvier 2018 au Théâtre national la Criée à Marseille - 21 et 22 mars 2018 au Théâtre de la Vignette à Montpellier - 25 mars 2018 au Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine - du 27 au 30 mars 2018 au Tarmac à Paris - en avril 2018 au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence (dates à confirmer)

## Les accueils

### **Body Revolution et Attendre** (voir p. 44)

23 et 24 octobre - Festival Sens interdits, Théâtre des Célestins à Lyon

### **Conférences de choses** (voir p. 17)

5 au 25 octobre 2017 - Festival des Arts de Bordeaux (FR) - dates exactes à confirmer - 21 novembre au 31 décembre 2017 - Théâtre du Rond-Point, Paris (FR) - 29 janvier au 3 février 2018 - Le Vivat, Armentières (FR) - date précise à confirmer - 6-9 février 2018 - La Passerelle, Gap - 16 février 2018 - La Grange, Le Locle (CH) - 17 février 2018 - Arbanel, Treyvaux (CH) - 20-21 février 2018 - Spectacles Français, Théâtre de Poche, Bienne (CH) - 22 février 2018 - Le Pommier, Neuchâtel (CH) - 2-3 mars 2018 - Théâtre Jean-Marais, Saint-Fons (F) - 6-10 mars 2018 - Théâtre de Chelles (F) - 16-22 mars 2018 - ODAC Calvados (F) - 27 mars 2018 - Musée d'Ethnographie de Neuchâtel (CH) - 7 avril 2018 - Théâtre de l'Echo, Hyères (F) - 10 avril 2018 - Espace 1789, Saint-Ouen (F) - 17-28 avril 2018 - Le Reflet, Théâtre de Vevey (CH) - 12 mai 2018 - Le Familistère, Guise (F) - 14 au 30 mai 2018 - La Passerelle, Saint-Brieuc (F) (dates exactes à confirmer) - 20-24 juin 2018 - Nouveau Théâtre de Montreuil (F)

### **Edgar Paillettes** (voir p. 9)

du 11 au 28 juillet à 14h Avignon 2017, Théâtre'enfants (Monclar) - 16 au 18 octobre 2017 - St-Irénée (Québec) - 22 et 23 novembre 2017 - Rouyn-Noranda (Québec) - 18 au 20 décembre 2017 - Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) - 11 et 12 mars 2018 Sherbrooke (Québec) - 31 mars 2018 St-Léonard (Québec) - 8 au 11 avril 2018 - Laval (Québec)

### **Kalakuta Republik** (voir p. 34)

14 Juin 2017 - Africologne (Cologne - Allemagne) - 16 et 17 juin 2017 - Tanzhaus NRW Die Werkstatt Düsseldorf (Allemagne) - 9 juillet - Mucem - Festival de Marseille - Marseille - 19, 20, 21, 22, 24, 25 juillet 2017, Cloître des Célestins, Festival d'Avignon - 8 et 9 août 2017 - Theater festival boulevard - 's Hertogenbosch (Pays-Bas) - 11 et 12 août 2017 - Tamz im August - Berlin (Allemagne) - 17 au 19 août 2017 - Kampnagel - Hamburg

(Allemagne) - 3-4/10/2017 - Gent / Kunstenentrum Vooruit - 6-7/10/2017 - Torino / Torinodanza - 15/10/2017 - Plovdiv / One Dance Week - 18/10/2017 - Brugge / Cultuurcentrum Brugge - 21/10/2017 - Utrecht / Stadsschouwburg Utrecht - 25-27/10/2017 - Athens / Onassis Cultural Center - 13/01/2018 - Mulhouse / La Filature - 16-19/01/2018 - Paris / Le Tarmac - 20/01/2018 - Marne-la-Vallée / La Ferme du Buisson - 6-8/02/2018 - La Rochelle / La Courseive - 10/02/2018 - Le Havre / Le Volcan - 24/02/2018 - Groningen / De Oosterpoort en de Stadsschouwburg - 28/02/2018 - Den Haag / Zuiderstrand Theater - 7-8/03/2018 - Namur / Théâtre de Namur - 10/03/2018 - Rotterdam / Theater Rotterdam - 13-15/03/2018 - Villeneuve D'ascq / La Rose des Vents - 16/03/2018 - Leuven / STUK Kunstenentrum - 20/03/2018 - Cergy-Pontoise / L'apostrophe - 23/03/2018 - Vitry-sur-Seine / Théâtre Jean-Vilar - 6-7/04/2018 - Seville / Teatro Central - 11/04/2018 - Grenade / Teatro Alhambra - 12-13/06/2018 - Luxembourg / Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

### **Papa Wemba, Le Singe avait raison** (voir p. 25)

Création juin 2016 - Les Subsistances à Lyon

### **L'Humanité** (voir p. 21)

Du 7 au 10/06/17 au KVS à Bruxelles (création) - 2 et 3 août 2017 - Ostende (Theater aan Zee) - 10 et 11 août 2017 - création néerlandaise 's Hertogenbosch (Theaterfestival Boulevard) - 10 octobre 2017 - Le Manège à Maubeuge - Du 14 au 16 novembre 2017 - Maison de la Culture à Bourges

### **Les Héros** (voir p. 23)

20 au 23 septembre - Kunstenentrum Vooruit à Gand

### **Narcose** (voir p. 30)

du 22 au 25/11/17 - Tarmac/Paris - 5 mars 2018, Festival Sens Dessus Dessous, Espace Albert Camus à Bron (Maison de la Danse à Lyon)

### **Rumeur et petits jours** (voir p. 19)

3 au 4 juin 2017 au Festival Perspectives à Sarrebruck (DE) - 8 au 9 juin 2017 au CDOI à Saint Denis l'Île de la Réunion  
2017 / 2018 : tournée en préparation...

### **Vers un protocole de conversation ?** (voir p. 32)

7 novembre 2017 - La Coloc de la Culture / Cournon d'Auvergne - 9 novembre 2017 - Les Sept collines / SN de Tulle - 22 novembre 17 au Théâtre Jacques Carat à Cachan - 23 février 2018 - Le Merlan / SN de Marseille

### **Voyage en bordure du bord du bout du monde** (voir p. 7)

Tournée saison 2017/2018 en construction

### **Zvivald, Tchernobyl, si loin, si proche**

30/09 et 01/10/17 - CAET - Centre d'Arts scéniques de Terrassa, Terrassa, Espagne - 07 et 08/10/17 - 4+4 Days in Motion, Prague, République Tchèque - 10 et 11/10/17 - Steirischer Herbst, Graz, Autriche - 14 et 15/10/17 - Carré-Colonnes, Bordeaux, France - 17 et 18/10/17 - TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers, Poitiers, France - 21 et 22/10/17 - VIE Festival, Modène, Italie - 08/11/17 - CC De Velinx, Tongeren, Belgique - 16 et 17/11/17 - CC Strombeek, Strombeek-Bever, Belgique - 22/11/17 - CC Bruges, Bruges, Belgique - 05 au 9/12/17 - Le Maillon, Strasbourg, France - 13/12/17 - CC Be, Berchem, Belgique - 16/12/17 - GC De Kluize, Oosterzele, Belgique - 28/03/18 - CC Belgica, Dendermonde, Belgique - 06 et 7/04/18 - L'Estive, Foix, France - 12 et 13/04/18 - Théâtre d'Arles, Arles, France - 20/04/18 - CC De Herbakker, Eeklo, Belgique - 27/04/18 - C.C. CasinoKoksijde, Koksijde, Belgique - 15 et 16/05/18 - L'Apostrophe, Cergy-Pontoise, France - 23 au 25/05/18 - Le Théâtre de Lorient, Lorient, France 29 et 30/05/18 - La Passerelle, Saint-Brieuc, France - 07 et 08/06/18 - Antwerpse Kleppers, Antwerpen, Belgique

# L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Directrice : Marie-Agnès Sevestre\*  
Administrateur : Guillaume Taillebourg\*  
Secrétaire générale : Béatrice Castaner\*  
Maison des auteurs et activités littéraires : Nadine Chausse\*  
Assistante Maison des auteurs : Violaine Piquet  
Relations publiques : Christiane Boua\*  
Assistante relations publiques, billetterie groupes : Chloé Montel  
Comptabilité : Martine Junien\*  
Secrétariat / communication / PAO : Mireille Gravelat\*  
Secrétariat de direction : Béatrice Princelle\*  
Direction technique : Christophe Rouffy et une équipe de techniciens intermittents du spectacle  
Adjoint à la direction technique : Silvère Bartoux  
Assistante technique et administrative, coordinatrice tournées région : Hania Jaafri  
Communication : Laure Rudler  
Assistante communication : Astrid Usai  
Coordination accueil des compagnies : Françoise Leday  
Assistante administration et coordination : Sachernka Anacassis  
Graphiste : Atelier Cédric Gatillon  
Réalisation teasers : Gianni Fornet et João Garcia  
Relations presse : Patricia Lopez, Cécile Morel  
Agent d'entretien : Maria Kouidy\*  
Photographe : Christophe Péan  
Accueil : Ida Chadeyron  
Billetterie : Christine Bilger, Cécile Gougat, Pénélope Hays

et toutes les équipes techniques d'intermittents du spectacle, l'équipe d'accueil du public et des artistes

\*équipe permanente

**L'Association bénéficie de l'aide de la Région Nouvelle-Aquitaine dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs.**

## LE BUREAU DE L'ASSOCIATION

Président : Alain Van der Malière  
Présidents d'Honneur : Robert Abirached, Professeur émérite à l'Université Paris Ouest – Nanterre – La Défense  
et Tahar Ben Jelloun, écrivain  
Vice-président et secrétaire : Jacques Chevrier, Professeur à l'Université Paris IV-Sorbonne, ex-titulaire de la Chaire d'Études francophones  
Trésorier Alain Monteil

### **Les Francophonies tiennent à remercier tout particulièrement :**

Le Président de l'Association, les membres du Conseil d'Administration et les membres des Comités de lecture.

# VENIR AU FESTIVAL

• **Des navettes bus gratuites** sont mises à disposition pour les spectacles joués au : CCM Jean Moulin, à l'Espace du Crozy à Boisseuil, (départ 45 mn avant le début du spectacle, devant les bureaux du festival, 11 avenue du Général de Gaulle).

• **En TER**

Région Aquitaine – Limousin – Poitou–Charentes

<http://www.ter.sncf.com/aquitaine/loisirs/evenements-en-aquitaine/fest-ter-2016>

• **En transports en commun**

Opéra : Arrêt Poste

Théâtre de l'Union : Arrêt Encombe–Vineuse

CCM Jean Gagnant : Arrêt Jean Gagnant

CCM Jean Moulin : Arrêt Beaubreuil C. Commercial

CCM John Lennon : Arrêt LeGrandRoute

Théâtre Expression 7 : Arrêt Libération

Théâtre La Visitation : Arrêt place Denis Dussoubs

Espace Noriac : Arrêt Rectorat

Bfm Centre–Ville : Mairie de Limoge

Caserne Marceau : Arrêt Alsace Lorraine

Des lignes spéciales nuits, dimanches et jours fériés sont accessibles. Pour plus d'informations : [www.stcl.fr](http://www.stcl.fr)

• **Covoiturage**

[www.covoiture-art.com](http://www.covoiture-art.com)

• **En vélo**

Avec V'LiM, service de location longue durée de vélos classiques et à assistance électrique mis en place par la Communauté d'agglomération Limoges Métropole.

<http://www.agglo-limoges.fr/fr/content/vlim>

## ACCUEIL DES PERSONNES HANDICAPÉES

**Accueil des personnes à mobilité réduite**

Toutes les salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, sauf le Théâtre Expression 7 et l'Espace Noriac (nous contacter). Afin d'être accueilli dans les meilleures conditions, signalez votre venue au plus tard 24h avant la date de la représentation choisie.

**Accessibilité**

Les spectacles accessibles aux personnes sourdes ou non-voyantes sont signalés dans le dossier de presse par le pictogramme correspondant.

## ACTUALITÉS

Tout au long des 10 jours du festival, retrouvez sur notre site ou notre profil facebook toute l'actualité du Festival en vidéo avec [www.theatre-contemporain.net](http://www.theatre-contemporain.net)

# LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

## **Les Francophonies en Limousin**

### **sont subventionnées par :**

- le Ministère de la Culture  
(Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine, Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France) ;  
- les Collectivités territoriales :  
le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine,  
la Ville de Limoges,  
le Conseil départemental de la Haute-Vienne

### **Avec le concours, pour l'édition 2017, de :**

l'Institut Français,  
l'Organisation Internationale de la Francophonie,  
l'ONDA,  
la SACD,  
la SNCF  
l'OARA (Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine),  
l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT) - Bureau de Tunis  
la Délégation générale du Québec à Paris.

### **Les Francophonies en Limousin sont réalisées en association avec :**

le Théâtre de l'Union / Centre Dramatique National du Limousin,  
l'Opéra de Limoges,  
les Centres culturels de Limoges,  
le Théâtre Expression 7,  
l'Espace Noriac,  
le Théâtre de la Visitation,  
l'Espace du Couzy à Boisseuil,  
le Lycée Léonard Limosin,  
la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges,  
l'Ecole Arts2/ Théâtre (Conservatoire Royal) Mons-Belgique,  
l'Université de Limoges et sa Fondation partenariale (culture, sciences et société),  
l'Irrésistible Fraternité à Limoges  
les municipalités, Centres culturels et associations et les villes d'accueil du Festival.

### **et avec la collaboration de :**

Canopé , le CLEMI et le PRÉAC « Écritures contemporaines francophones et théâtre » de l'Académie de Limoges,  
la Librairie des Territoires,  
les Singuliers associés,  
Le Conservatoire à rayonnement régional de Limoges.

### **En partenariat avec :**

A.V.E.C, Agence de Valorisation Économique et Culturelle en Limousin.  
CEMEA Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active  
Canal Sup / Université de Limoges  
Master CCIC (Création contemporaine et industries culturelles) / Université de Limoges

### **Partenaires médias :**

Africultures, Beaub'FM, Club de la presse du Limousin, Demain TV, France 3 Nouvelle Aquitaine, France Bleu Limousin, Info Limousin.com, La 7 à Limoges, L'Écho, Le Populaire du Centre, les Radios Associatives en Limousin, Limoges en poche, Mouvement, RCF Limousin, RFI-France Média Monde, RTF, Scènesweb, Télérama, Télélim TV, Théâtre(s), Theatre-contemporain.net, Toutelaculture.com, TV5MONDE

### **Le Festival remercie :**

La Préfecture du Limousin, les Services de la Ville de Limoges, l'Office du tourisme de Limoges Métropole, le restaurant *Le Grilladin*, les Madeleines Bijou, Music Passion, Graal Sonorisation, ADA Location de véhicules, Lascaux Audiovisuel, Piano Breuil.

### **Le projet d'action culturelle et éducative "Nous tous" :**

**"Se voir grandir, se voir changer"**, bénéficie du soutien de la Fondation SNCF et de la Caisse d'Épargne d'Auvergne et du Limousin (Engagement, Solidarité, Mécénat, Social et Vie coopérative). Les deux Collèges concernés sont Firmin Roz et Anatole France à Limoges.

**Nouvelles Zébrures 2017 bénéficie du soutien de** la Société française des intérêts des auteurs de l'écrit (SOFIA).

**Les résidences d'écriture à la Maison des auteurs sont soutenues par** le Centre National du Livre.

**francophonies un bien commun**  
pôle francophone à Limoges

# TARIFS ET RÉSERVATIONS

**PLEIN TARIF 15 €**

**TARIF REDUIT 12 €**

moins de 26 ans et demandeurs d'emploi, sur présentation d'un justificatif

**ABONNEMENT INDIVIDUEL 12 €**

La place à partir de quatre places nominatives

## **SPECTACLES A TARIFS SPECIAUX**

**Tarif spécial plein 12 €**

**Tarif spécial réduit 10 €**

- *Zvzidal (Tchernobyl si loin, si proche)*
- *Conférence de choses*
- Concert de Moran
- Concert Tunis Electro

## **TARIF SPECTACLE JEUNE PUBLIC : *Edgar Paillettes***

**Séance tout public 8 €**

## **ENTRÉE LIBRE**

- *Voyage en bordure du bord du bout du monde*
- *MAKTOUB I Shine my blind way*
- Expositions *Sous le Jasmin*
- Rencontres et concerts Côté Jardin
- Autres rencontres et colloques
- Prix littéraires

## **ENTRÉE LIBRE – RÉSERVATION CONSEILLÉE**

- *Dialogues n°3*
- L'Imparfait du présent
- La lecture du Prix Sony Labou Tansi des lycéens
- Bars des auteurs

## **RÉSERVATIONS ET LOCATIONS :**

- En ligne sur le site du festival (à partir de mi juillet) : [www.lesfrancophonies.fr](http://www.lesfrancophonies.fr)  
(supplément pour les frais de dossier : 1 € par billet)
- Au bureau du festival ou par courrier :  
Les Francophonies en Limousin  
11, avenue du Général de Gaulle – 87000 Limoges.
- Par téléphone (à partir du 5 septembre) :
  - > billetterie générale :
  - > billetterie groupes :
- Règlements : CB, chèque, espèces, chèques vacances (ANCV), chèques culture, Shake@do.87 (pour les élèves de 3<sup>e</sup> domiciliés en Haute-Vienne), Acelim-Cezam, carte culture MGEN, et comités d'entreprises partenaires.

Les billets sont en vente également le soir sur les lieux de spectacle (sous réserve de places disponibles).

## **Jours et heures d'ouverture de la billetterie générale :**

- Ouverture de la billetterie groupe le 28 août à 14h
- Ouverture de la billetterie publique le 1<sup>er</sup> septembre à 12h
  - Jusqu'au 15/09, de 12h à 19h du lundi au vendredi
  - À partir du 16 septembre tous les jours de 12h à 19h (sauf fermeture le dimanche 17/09)

# CALENDRIER

<b>Mercredi 20 septembre</b>					
15h00	Spectacle forain	p. 7	<i>Voyage en bordure du bord du bout du monde</i>	Limoges	Place Saint Étienne
18h30	Musique	p. 46	<i>Winston Band</i>	Limoges	Côté Jardin
<b>Jeudi 21 septembre</b>					
	Séminaire national inter-académique		<i>Un Théâtre témoin du monde : dramaturgies francophones et poétique du réel</i>	Limoges	lycée Léonard Limousin
10h30	Théâtre jeune public	p. 9	<i>Edgar Paillettes (scolaire)</i>	Boisseuil	Espace du Couzuy
14h30	Théâtre jeune public	p. 9	<i>Edgar Paillettes (scolaire)</i>	Boisseuil	Espace du Couzuy
18h	Vernissage	p. 48	<i>Sous le jasmin – Histoires d'une répression #2</i>	Limoges	CCM Jean Gagnant
18h30	Théâtre / Rencontres / Carnets d'écriture	p. 42	<i>Dialogues n° 3</i>	Limoges	La Visitation
19h	Théâtre	p. 13	<i>La Loi de la gravité</i>	Limoges	CCM Jean Gagnant
18h30	Musique	p. 46	<i>Winston Band</i>	Limoges	Côté Jardin
20h30	Théâtre	p. 11	<i>Eddy Merckx a marché sur la lune</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
21h	Vidéos / Théâtre d'objets	p. 40	<i>Zvizdal (Tchernobyl, si loin, si proche)</i>	Limoges	Caserne Marceau
<b>Vendredi 22 septembre</b>					
	Séminaire national inter-académique		<i>Un Théâtre témoin du monde dramaturgies francophones et poétique du réel</i>	Limoges	lycée Léonard Limosin
12h15	Lectures/Rencontre	p. 53	<i>Bar des auteurs Accents toniques</i>	Limoges	Théâtre de l'Union (bar)
18h30	Rencontre publique	p. 48	<i>Sous le jasmin – Histoires d'une répression</i>	Limoges	Côté Jardin
18h30	Théâtre	p. 13	<i>La Loi de la gravité</i>	Limoges	CCM Jean Gagnant
19h	Théâtre	p. 11	<i>Eddy Merckx a marché sur la lune</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
20h	Théâtre Jeune Public	p. 9	<i>Edgar Paillettes</i>	Boisseuil	Espace du Couzuy
21h	Théâtre	p. 15	<i>Tram 83</i>	Limoges	CCM Jean Moulin
21h	Vidéos / Théâtre d'objets	p. 40	<i>Zvizdal (Tchernobyl, si loin, si proche)</i>	Limoges	Caserne Marceau
<b>Samedi 23 septembre</b>					
10h & 11h30	Lectures/rencontres	p. 50	<i>L'Imparfait du Présent</i>	Limoges	Expression 7
16h	Rencontre	p. 57	<i>Rencontre avec Fiston Mwanza Mujila et le LAM</i>	Limoges	Côté Jardin
16h	Théâtre	p. 13	<i>La Loi de la gravité + rencontre (15h)</i>	Limoges	CCM Jean Gagnant
18h30	Théâtre	p. 15	<i>Tram 83</i>	Limoges	CCM Jean Moulin
21h	Théâtre	p. 11	<i>Eddy Merckx a marché sur la lune</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
21h	Performance/video/théâtre	p. 44	<i>Body Revolution / Attendre</i>	Limoges	Espace Noriac
20h30	Théâtre	p. 17	<i>Conférence de choses #1</i>	Eymoutiers	Salle d'honneur de la Mairie
<b>Dimanche 24 septembre</b>					
10h & 11h30	Rencontre	p. 50	<i>L'Imparfait du Présent</i>	Limoges	Expression 7
13h	Prix littéraires	p. 54	<i>Remises des prix RFI Théâtre et SACD 2017</i>	Limoges	Côté Jardin
15h	Performance/video/théâtre	p. 44	<i>Body révolution / Attendre</i>	Limoges	Espace Noriac
16h30	Rencontre	p. 57	<i>T.I.N.A. ?</i>	Limoges	Côté Jardin
17h	Théâtre	p. 17	<i>Conférence de choses #2</i>	Vicq-sur-Breuilh	Vieux Château
<b>Lundi 25 septembre</b>					
14h30	Rencontre théâtre jeunesse	p. 57	<i>Pourquoi tu veux écrire pour nous ?</i>	Limoges	Côté Jardin
18h30	Théâtre	p. 17	<i>Conférence de choses #3</i>	Limoges	Bfm Centre-Ville
18h30	Lecture	p. 62	<i>Dans les ruines rouges du siècle</i>	Limoges	Conservatoire
20h30	Danse	p. 30	<i>Narcose</i>	Limoges	CCM Jean Moulin
20h30	Théâtre	p. 19	<i>Rumeur et petits jours</i>	Boisseuil	Espace du Couzuy

<b>Mardi 26 septembre</b>					
18h30	Rencontres	p. 58	<i>Francophonie : mot didactique et notion ambiguë</i>	Limoges	Bfm Centre-Ville
15h	Rencontre professionnelle		<i>Rentrée de l'OARA</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
12h30	Lecture/Prix littéraire	p. 54	<i>Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2017</i>	Limoges	CCM Jean Moulin
	Théâtre	p. 13	<i>La Loi de la gravité (version mobile)</i>	Egletons	Lycée Pierre Caraminot
18H30	Lecture	p. 62	<i>Dans les ruines rouges du siècle</i>	Limoges	Conservatoire
18h30	Théâtre / Musique	p. 21	<i>L'Humanité</i>	Limoges	CCM Jean Gagnant
20h30	Danse	p. 32	<i>Vers un protocole de conversation ?</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
20h30	Théâtre	p. 19	<i>Rumeur et petits jours</i>	Boisseuil	Espace du Couzzy
20h30	Théâtre	p. 17	<i>Conférence de choses #4</i>	Limoges	Irrésistible Fraternité
<b>Mercredi 27 septembre</b>					
	Théâtre	p. 13	<i>La Loi de la gravité (version mobile)</i>	Uzerche	Collège Gaulcem Faïdi
15h	Musique	p. 46	<i>Nessrine et Wael Jabeur</i>	Limoges	Côté Jardin
18h30	Théâtre	p. 17	<i>Conférence de choses #5</i>	Limoges	Expression 7
18h30	Théâtre / Musique	p. 21	<i>L'Humanité</i>	Limoges	CCM Jean Gagnant
20h30	Danse	p. 34	<i>Kalakuta Republik</i>	Limoges	CCM Jean Moulin
20h30	Musique	p. 46	<i>Moran</i>	Limoges	Expression 7
<b>Jeudi 28 septembre</b>					
12h15	Lecture/Rencontre	p. 53	<i>Bar des auteurs Pousse ta chanson - Mauvais sang - Comment vivre</i>	Limoges	Théâtre de l'Union (bar)
	Théâtre	p. 13	<i>La Loi de la gravité (version mobile)</i>	Saint Junien	Lycée Paul Éluard
	Théâtre	p. 13	<i>La Loi de la gravité (version mobile)</i>	Magnac Laval	Lycée Agricole
18h30	Lecture/Rencontre	p. 57	<i>Rencontre Tunisie Aujourd'hui / Africultures</i>	Limoges	Côté Jardin
18h30	Théâtre/Musique	p. 25	<i>Papa Wemba, le Singe avait raison</i>	Limoges	Espace Noriac
20h30	Danse	p. 36	<i>Monstres, On ne danse pas pour rien</i>	Limoges	Opéra de Limoges
20h30	Musique	p. 46	<i>Moran</i>	Limoges	Expression 7
<b>Vendredi 29 septembre</b>					
12h30	Danse	p. 38	<i>Shine my blind way</i>	Limoges	Place d'Aine
	Théâtre	p. 13	<i>La Loi de la gravité (version mobile)</i>	Meymac	EREA
	Théâtre	p. 13	<i>La Loi de la gravité (version mobile)</i>	Aubusson	Lycée Eugène Jamot
18h30	Rencontre littéraire	p. 57	<i>Littérature contemporaine tunisienne</i>	Limoges	Bfm Centre-Ville
18h30	Théâtre / Musique	p. 23	<i>Les Héros</i>	Limoges	CCM Jean Gagnant
18h30	Musique	p. 46	<i>Nessrine et Wael Jabeur</i>	Limoges	Côté Jardin
20h30	Théâtre	p. 17	<i>Conférence de choses #6</i>	Rilhac Rancon	Auditorium de la médiathèque
20h30	Théâtre / Musique	p. 25	<i>Papa Wemba, le Singe avait raison</i>	Limoges	Espace Noriac
20h30	Théâtre	p. 27	<i>Violence(s)</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
20h30	Musique	p. 46	<i>Winston Band</i>	Lubersac	Centre culturel
<b>Samedi 30 septembre</b>					
11h	Danse	p. 38	<i>M.A.K.T.O.U.B.</i>	Limoges	Place de la Motte
17h	Rencontre	p. 57	<i>Artistes tunisiens de la relève...</i>	Limoges	Côté Jardin
18h30	Théâtre	p. 28	<i>Peur(s)</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
20h	Théâtre	p. 17	<i>Conférence de choses #7</i>	Panzol	Médiathèque
20h30	Musique	p. 46	<i>Winston Band</i>	Aixe-sur-Vienne	CC Jacques Prévert
20h30	Théâtre / Musique	p. 23	<i>Les Héros</i>	Limoges	CCM Jean Gagnant
21h	Musique	p. 46	<i>Tunis Electro</i>	Limoges	CCM John Lennon
<b>Dimanche 1er octobre</b>					
	Danse	p. 38	<i>MAKTOUB / Shine my blind way</i>	Ahun	La Métive
<b>Du mercredi 20 au samedi 30 septembre</b>					
	Exposition	p. 50	<i>Sous le jasmin - Histoires d'une répression</i>	Limoges	CCM Jean Gagnant